

# SILENCE

A man in a military uniform is shown in profile, focused on writing in a notebook. He is wearing a dark beret and a greenish-grey uniform. The background is dark and indistinct, suggesting an indoor setting like a barracks or office.

ÉCOLOGIE  
ALTERNATIVES  
NON-VIOLENCE

N°209  
OCTOBRE 96

25 F

MOI MA SANTÉ (8) :  
CE QUE NOUS DIT  
LA MALADIE

EXIT  
LE SERVICE,  
RESTE  
L'ARMÉE

EOLIENNES :  
POUR DES COOPÉRATIVES  
CITOYENNES

SOCIÉTÉ :  
LA CIVILISATION  
FOLLE

SANS-PAPIERS :  
ÉCHEC DES LOIS  
PASQUA



# Sommaire

**Armée :**  
vous avez dit réforme ?  
de *Patrice Bouveret*  
.....page 4

+ contacts groupes ..... page 9

**Paix** ..... page 10

**Politique** ..... page 11

- Greenpeace publie ses comptes
- Pasqua et Hassan II, trafiquants de drogues ?

**Société** ..... page 12

- Détruisons le Sacré-Cœur !

**Sans papiers :**  
**Echec des lois Pasqua**  
de *Francis Vergier*  
..... page 13

**Environnement** ..... page 14

- Incinérateurs : FNE vendue aux industriels ?
- La consultation, c'est du bidon !
- Chasse : contre la loi Verdelle

**Nucléaire** ..... page 16

- Fin du nucléaire
- Radioactivité naturelle ou artificielle
- EDF : publicité mensongère
- Les socialistes sont de retour

**Eoliennes : Pour des**  
**coopératives-citoyennes**  
de *Michel Bernard*  
..... page 18

**Energie** ..... page 20

- Australie : course de véhicules solaires
- Fin du frigo GRAM LER 200
- BD : le Bois-Energie

**Alternatives** ..... page 22

- Balles de lavage : arnaque !
- Lieux alternatifs : diffusez Silence
- Greenpeace a 25 ans
- Semaine mondiale contre Mac Do

**Femmes** ..... page 24

- Excisions
- Femmes kurdes et asile politique

**Santé** ..... page 25

- Tabac
- Pesticide dangereux

**Moi, ma santé : ce que nous**  
**dit la maladie**  
de *Serge Mongeau*  
..... page 26

**Europe et médecines**  
**alternatives** ..... page 30

**Nord-Sud** ..... page 31

- De l'éthique sur l'étiquette

**Société : la civilisation folle**  
d' *Alain Claude Galtié*  
..... page 32

**Livres** ..... page 34

**Courrier**..... page 38

Les informations contenues dans ce numéro  
ont été arrêtées au 7 septembre 1996.



# ANNONCES

## EMPLOIS - OFFRES

• Artisans du Monde cherche son ou sa responsable administratif et financier. Il ou elle aura pour charge la gestion financière et du personnel ; la gestion des fonds de solidarité et du développement du réseau, le suivi administratif et fiscal ; les demandes de comptes-rendus des subventions ; l'appui technique aux associations locales. Bac + 4 ou équivalent, expérience, forte motivation associative et esprit d'équipe demandés. Bon niveau informatique et maîtrise d'une langue étrangère seront un plus. Poste basé à Saint-Denis (93). 4/5 proposé sur base annuelle plein temps de 140 KF. A pourvoir immédiatement. Envoyer CV + lettre de motivation à Fédération Artisans du Monde, 4 rue Franklin, 93200 Saint-Denis.

- L'association O Racines, 28 rue Pétrille, 75009 Paris, tél : 01 45 26 59 24, affiliée à Biocoop, qui distribue des produits issus de l'agriculture biologique, cherche salarié(e) à temps partiel. De préférence avec permis de conduire.
- Toscane : du 15 octobre au 15 décembre, offrons nourriture et logement contre 4 heures par jour de participation à la récolte des olives dans petite ferme bio avec élevage de chèvres. Tél : 00 39 566 91 29 62

## EMPLOIS - DEMANDES

• Cause vente d'exploitation, femme 47 ans cherche emploi ou association en agri bio ou élevage caprin. Expérience des deux. Région PACA ou Languedoc-Roussillon. Propose matériel et/ou investissement. Tél : 04 90 33 79 37 heures de repas.

## OBJECTEURS - OFFRES

• Artisans du Monde, 4 rue Franklin, 93200 Saint-Denis, offre poste pour responsable animation et suivi de l'exposition interactive "Libère tes fringues". Cette exposition de 200 m<sup>2</sup> tournera dans toute la France à

partir d'octobre. Travail en équipe, formation assurée.

## OBJECTEURS - DEMANDES

• Recherche place d'objecteur dans structure éco-alternatives-bio. Titulaire d'un BAFA qualification "éducation à l'environnement", incorporable dès avril 97. Contactez-moi : Clément Sylvain, 3 rue des Rosiers, 53960, Bonchamp lès Laval, tél : 02 43 90 32 10.

## A VENDRE

- A vendre ferme rénovée et/ou maison solaire bioclimatique à terminer dans site exceptionnel boisé. Large vue imprenable sur les Monts de la Madeleine, région de Roanne (Loire). Terrain de un hectare et demi avec arbres fruitiers, étang, puits, source sur colline exposée au sud. Tél au : 04 77 68 93 45.
- Cause déménagement, vend centrale solaire photovoltaïque type Phébus. Puissance installée 1,2 kWc. Composée de 18 panneaux de 70 Wc (surface totale 12 m<sup>2</sup>) et d'un onduleur (1,8 kW) permettant le couplage au réseau EDF. Cette centrale sera disponible au 1er janvier 1997. Contact : Paul Coste, 04 72 50 96 49.

Les annonces de Silence sont gratuites pour les offres d'emplois et pour les postes d'objecteurs. Pour les autres rubriques, elles sont réservées aux abonnés : joindre un bandeau d'expédition ou un chèque correspondant à un abonnement. Pour passer une annonce domiciliée au journal, joindre en plus, un chèque de 30 F. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe timbrée, écrire au crayon le numéro de l'annonce sur l'enveloppe puis glisser le tout dans une autre enveloppe que vous envoyez à Silence.

Silence se réserve le droit de ne pas publier des annonces qui lui déplaisent.

## Un toit pour l'écologie

Afin de compléter la somme nécessaire à l'achat de notre part au sein de la société propriétaire de nos locaux (150 000 F sur 660 000 F), nous avons lancé une souscription.

Le pari est en voie d'être gagné puisque nous approchons 90 % de la somme à réunir : il ne manque plus que 15 816 F. Pas de liste de donateurs ce

mois-ci : il n'y avait que des abonnés absents au mois d'août. On espère une dernière mobilisation pour terminer avant la fin de l'année. Envoyez un chèque, même modeste, à l'ordre de "Un toit pour l'écologie"... Pour les dons supérieurs à 100 F, nous vous offrons un jeu "Sortir du nucléaire".

## SILENCE

"Ecologie, alternatives et non-violence"  
9 rue Dumenge, 69004 LYON  
Tel: 04 78 39 55 33  
GCP 550 39 Y LYON

Imprimé sur papier 100 % recyclé blanc sans chlore par Aelter 26 - Lorix - Tél: 04 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction des textes est autorisée sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs (photos, dessins, compris)

N° de Commission paritaire: 64946  
N° ISSN 0756-2640  
Date de parution: 4ème trimestre 1996  
Tirage: 3 700 ex

Editeur: Association Silence

Président: Dominique Zanda  
Secrétaire: Myriam Gognard  
Administrateurs: Jacques Caclin-Mpouma  
Michèle Dussault-Delorme

## Réalisation du journal

Directeur de publication: Dominique Zanda  
Secrétaires de rédaction: Michel Bernard  
Michel Jaru

Publicité: Eve Malafosse  
Relations commerciales: Claude Crétel  
Documentation: Patrice Bouveret  
Christian Glasson  
René Hamm

Conseillers scientifiques: Richard Grantham  
Jacques Grinevald  
Henri Persat  
Henri Pezerat  
André Picot

Dessinateurs: Alho  
Mullo  
Lasserpe

Correctrices: Catherine Forestier  
Chantal Grosmaillard

Conception maquette: Hubert Plisson  
Déborah Biache  
Christiane Chapon  
Loïc Gaudin  
Malain

Correspondants: Vincent Marlin  
Bernard Parez  
Christian Rony  
Xavier Sérédine  
Myriam Travostino  
Raymond Vignal  
Suzanne Vignal  
Georges David

Alain Claude-Gallié  
Eric Marquis  
José Oria  
Mireille Oria  
Parline  
Jean-Luc Thierry

Artisans du Monde  
Philippe Caclin  
L'impatient  
Serge Mongeau

El pour ce numéro:

## Venez nous voir !

### N°210 - Novembre

Comité de rédaction et clôture des articles :  
samedi 28 septembre à 14 h  
Clôture des brèves :  
vendredi 4 octobre à 12 h  
Expédition :  
vendredi 18 octobre à 18 h

### N°211 - Décembre

Comité de rédaction et clôture des articles :  
samedi 26 octobre à 14 h  
Clôture des brèves :  
jeudi 31 octobre à 12 h  
Expédition :  
vendredi 15 novembre à 18 h

Ce journal est réalisé en grande partie par des bénévoles. Vous pouvez y participer. Pour faire connaissance, vous êtes invités aux expéditions. Celles-ci sont suivies d'un repas à 21h30 offert par Silence.



## EDITORIAL

# Garde à vous !

**L**e débat dans les milieux alternatifs se cantonne trop souvent à un rejet en bloc de l'armée. Pourtant le rôle de l'armée dans la société est lié à de multiples autres sujets. Il est donc nécessaire d'aborder ces choix de société.

La réforme de l'armée, menée au pas de charge par Jacques Chirac, pose en effet bien autant de questions qu'elle n'en résout... Ainsi la suppression du service national ne peut que nous réjouir en permettant à la quasi majorité des jeunes hommes d'échapper à une contrainte d'un autre âge...

Évacuons rapidement la question du contrôle démocratique qu'exercerait le contingent sur les militaires de carrière, ne serait-ce que par le fait que quasi tous les coups d'Etat ont été réalisés par des armées comportant des appelés...

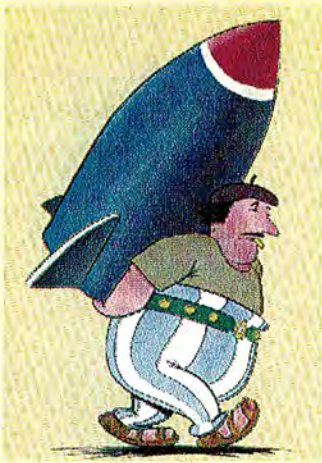
Non, l'interrogation majeure réside dans le fait que cette suppression du service national contribuera encore un peu plus à éloigner le citoyen de cet exercice du droit et du devoir de se défendre. Exercice difficile, certes, car il est aussi celui d'un droit de vie et de mort sur l'Autre...

L'armée deviendra-t-elle une "société de service", une "prime d'assurance", nous permettant en toute tranquillité de bénéficier des richesses de la planète, en laissant le soin aux militaires "professionnels" de contenir les "pauvres" hors de notre champ de vision ?

Patrice BOUVERET



## ARMEES



# VOUS AVEZ DIT RÉFORME ?

**A**près avoir clôt la série d'essais nucléaires, Jacques-Chirac s'est attelé à un projet autrement plus ambitieux : celui de réformer les différentes composantes de l'outil

est nécessaire de ne pas oublier que l'application s'étalera sur 6 ans au minimum —, le débat s'est principalement focalisé sur la question du maintien ou non du service national et sous quelles

révision complète de la politique dites de "défense nationale", et ouvrir ainsi la voie à des recherches pour une conception de la sécurité dans laquelle l'option militaire s'efface de plus en plus au profit d'autres facteurs, socio-économiques, culturels, diplomatiques, etc. En effet, comme le souligne Maurice Bertrand, dans un excellent ouvrage « *la sécurité militaire d'un pays dépend davantage de la suppression de toute possibilité d'agression à son encontre que du développement de ses capacités d'y résister* » (2).

Ce n'est malheureusement pas ce chemin que prend la France.

Pour Jacques Chirac, l'heure n'est pas à la reconversion du militaire mais à sa « *restructuration* » pour une meilleure rationalisation du ratio coût/efficacité. La différence n'est pas une simple querelle de mots mais bien la résultante d'un choix politique. Cette réforme en effet s'inscrit dans cette droite ligne de la mondialisation qui, en simplifiant, consiste à couper dans toutes les activités sociales, de redistribution, au sein d'une même entité, afin d'augmenter les marges bénéficiaires des "possédants" dans une logique purement libérale de profit maximum... Elle tient compte aussi de l'évolution du rôle de l'Etat-Nation qui ne devient plus qu'un simple prestataire de ser-

***En annonçant la suppression du service militaire, Jacques Chirac a su éviter le vrai débat : le rôle de l'armée dans la société.***

militaire français. Réforme pour laquelle, il faut bien le reconnaître — une fois n'est pas coutume —, le président de la République fait preuve d'une maîtrise du sujet que l'on aurait aimé lui voir pour bien d'autres dossier ! Bref, une première lecture rapide du projet chiracien peut donner l'impression que la France s'est — enfin ! — lancée dans une entreprise de réduction de ses forces armées (suppression du service militaire, les effectifs militaires seront réduit à 434 000 hommes d'ici 2015 au lieu des 577 000 hommes à l'heure actuelle et le budget devrait connaître une diminution de 15 % environ).

D'autant que le président ayant procédé à un tir groupé dans l'annonce des réformes — dont, il

formes ; au détriment de questions beaucoup plus fondamentales sur la stratégie de la France, sur les missions et le rôle de l'armée, sur les objectifs de l'action militaire française à l'aube du troisième millénaire... Cela n'est pas sans poser question sur le fonctionnement démocratique de notre société.

### **L'exception française, pour quoi faire ?**

Tout d'abord, quel est le but de cette réforme ? « *Avoir une défense qui soit à la fois plus efficace, plus moderne et moins coûteuse* », a martelé Jacques Chirac lors de son intervention télévisée (1).

La fin de la guerre froide aurait dû pourtant conduire les responsables politiques à opérer une

(1) Propos extraits du *Monde* du 24 février 1996 qui reproduit l'intervention télévisée du chef de l'Etat dans sa quasi intégralité.

(2) Maurice Bertrand, *La fin de l'ordre militaire*, Les Presses de Sciences-Po, coll. "La Bibliothèque du citoyen", 1996, p. 122.





vices, y compris dans un domaine aussi sensible que celui de la sécurité... Il faut bien voir qu'il ne s'agit pas d'une simple réforme d'ordre technique, comme il y a déjà pu en avoir par le passé, mais bien d'une réforme culturelle d'importance.

### La fin programmée du service militaire

Comme l'a rappelé Jacques Chirac, «*le service militaire a été créé en 1905, à une époque où il fallait des poitrines à opposer à d'autres poitrines, si j'ose dire, face à un danger extérieur. Cette époque est complètement révolue.*» (3)

Difficile de ne pas être d'accord avec le président de la République... D'autant que ce n'est pas depuis la fin de la guerre froide que cette époque est révolue, mais depuis la fin des guerres coloniales, et plus précisément depuis la fin de la guerre d'Algérie. D'ailleurs la question du maintien ou non de la conscription s'est posée au sein des états-majors. Le général Buis — alors un des hommes-clés de la réflexion stratégique — a reconnu quelques années plus tard que «*le maintien*

*en France du service national universel a été jugé indispensable pour des raisons à la fois psychologiques et politiques, et en particulier pour assurer chez la jeunesse française la prise de conscience et le développement de l'esprit de défense* » (4), mais pas pour des raisons de stratégie militaire...

Ce qu'on s'aperçoit — lorsque qu'on se penche un tant soit peu sérieusement sur l'histoire de la conscription (5) —, c'est que loin d'être une conquête populaire et démocratique, elle a été mise en place pour des raisons essentiellement militaires, d'évolution de la stratégie dominante à l'époque — c'est-à-dire le modèle prussien — de guerre totale impliquant toute la société, selon le concept d'arméennation. «*La conscription n'est pas consubstantielle à la démocratie, elle est l'enfant bâtard des idéaux élevés et de la pratique sanglante de la Révolution française* », rappelle le chercheur allemand Paul Klein. *Il n'existe pas de système de recrutement militaire qui soit en parfaite adéquation avec la démocratie.* » (6)

La dimension "sociale" de la conscription (comme rite de passage, lieu d'intégration, deuxiè-

me chance, etc.), mise en avant actuellement par les partisans du maintien d'un service national obligatoire, a été développée dans un deuxième temps, entre autre pour essayer de limiter le nombre important de déserteurs et d'insoumis... Car il ne faut pas oublier qu'il y a toujours eu une absence d'unanimité en France autour de la conscription ; qu'il y avait une forte opposition à son encontre à la fois au niveau de la population, mais également au sein de la classe politique d'alors...

Au fil des années, cette dimension sociale est devenue la plus importante, permettant au service national de s'installer durablement dans la société française et de devenir un des éléments constitutifs de son identité et de son particularisme ! (7) Alors que la fonction militaire, du fait notamment des évolutions techniques et stratégiques dans la conduite des conflits, perdait de son utilité très rapidement au lendemain du repli de la France sur son hexagone... C'est pourquoi, le service militaire est devenu à partir de 1971 le service national.

Le débat actuel en fait porte quasi uniquement sur cette

(3) *Le Monde* du 24 février 1996.

(4) Dans un article paru dans la revue *Projet*, n° de novembre 1973.

(5) Cf. les travaux de Michel Auray et notamment son article paru dans *Damocles* n° 60, 1er trimestre 1994, "Des armées de masse aux forces de volontaires".

(6) Cf. son article paru dans *Damocles* n° 68, du 1er trimestre 1996, p. 29.

(7) Dans un article paru dans *Damocles* (n° 43 d'avril-mai 1990, p. 7). Alain Joxe rappelait que «*c'est la France qui a investi avec le plus de constance et de cohérence dans la définition militaire de son identité nationale, de sa souveraineté internationale, de sa sécurité. Pour tout dire, la France est le pays le plus militariste d'Europe.*»



dimension sociale remplie par la conscription. Une dimension sociale qui a connu son apogée sous la troisième République lorsque le service militaire, aux côtés de l'école, était un des piliers contribuant à l'entrée de la France dans la modernisation (l'urbanisation et l'industrialisation...). Avec un côté que l'on peut trouver positif : le service était un réel facteur d'unification de la France au niveau linguistique, mais également au niveau mode de vie. Les jeunes appelés, dans leur grande majorité, quittaient pour la première fois de leur vie à la fois leur famille mais également la bourgade, le village dans lequel il étaient nés...

Cependant, il comportait aussi une volonté politique nettement plus inquiétante : en effet, nous étions au lendemain de l'écrasement de la Commune notamment, et le service obligatoire avait également pour objectif de devenir l'instrument d'une restauration disciplinaire et une école de relèvement moral où les jeunes hommes vont venir apprendre le culte des vertus militaires : en deux mots, une école d'embrigadement.

L'officier se voit investi d'une mission éducatrice globale avec l'extension de l'obligation à toutes les classes sociales. Le service militaire constitue alors un puissant instrument de socialisation, l'une des matrices de l'unité nationale, le creuset républicain complémentaire de l'école laïque.

### L'avenir du service obligatoire est derrière nous...

C'est cette fonction là que l'armée veut à tout prix conserver pour garder son emprise sur la société civile, c'est un justificatif important pour qu'elle continue à disposer du maximum de moyens, notamment sur le plan financier...

Sauf que dans cette fonction sociale, éducatrice et intégratrice qu'est sensée jouer le service national, entre discours et pratique il y a loin de la coupe aux lèvres... Le bilan des militaires en la matière n'est pas si brillant qu'ils veulent bien le faire croire. Prenons par exemple la question de l'apport de l'armée dans la lutte contre l'illettrisme. Les moyens dont disposent l'armée permettent d'établir un bilan, de donner une photographie de l'illettrisme en France pour les jeunes hommes. Photographie prises lors des trois jours où tout le monde défile. Ce que l'on sait moins, c'est qu'ensuite, parmi les 48 000 appelés recensés comme illettrés en 1995 par exemple, l'armée en a exempté un pourcentage largement plus élevé que pour le reste de la population... Une note rédigée par la direction centrale du service nationale (DCSN) indique que le taux des exemptions approche les 81 % pour la population qui se déclare non-scolari-

sée... Pourtant ne devrait-elle pas être la première à bénéficier de cette "deuxième chance", si l'armée voulait exercer réellement son rôle social ? (8)

D'autres exemples montrant les limites de cette fonction intégratrice du service national, pourraient être analysés. Dès 1988, le député socialiste Guy-Michel Chauveau, alors fervent partisan du service national, était obligé de constater que « *loin de toute idée de défense, de plus en plus loin de toute mission de service public, loin aussi de toute fonction sociale égalisatrice, le service national n'est plus perçu dans certaines de ses modalités que comme un moyen commode de fournir à des administrations ou des entreprises une ressource en matière grise à faible coût [...] Favorisant les jeunes gens issus des milieux les plus favorisés grâce à de multiples filières, il déstabilise au contraire ceux issus des milieux connaissant déjà de véritables problèmes sociaux* » (9). Un chiffre pour éclairer ces propos : près de 80 % des titulaires d'un diplôme du second cycle échappent au service militaire, soit par la réforme, soit par le biais des formes civiles telles que l'aide technique ou les volontaires du service national en entreprise, les VSNE qui n'étaient ni plus ni moins que des stages de pré-embauche pour les entreprises d'export...



(8) Cf. *Le Monde* du 10/04/96.

(9) Guy-Michel Chauveau, *Le service national, rapport au ministre de la défense*. La Documentation française, 1990.



En fait, dès que l'on sort des effets d'annonces médiatiques pour se pencher sur les données concrètes, on s'aperçoit que l'armée contribue très largement à ce que les sociologues, dans la lignée de Pierre Bourdieu, appellent la "reproduction sociale", c'est-à-dire que chacun reste bien à sa place dans la société... Les cas de "promotion sociale" acquise grâce aux bons soins de l'armée — car évidemment il y en a toujours quelques-uns — n'étant que des exemples venant confirmer la règle...

### Le "rendez-vous" manqué...

Inscrivant leur volonté réformatrice dans la droite ligne libérale, Jacques Chirac, et son staff, en sont venus à proposer une réforme radicale du service national qui, après avoir fait l'objet d'un pseudo débat national, doit être débattue par les parlementaires durant l'automne.

Sans doute n'est-il pas inutile d'en rappeler les grandes lignes :

— le service national obligatoire telle que nous le connaissons avec 90 % des appelés qui vont à l'armée et 10 % qui effectuent un service civil, est supprimé à compter du 1er janvier 1997 ;

— il lui sera substitué un "rendez-vous citoyen" d'une durée d'environ une semaine dont la fonction est : faire un bilan à la fois au niveau de la santé et de la scolarisation ; dispenser une information civique sur le fonctionnement des institutions, dont l'armée ; enfin, inciter les jeunes à s'engager volontairement dans les différentes formes de services qu'ils leurs seront proposés...

— dernier point : il sera développé un service national volontaire sous des formes militaires au sein de l'armée (aux alentours de 27 000 volontaires), de la police et de la gendarmerie (dont le contingent de volontaires sera augmenté) ; mais également sous des formes civiles, en gros dans tous les secteurs sociaux et humanitaire...



La seule nouveauté d'importance étant que les filles seront astreintes à ce rendez-vous citoyen...

La critique principale, d'un tel projet est qu'il permet à l'armée de garder son emprise sur la société civile, alors que ce n'est ni son rôle ni sa fonction. Ce n'est

pas à l'armée d'avoir une fonction éducatrice : c'est le rôle de l'école de dispenser une éducation civique, dans le pluralisme et le respect des libertés, de permettre l'intégration sociale... Ce n'est pas à l'armée d'établir un bilan de santé de la société française : c'est le rôle des services de santé publique... ;etc.



Une seconde critique porte sur la notion même de rendre service à l'Etat qui est bien sûr discutable en soi.

D'une part le service civil n'existe pas de façon autonome. Il est né en complément du service militaire à la fois pour maintenir un maximum d'égalité face à une obligation à un moment où l'armée ne pouvait pas recruter tous les appelés qui se présentaient à elle ; et également pour "satisfaire" ceux qui avaient des problèmes de conscience à porter des armes. Et il y en a depuis qu'il y a des armées. Sinon les raisons d'être qui peuvent justifier l'existence d'un tel service sont nettement plus discutables et comme le prévoit la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés, ils s'apparentent à du travail forcé, bref, à ce qu'il y a quelques années en arrière on appelait de l'esclavage... Imaginez que dans une usine on demande aux ouvriers de venir travailler quasi gratuitement pour faire face à je ne sais quelles difficultés financières...

**La défense  
doit être pensée dans le cadre  
des choix de société**

D'autre part, s'il y a un problème d'exclusion en France par exemple, qu'il conviendrait de combler par le biais d'un service civil, il ne faut pas oublier que cette exclusion à des causes liées à des choix politiques au niveau de

la redistribution des richesses entre autres. Je ne m'étendrai pas là-dessus mais quand même ce qui est en cause aujourd'hui ce n'est pas une baisse globale de la richesse, mais c'est bien la question de la redistribution de cette richesse globale de la nation française qui est en cause. Et c'est pour faire face à cela qu'on nous demande de consacrer un temps de notre vie ? Je laisse à chacun le soin d'apporter une réponse... Mais comme vous pouvez le voir, à ce niveau on est bien loin de la question de l'armée et de son rôle ; c'est la question de l'engagement dans la vie, dans la société, qui est en jeu, c'est la manière d'être citoyen...

Sans compter que pour le service civil se pose de manière encore plus accrue la question du contrôle de la réalité de ce service et des conditions dans lequel il

s'effectue... En bref, comme le souligne Philippe Séguin dans le rapport que l'Assemblée nationale vient de publier, le service civil est une « fausse alternative » car : « Il est vite apparu que la raison — ou l'arrière-pensée principale, qui pouvait expliquer les termes biaisés du débat, ne tenait ni à la nécessité de maintenir un lien entre l'armée et la nation, ni à offrir une seconde chance à certains jeunes Français, ni même à maintenir les conditions d'un creuset républicain ou d'un brassage social. En réalité, elle concernait beaucoup plus prosaïquement, les besoins d'un certain nombre de ministères civils. » (10) et on pourrait ajouter d'associations...

**Patrice BOUVERET**

**Arbre de la Paix à Bourg-en-Bresse : comment trouver le chemin de la paix ?**



(10) *La France et son service*, rapport de l'Assemblée nationale n° 2810, tome 1, 1996, p. 11.



## CONTACTS ANTIMILITARISTES, NON-VIOLENTS...

### Abréviations utilisées :

- MAN, mouvement pour une alternative non-violente
- MOC, mouvement des objecteurs de conscience
- La plupart des sigles avec un O sont des groupes autour de l'objection de conscience.
- Evidemment, il en manque plein !

### 02 - Aisnes

- Union Pacifiste, René Dufour, 19 rue Ampère, 02200 Soissons

### 04 - Alpes de H.-Provence

- MAN, Martine Dufour, Montée des Adrechs, 1545, boîte 7, 04100 Manoque

### 05 - Hautes-Alpes

- Union Pacifiste, Michel Sappia, Le Serre, 05230 Prunières

### 07 - Ardèche

- Nicolas Dzman, Le Manoulier, rue des Ecoles, 07190 Saint-Sauveur de Montagut

### 09 - Ariège

- MAN, Remy Mangeart, Route de Foix, 09130 Palmiers

### 12 - Aveyron

- Cun du Larzac, 12100 Millau

### 13 - Bouches-du-Rhône

- APOC, 33 rue de la Coutellerie, 13002 Marseille
- MAN, Pierre Aguera, Le Peyroux de Cabanes, 12200 La Bastide l'Evêque

### 13 - Bouches-du-Rhône

- APOC, 33 rue de la Coutellerie, 13002 Marseille

### 14 - Calvados

- MAN, Pierre Aguera, Le Peyroux de Cabanes, 12200 La Bastide l'Evêque

### 14 - Calvados

- GOBN, 35 quai de l'Amiral Hamelin, 14000 Caen

### 16 - Charente

- Stop-Essais, Pierre Paillard, 133 rue Quesnel, 14200 Herouville-Saint-Clair

### 16 - Charente

- Maison des peuples et de la paix, 6 bis rue de Marengo, 16000 Angoulême

### 17 - Charente-Maritime

- Union Pacifiste, Raoul Gimmonneau, 9 rue des Troènes, 17430 Tonnay-Charente

### 17 - Charente-Maritime

- Union Pacifiste, Christiane Magniez, 17 rue Gallieni, 17300 Rochefort

### 18 - Cher

- MAN et Trait d'Union, 4 rue Saint Michel, 17100 Saintes

### 18 - Cher

- MAN, Francine Eve, 2 rue Charles VII, 18000 Bourges

### 21 - Côte d'Or

- MOC, 61 rue Janin, 21000 Dijon

### 21 - Côte d'Or

- MAN, Jean-Pierre Convers, 25 rue Le Coultoux, 21000 Dijon

### 22 - Côte d'Armor

- MAN, Marie-Paule Le Ninan, 12 rue du Général Leclerc, 22000 Saint-Brieuc

### 25 - Doubs

- Centre P. Mendès France, 3 rue de Beauregard, 25000 Besançon

### 26 - Drôme

- Union Pacifiste, Bernard Vallier, Cidex 98 ter, 26800 Montoisson

### 27 - Eure

- MAN, Olivier et Elisabeth Maheu, 15 rue des Nouettes, Cidex 72 bis, 27670 Bosc-Roger-en-Roumois

### 28 - Eure et Loir

- MOC Chartres

### 29 - Finistère

- Dêcléc, 34 rue de Douarnenez, 29000 Quimper

### 29 - Finistère

- Stop-Essais Landerneau, Gérard Bovron, CERP, 20 rue des Frères Mazéas, 29800 Landerneau

### 31 - Haute-Garonne

- ABRJ Nucléaire, 10 rue Jacques Higel, 29200 Brest

### 31 - Haute-Garonne

- MOC, 1 rue Joux Aigues, 31000 Toulouse

### 33 - Gironde

- BOB, 32 rue Paul Lande, 33000 Bordeaux

### 34 - Hérault

- Stop-Essais et CLOC, Maison des Tiers Mondes, 27 Bd Louis Blanc, 34000 Montpellier

### 34 - Hérault

- MAN, Christian Boury-Esnault, 12 rue des Pivoines, 34000 Montpellier

### 35 - Ille-et-Vilaine

- Stop Essais et On arrêté tout, La Borie Noble, 34650 Roqueredonde

### 35 - Ille-et-Vilaine

- MOC, 82 rue du Pont des Loges, 35000 Rennes

### 37 - Indre-et-Loire

- Union Pacifiste, Alain et Nadine Cavélier, 66 Boulevard de la Duchesse-Anne, 35540 Pace

### 37 - Indre-et-Loire

- Union Pacifiste, Claude Jabot, 35 rue du Collège, 35500 Vitré

### 38 - Isère

- MAN, Espace Non-Violence, 14 rue Lafayette, 38000 Grenoble

### 38 - Isère

- MOC, 6 bis rue Berthe de Boissieux, 38000 Grenoble

### 38 - Isère

- MOC, 6 bis rue Berthe de Boissieux, 38000 Grenoble

### 38 - Isère

- Union Pacifiste, Pierre Joannin, 155 cours Berriat, 38000 Grenoble

### 40 - Landes

- SPOC c/o M. Philip, 8 Lot des Chênes, 40990 Herm

### 41 - Loir-et-Cher

- MAN, Philippe Courrioux, La Chabadière, 41250 Mont-Près-Chambord

### 44 - Loire-Atlantique

- CNOC c/o Le local, 16 rue Sanlecque, 44000 Nantes

### 44 - Loire-Atlantique

- Union Pacifiste, Jean Chaumarel, 71 rue Marcel Semblat, 44600 Saint-Nazaire

### 45 - Loiret

- ALARP, 17 rue des Caboteurs, 44600 Saint-Nazaire

### 45 - Loiret

- Union Pacifiste, Emile Jube, 106 rue du Maine, 44600 Saint-Nazaire

### 45 - Loiret

- MAN Grain, Gilles Olivier, 16 rue de la Belle Etoile, 44640 Saint-Jean de Boiseau

### 45 - Loiret

- MAN, Sabine Gautier, 38 porte Madeleine, 45000 Orléans

### 49 - Maine-et-Loire

- ARICO c/o Mama, 160 avenue Pasteur, 49000 Angers

### 49 - Maine-et-Loire

- Union Pacifiste, Yvan Davy chez Jean-Pierre Tusseau, La Bunetière, 49290 Saint-Laurent-de-la-Plaine

### 53 - Mayenne

- GAM, 50 rue Félix Faure, 53000 Laval

### 54 - Meurthe-et-Moselle

- MOC, BP 363, 11 grande Rue, 54007 Nancy

### 56 - Morbihan

- Stop-Essais Vannes, Mr et Mme Ronco, Pont-er-Gal, 56890 Plescop

### 57 - Moselle

- Centre culturel de Bevoeye, 5 rue d'Asfeld, 57000 Metz

### 59 - Nord

- MOC, Maison de la Nature, 23 rue Gosselet, 59000 Lille

### 59 - Nord

- CNT-AIT objecteurs, 1/2 rue Denis du Péage, 59800 Lille

### 59 - Nord

- Groupe Louis Lecoin, Jean et Françoise Bruneel, 25 rue des Poilus, 59240 Dunkerque

### 59 - Nord

- MAN, Etienne Godinot, 4 rue de la Vieille Cour, 59223 Roncq

### 60 - Oise

- MAN Beauvais, Roland de Marcuil, 14 rue aux Loups, 60000 Goincourt

### 60 - Oise

- MOC, 8 rue de la Bergerette, 60000 Beauvais

### 61 - Orne

- Union Pacifiste, Maurice Jouaux, cours Auguste Blanqui, Les Brosses, 61250 Condé-sur-Sarthe

### 63 - Puy-de-Dôme

- Union Pacifiste, Henriette Moneyron, 1 bis, rue d'Effiat, 63100 Clermont-Ferrand

### 63 - Puy-de-Dôme

- AOC, 9 rue sous les Augustins, 63000 Clermont-Ferrand

### 64 - Pyrénées-Atlantiques

- MAIA, Batzoki Mitz Ordu, Dibildes Karrika, 64240 Hasparren

### 65 - Hautes-Pyrénées

- Anaram au Patac, Tour du Bourreau, Quartier du Hédas, 64000 Pau

### 65 - Hautes-Pyrénées

- Union Pacifiste, Vincent Ozanam, Maison Artigues, 65200 Saulagnets

### 67 - Bas-Rhin

- GOS c/o Violence et paix, 21 Faubourg de Saverne, 67000 Strasbourg

### 67 - Bas-Rhin

- MAN, Jean-Yves Carlen, 3 rue du Traminer, 68000 Colmar

### 69 - Rhône

- MAN et MOC, 39 rue Courteline, 69100 Villeurbanne

### 69 - Rhône

- La Gryffe, 5 rue Sébastien Gryphe, 69007 Lyon

### 71 - Saône-et-Loire

- MAN, Patrick Hubert, Les Teppes, Saint-Gengoux de Scissé, 71260 Lugny

### 72 - Sarthe

- Union Pacifiste, Maison des associations, salle n°10, 4 rue d'Arcole, 72000 Le Mans

### 73 - Savoie

- Collectif de la Ronce, 146 rue Daquin, 73000 Chambéry

### 74 - Haute-Savoie

- MAN-Anecy, BP 146, 74006 Anecy

### 75 - Paris

- Groupe Louis Lecoin, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris

### 75 - Paris

- Union Pacifiste de France, BP 196, 75624 Paris cédex 13

### 76 - Seine-Maritime

- RNVA, BP 1123, 76175 Rouen cédex

### 80 - Somme

- MAN Amiens, Elisabeth Lavecot, 58 rue de la Demi-Lune, 80000 Amiens

### 81 - Tarn

- COT, BP 229, 81006 Albi cédex

### 81 - Tarn

- MAN Albi, François Durand, 3 rue Campmas, 81000 Albi

### 84 - Vaucluse

- COCA, Utopia, 15 rue Galante, 84000 Avignon

### 85 - Vendée

- Union Pacifiste, Yves le Car, quartier Pierre-Fiche, 84810 Aubignan

### 86 - Vienne

- MAN, Jean-Claude Herbretau, 42 rue G. Clémenceau, 85340 Olonne sur Mer

### 87 - Haute-Vienne

- BLOC, 37 rue de la Boucherie, 87000 Limoges

### 90 - T. de Belfort

- MAN, Anne Bonnaudet, 5 impasse des Combottes, 90800 Baviilliers

### Belgique

- Université de Paix, 4 Boulevard du Nord, B 5000 Namur

### Suisse

- Communauté des alliés de l'Arche, 2202 Chamberlin

### Québec

- Centre Martin Luther King, Avenue de Béthusy 56, 1012 Lausanne

### Québec

- Centre de ressources sur la non-violence, 420 Saint-Paul est, Montréal, Québec, H2Y 1H4





## PETITES PHRASES

"Otez l'armée, vous otez la guerre"

Victor Hugo.

"Ce ne sont pas les armes qui créent la guerre, mais au contraire, les guerres qui créent les armes. Il ne s'agit donc pas de vouloir supprimer les armes, mais de supprimer les guerres pour pouvoir supprimer les armes. Or on ne supprimera pas les guerres en voulant supprimer les conflits. Ceux-ci constituent la trame même de l'histoire des hommes, des communautés et des peuples. On supprimera les guerres en voulant résoudre les conflits par d'autres moyens que les armes".

Jean-Marie Muller, "Le principe de non-violence". Ed. Desclée de Brouwer.

## VENTES D'ARMES STABLES

Les ventes d'armes au niveau mondial se maintiennent d'une année sur l'autre : 22,8 milliards de dollars en 1995 comme en 1994. Seule différence notable : le recul de la France qui passe de 1021 millions de dollars à 815 millions de dollars et la reprise des affaires pour les Russes qui passent de 962 à 3905 millions de dollars (source : Observatoire des transferts d'armements)

## DEMINAGE SANS DANGER

Depuis la guerre du Golfe, les militaires ont réfléchi à la questions des mines. GIAT Industrie a conçu à partir d'un char AMX30, un engin appelé Demeter qui avance en provoquant un fort champ magnétique devant lui, ce qui permet de faire exploser certaines mines à distance. Pour les autres, il est également équipé à l'avant de bras de charrie qui labourent la terre en surface pour être sûr de bien avoir tout nettoyé. L'armée s'est dotée de trois de ces engins commandables à distance, mais, a priori, ils ne devraient servir qu'en cas de guerre pour ouvrir des

couloirs aux chars normaux. Raison invoquée pour ne pas les utiliser en temps de paix : ils coûteraient trop cher. En temps de guerre, par contre, on peut dépenser tout ce qu'on veut. (source : GIAT Magazine, mars 1995)

## BELGIQUE : FORMATIONS NON-VIOLENTES

L'Université de Paix de Namur organise des formations tout au long de l'année. Au programme :

- 28 et 29 septembre : Introduction à la communication non-violente avec Anne Bourrit, formatrice suisse.
  - 5 et 6 octobre : Aller plus loin dans la communication non-violente, avec Marshall Rosenberg, psychologue américain.
  - 11 octobre : Eduquer à la paix par le jeu coopératif.
  - 12 et 13 octobre : Le jeu du labyrinthe animée par Nicole François, psychothérapeute.
  - 12 et 13 octobre : le pouvoir sur ma vie.
  - 2 et 3 novembre : Communication non-violente dans l'enseignement avec Anne Bourrit.
  - 5, 6 et 7 novembre : Communication non-violente dans la relation thérapeutique.
  - 23 et 24 novembre : Clés pour une communication vivante dans la ligne de Jacques Salomé avec Micheline Gadisseur et Michelle Duvivier, formatrices en relations humaines.
  - 16 et 20 décembre, 13, 14 et 31 janvier : Comment exercer son autorité de manière non-violente.
  - 18 et 19 janvier : La girafe et les transactions monétaires avec Anne Bourrit : notre relation avec l'argent.
  - 15 février : La médiation de quartier.
- Programme complet : Université de Paix, 4 Boulevard du Nord, B 5000 Namur, tél : 081 22 61 02.

## DROLES D'ANCIENS COMBATTANTS !

La Mutualité Française dans une publicité pour son service épargne retraite adressée aux anciens combattants possibles précise que pour bénéficier de cette mutuelle, il faut avoir partici-

pé 3 mois à un conflit où la France est impliquée. En bas de page, en petits caractères, on trouve la liste des conflits. On y apprend ainsi que "si vous avez participé au moins trois mois aux conflits suivants : Irak du 01.04.91 jusqu'à cessation des hostilités, (...) dans le Golfe du 30.07.87 au 29.07.96 (...) Rwanda du 15 06 94 au 04 06 97 (...) Somalie du 03.12.92 au 02.12.95 (...) Tchad du 15.03.69 au 31.12.97 (...) vous pouvez obtenir la carte du combattant ou le "Titre de reconnaissance de la Nation". Ainsi, nous sommes en guerre en Irak, nous avons été en guerre dix ans dans le Golfe, 3 ans au Rwanda, 3 ans en Somalie et 28 ans au Tchad ! Plus fort : la Mutualité Française nous annonce la fin du conflit rwandais pour juin 97 et celui du Tchad pour la fin 97 !

## QUELLE OBJECTION POUR DEMAIN ?

Le mouvement des objecteurs de conscience (MOC) tiendra son assemblée générale du 4 au 6 octobre au Château de Ligoure, à côté de Limoges. Renseignements auprès du BLOC, 37 rue de la Boucheirie, 87000 Limoges, tél : 05 55 32 58 76.

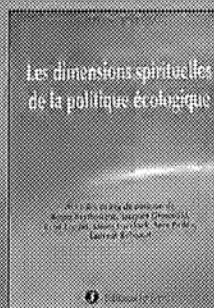
## Index

Depuis 1990, un index de Silence est disponible par année. Vous pouvez vous le procurer contre 4 timbres à 2,70 F par année en précisant bien les années désirées.

## Les dimensions spirituelles de la politique écologique de Charlene Spretnak

L'écologie n'est pas une lutte sectorielle. Elle introduit dans le débat politique de nouvelles dimensions. La nécessité de penser globalement oblige à élargir sa façon d'agir. Un texte complété par les interventions de six autres personnalités de l'écologie. Concis et efficace.

Format 150 x 210 mm - 102 pages - 70 F  
Bon de commande en page 39







## PETITES PHRASES

*"Si vous ne vous occupez pas de la politique, la politique s'occupera de vous", Comte de Montalembert, 19ème siècle.*

## VERS UNE EUROPE DIFFERENTE

De nombreux groupes alternatifs hollandais se sont regroupés au sein de la Coalition néerlandaise pour une Europe différente pour organiser une conférence alternative en juin 97 à Amsterdam. Une première réunion d'organisation se tiendra le 19 octobre. Un appel est lancé aux groupes sociaux, verts, démocratiques, féministes... pour qu'ils participent à cette rencontre.

Contact : A-Seed Europe, PO Box 92066, 1090 AB Amsterdam, Pays-Bas. tél : 31 20 668 22 36.

## ALLEMAGNE : LES VERTS... KAKI ?

L'été dernier, Joschka Fischer et les "realos" jetaient aux orties les principes de la non-violence, pour cause de Bosnie... Cette année, le recentrage en matière de défense se poursuit. Rita Grießhaber, responsable des questions féminines au sein de la fraction parlementaire de l'Alliance 90/Verts, souhaite, égalitarisme oblige, que les représentants du "deuxième sexe" accèdent au service armé (interview dans le quotidien *Die Tageszeitung* du 3 juin 1996). "Nous voulons une armée de volontaires, comme la France l'introduit actuellement" (1). Heureusement tout de même que sa collègue Angelika Beer ait réagi avec virulence : "Quinconque considère le droit d'apprendre à tuer comme une émancipation, ainsi que nous la définissons

## GREENPEACE PUBLIE SES COMPTES

Echaudé par la campagne de presse orchestrée par le gouvernement français lors de la reprise des essais nucléaires, Greenpeace-France a décidé de rendre public ses comptes. Ainsi, en 1995, les dons collectés ont représenté 7,75 millions de francs, la vente de marchandises 0,45 million de francs et comme la section française est déficitaire, Greenpeace international a versé 4,89 millions de francs. Greenpeace refuse l'argent de l'Etat et des entreprises. 52 % de cet argent a servi à mener des actions de terrains, 22 % à faire des campagnes pour collecter des fonds, 22 % à l'administration, 3 % pour l'achat de marchandises, moins de 2 % pour des actions juridiques. Sur un budget de plus de 14 millions, l'exercice présente un déficit de 1,3 million, résultat d'importantes dépenses engagées contre les essais nucléaires et d'un manque de dons pendant les grèves de décembre. Plus de 9000 nouveaux donateurs se sont manifestés. En 1996, le budget prévisionnel prévoit encore d'importantes dépenses contre les essais (45 % du budget action), contre le nucléaire (25 %), pour la biodiversité (10 %) et contre les pollutions industrielles (20 %).

Si au niveau français, les finances sont dans le rouge, cela va beaucoup mieux au niveau international : avec 3 millions de donateurs, les recettes de Greenpeace sont passées de 685 millions de francs en 1994 à 760 millions de francs en 1995. L'ampleur de la campagne contre la reprise des essais nucléaires est pour une bonne part dans cette progression : la campagne a coûté 3 millions et en a rapporté 15.

Contact : Greenpeace, 21 rue Godot de Mauroy 75009 Paris, tél : (1) 53 43 85 85.

depuis 18 ans, n'en a pas une conception compatible avec la politique verte". Ouf ! Fin mai, Joschka Fischer a

flatté un auditoire d'industriels outre-Atlantique en qualifiant les Etats de "partenaire fiable" dans l'OTAN, se prononçant de surcroît pour une extension à l'est de celle-ci. Quelques tiraillements en perspective ! Jusqu'au milieu des années 80, pour les Grünen, l'antimilitarisme et le refus des blocs constituaient une évidence ne nécessitant pas de débat contradictoire. La pré-histoire, sans doute...

## IL N'Y A PAS D'AUTRES VOIES

Bilan des journées d'été des Verts après la visite de Robert Hue, Lionel Jospin... : "Il n'y a pas d'autres voies" que de s'associer avec la gauche. Cette déclaration de Dominique Voynet rappelle curieusement les déclarations du Juppé "Il n'y a pas d'autres politiques" et de tous ceux qui veulent régner et pour qui "il n'y a pas d'autres alternatives". Les Verts sombreraient-ils eux-aussi dans le syndrome de la pensée unique ?

## CHARLES PASQUA ET HASSAN II, TRAFICANTS DE DROGUE ?

En février 1995, le français Ali Auguste Bourequat, libéré du bague marocain de Tazmamart après 18 ans de détention, demandait l'asile politique aux Etats-Unis. Cet asile lui était accordé. Jacqueline Hémar, femme d'un des dirigeants de Pernod-Ricard, obtenait également l'asile politique à cette époque. Comment se fait-il qu'aucun média français n'ait osé parler de cette situation ? C'est la première fois que deux ressortissants français obtiennent l'asile politique aux USA. Le texte de la demande d'asile formulé par Jacqueline Bourequat nous éclaire sur l'embarassante situation :

" (...) Je crains d'être persécutée par des fonctionnaires du gouvernement français. Je le dis pour les raisons suivantes. Je fus mariée et vivais

avec mon mari, M. Eric Hémar, (...) Mon mari était étroitement lié avec des membres influents du gouvernement français. (...)

Les dernières années, j'ai pris conscience que la famille de mon mari était impliquée dans le trafic de drogues. La famille Hémar a contribué à mettre en place des installations de transformation de la cocaïne au Maroc. Le Ministre de l'Intérieur, M. Pasqua, et le roi du Maroc, aussi bien que la famille de mon mari, étaient impliqués dans la mise en place de laboratoires.

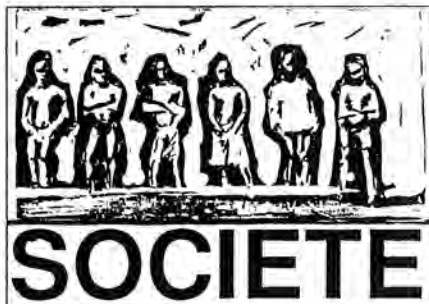
Cela démarra, il y a de nombreuses années, vers 1962, avec le père de mon mari et d'autres individus. (...) M. Pasqua travailla durant dix ans pour la famille Hémar, dans la branche exportation

de leur entreprise nommée Pernod & Ricard, avec le roi du Maroc. (...) Cette information me fut communiquée par mon mari, Eric Hémar, assortie d'une menace de mort si je disais quoi que ce soit à quiconque. (...)"

Ce texte a été publié une première fois dans "Maintenant", dans le numéro du 20 mars 1996. Il a été lu sur Radio-Libertaire. Il a été repris dans quelques revues militantes tiers-mondistes. Sachant que Pasqua contrôle de nombreux réseaux africains et que les USA aimeraient bien piquer des marchés à la France, s'agit-il d'un scandale ou d'un bidonage des services secrets américains ?

Contact : Réseau Voltaire, BP 7, 75433 Paris cedex 09, tél : (1) 44 79 07 82.





## PETITES PHRASES

"Une école où la vie s'ennuie n'enseigne que la barbarie." Raoul Vaneigem "Avertissement aux écoliers et lycéens" 1995.

"Ce qui s'enseigne par la peur rend le savoir craintif." Raoul Vaneigem "Avertissement aux écoliers et lycéens" 1995.

"Les statistiques sont des êtres sensibles et délicats qui, soumis à la torture, livrent des aveux conformes aux désirs du bourreau" Alfred Sauvy.

"Juger, c'est de toute façon ne pas comprendre, car si l'on comprenait on ne pourrait pas juger" André Malraux.

## PALMARES DES PRISONS

Le pays qui compte le plus de prisonniers relativement à sa population est le Rwanda, suite du génocide de 1994. Mais quel est le second pays ? Eh bien, ce sont les Etats-Unis avec 600 détenus pour 100 000 habitants (en France : 95 pour 100 000, en Belgique, 74). Comme quoi, il n'y a pas que les dictatures pour remplir les prisons.

## A B C DE LA FINANCE

Quand nous avons des dettes, qui paie ? Nous.  
Quand les banques ont des dettes, qui paie ? Nous.  
Quand le gouvernement a des dettes, qui paie ? Nous.

## AGRICULTEURS EN VOIE DE DISPARITION

En quinze ans, le nombre d'exploitations agricoles en France est passé de 1 200 000 à moins de 800 000. Compte tenu de l'âge des agriculteurs, le cap des 500 000 devrait être atteint dès 1998. Si on a l'impression, globalement, que les revenus par exploitation augmentent (+ 40 % en 15 ans), c'est essentiellement parce que ce sont les exploitations les plus pauvres qui disparaissent. (source INSEE).

## TELEVISION : PRATIQUES DE TF1

Depuis sa création, TF1 a dû payer 40 millions de francs d'amendes.

Celles-ci concernent la diffamation, le racisme ("Osons" récemment), le sadisme, la publicité clandestine. Cette somme reste modeste et n'est pas dissuasive puisqu'en 1995, la chaîne a fait un bénéfice de 600 millions de francs. (source : Courrier International, 7 mars 1996)

## PUBLICITE : BUDGET EN HAUSSE

Pour que vous préféreriez le produit A au produit B, les producteurs ont dépensé en 1995 la petite somme de 147,7 milliards de francs soit une hausse de 4,5 % par rapport à 1994. Et on ne sait plus où trouver de l'argent ? (source : Le Monde, 21 mars 1996).

## PARIS : DROIT AU LOGEMENT (1)

Alors que les médias avaient le regard tourné vers les sans-papiers de Saint-Bernard, environ 150 jeunes, hébergés dans deux foyers de jeunes travailleurs déclarés insalubres, ont été évacués par la force le 14 août. Réfugiés dans un premier temps chez Emmaüs, ils ont ensuite décidé de camper devant la mairie du Vème arrondissement, celle de Jean Tibéri. Avec succès puisque le 27 août, la mairie acceptait de tous les reloger dans un hôtel social, en attendant un relogement définitif à loyer adapté.

## DETRUISONS LE SACRE-CŒUR !

Le Sacré-Cœur, sur la butte Montmartre à Paris a été construite à la suite de la révolte de la Commune de Paris sur le lieu même du rassemblement des manifestations de l'époque, lieu symbolique de résistance des Communards. Des Communards qui, en 1871, avaient décidé l'abolition de l'armée, de la peine de mort, et qui avaient mis en avant un projet de société respectant les individus avec pour la première fois la revendication de l'égalité des sexes.

Alors que les autorités s'approprient à fêter les 125 ans du Sacré-Cœur, des contestataires contemporains lancent un concours de Mail Art (ou Art postal) sur le thème "Tous ensemble, détruire le Sacré-Cœur". Il s'agit, avant fin novembre 1996 d'envoyer par la poste, sous un format maximum de 50 x 70 cm, des compositions graphiques sur ce thème, l'idéal étant que le paquet ou la lettre elle-même servent de support d'expression. Il n'y aura pas de gagnant, mais les projets reçus serviront à réaliser une exposition itinérante. Envoyer vos œuvres à : "Le Père Lapurge", PATSO, BP 229, B-5000 Namur, Belgique.

## PARIS : DROIT AU LOGEMENT (2)

Le 30 août, à l'aube, les policiers sont également intervenus pour évacuer de force un dispensaire de la rue Charcot où des milliers de malades venaient se faire soigner gratuitement. Cet ancien dispensaire de la Croix-Rouge aurait dû être fermé depuis 1990, mais de nombreux médecins avaient décidé d'occuper les lieux et de poursuivre bénévolement leur activité. L'immeuble avait été vendu à un promoteur. Entre le promoteur et les pauvres, la loi a défendu le promoteur.

## Entre nous, rebâtir nos communautés de Marcia Nozick

L'autonomie se construit de l'intérieur de soi vers ses proches puis vers la société.

Ce livre multiplie les exemples Nord-Américains sur les initiatives que l'on peut prendre dans différents domaines pour appliquer la célèbre formule "penser globalement, agir localement". L'auteure s'est tout spécialement intéressée aux multiples actions que l'on peut mener en milieu urbain. De multiples pistes pour entrer soi-même en action.



Format 150 x 230 mm - 265 pages - 95 F  
Bon de commande en page 39

SANS-PAPIERS

# ECHEC DES LOIS PASQUA

**A**u cinquantième jour de grève de la faim, le vendredi 23 août, le gouvernement n'a rien trouvé de mieux que d'employer la force pour contrer un mouvement de plus en plus populaire. Les sondages, ce jour là, donnaient une majorité de gens en faveur des sans-papiers dans tous les partis politiques à l'exception du RPR et du FN. La veille, Alain Juppé s'était cru obligé de venir rappeler sur les

Les grévistes de la faim ont été évacués sur des hôpitaux militaires pendant que 210 sans-papiers étaient entassés dans des bus de la police, une cinquantaine d'entre eux ayant réussi à s'échapper.

De nombreuses manifestations de soutien se sont déroulées dans toutes les villes de France, à l'appel des partis de gauche, des syndicats et des associations antiracistes dont près de 10 000 personnes à Paris le soir-

*Mauvais calcul pour le gouvernement. En choisissant la force, il n'a démontré qu'une chose : l'inapplicabilité des lois Pasqua.*

chaînes de télévision que le gouvernement répondrait aux demandes de régularisation au cas par cas et que dans ces conditions le dialogue pourrait s'ouvrir. Hypocrisie totale puisqu'à la même heure, la Préfecture de Paris organisait ses troupes : 1500 gardes-mobiles et policiers pour envahir l'église Saint-Bernard. Ce sont des gardes-mobiles, donc des militaires, qui ont fracturé les portes de l'église Saint-Bernard à coups de hache. Dès qu'une ouverture a pu être pratiquée, ils ont tiré des gaz lacrymogènes qui à l'intérieur de l'église ont provoqué des crises d'étouffement chez les enfants en bas âge. Une information soigneusement camouflée par les médias. Le quartier avait été encerclé pour éviter l'arrivée des renforts de sympathisants et des habitants du quartier, très solidaires. A l'intérieur des altercations ont éclaté : les pères de famille étant outrés de voir les enfants embarqués avec eux.

même. A Aurillac, dans le Cantal, une rencontre de théâtre de rue se transformait en une manifestation silencieuse de près de 5000 personnes portant toutes la même pancarte : "nous sommes tous des habitants de la planète". A Paris, des cartes d'identité françaises collectées dans la manifestation étaient offertes à la préfecture "pour ceux qui n'en ont pas"... Une flopée d'avocats intervenaient simultanément pour déposer pas moins de 350 recours portant sur les irrégularités constatées pendant l'intervention. De multiples personnalités sont intervenues pour dénoncer la rigidité du gouvernement et l'inutile violence. Seuls, le RPR et... Génération Ecologie (!) se sont félicités de l'intervention. Le FN étant outré que l'on ait mis 50 jours à taper sur des Noirs.

Le lendemain, tel un scénario bien réglé, les télévisions montraient un avion militaire s'envolant de

la base d'Evreux avec à son bord 53 sans-papiers. Ce n'est qu'un peu plus tard que l'on apprenait que seuls 4 des sans-papiers de l'église Saint-Bernard se trouvaient à bord.

Mi-septembre, le verdict était le suivant : 7 expulsions, une douzaine de personnes maintenues en rétention pour un jugement en profondeur... et toutes les autres, soit près de 200 personnes remises en liberté, soit que leurs situations soient régularisées (une soixantaine en plus des 48 du mois de juin), soit que les avocats aient fait annuler la procédure pour vice de forme (une centaine).

Selon le collectif d'avocats chargé de la défense des sans-papiers, le tribunal ayant reconnu un certain nombre d'erreurs de procédure dans l'opération de police de Saint-Bernard, toutes les expulsions dans ce cadre sont illégales. Les 7 personnes expulsées pourraient demander à revenir suite au constat de ces vices de formes.

Ce mouvement montre que les lois Pasqua ont été votées à la va-vite pour satisfaire l'extrême-droite mais qu'elles sont inapplicables dans les faits. Une loi que le gouvernement reconnaît aujourd'hui devoir "aménager".

Le 14 juillet, Jacques Chirac avait déclaré : "Il faut donner un signal fort pour que ceux qui sont susceptibles de venir comme immigrants clandestins sachent que les immigrés clandestins n'ont plus leur chance en France".

Les sans-papiers auront démontré ces six derniers mois qu'une lutte sur la scène publique, sans violence et sans peur, est capable de faire reculer même les plus vils politiciens. Il serait temps que nos gouvernants comprennent qu'un immigré ne quitte jamais son pays pour le plaisir et que ceux qui choisissent de venir en France y viennent parce qu'ils parlent français, une langue qui leur est restée du temps où le pays était colonisé par la France et, qu'aujourd'hui, ces pays sont toujours sous la coupe du ministère de la "coopération".

Une manifestation nationale de soutien aux sans-papiers est organisée le 28 septembre à Paris.

**Francis VERGIER**

Contacts :

- CIMADE, 176 rue Grenelle, 75007 Paris, tél : 01 44 18 60 50
- MRAP, 89 rue Oberkampf, 75011 Paris, tél : 01 43 14 83 53
- Droits Devants, 44 rue Montcalm, 75018 Paris, tél : 01 42 58 82 22





## PETITES PHRASES

"C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas"  
Victor Hugo.

## BALEINES : ISOLEMENT NORVEGIEN

Manipulant les estimations informatiques concernant le nombre de baleines existantes, l'industrie baleinière norvégienne essaie de justifier la reprise de ses activités. La Norvège a annoncé vouloir doubler son quota de 232 à 425 petits rorquals en 1996. Mais la cause risque d'être entendue : l'opinion publique norvégienne se détourne de cette source de protéines. Sur 239 baleines tuées en 1995, seuls 59 ont pu être vendues et le gouvernement norvégien a dû accorder des subventions aux chasseurs pour la première fois. (source : Greenpeace)

## CANAL RHIN-RHÔNE : SNCF ET EDF CONTRE

EDF, mise devant l'obligation de participer au financement du Canal Rhin-Rhône dont le projet se traîne depuis maintenant plus de vingt ans, ne se gêne pas pour laisser paraître des éléments économiques défavorables au projet. La SNCF, pour qui le canal pourrait représenter un concurrent, entre à son tour dans la bataille. Dans un beau document de 4 pages édité en juin 96, elle montre que le train est le moyen le plus intéressant pour assurer le fret marchandise entre la vallée du Rhin et celle du Rhône. Insistant sur la prochaine création d'une ligne TGV sur cet axe, elle espère ainsi convaincre que les lignes existantes offrent de nouvelles capacités pour le développement d'un fret à venir.

## AUTOMOBILES ET JEUX PARALYMPIQUES

Si la France réussit à rafler autant de médailles lors des jeux paralympiques, c'est parce qu'elle dispose d'un fort contingent d'athlètes handicapés. Mais au fait d'où viennent-ils ces athlètes ? Grâce à son important nombre d'accidents, la France, à côté des 8 à 9000 morts annuels, produit entre 10 000 et 20 000 handicapés à vie. Comme les accidents graves sont surtout le fait des jeunes, cela fait autant de sportifs en devenir. A quand un sponsoring des Jeux Paralympiques par Peugeot et Renault ?

## BRUIT ET SANTE

En mai 1991, Monique Cherrier aménage dans un ap-

partement de Boulogne-Billancourt. Elle constate très vite que son immeuble est situé sous une liaison par hélicoptères : elle en compte jusqu'à 350 par jour ! Après des recours, le Préfet accepte de limiter le nombre de vols... à 200 par jour. Comme si cela ne suffisait pas, en 1993, un chantier commence devant l'immeuble : il s'agit d'une autoroute de 8 voies ! Monique Cherrier craque et bloque le chantier... le temps de se faire emmener par la police. En février 94, elle se présente aux élections avec le soutien des écologistes (6% des voix). Cela ne change rien. Durant l'été 94, c'est la déprime et le début de très nombreuses hospitalisations : elle ne supporte plus le moindre bruit. Ses ressources diminuent, elle n'arrive plus

à payer son loyer et une procédure d'expulsion est enclenchée.

D'hôpitaux en maisons de campagne prêtées par des amis, depuis 1993, elle a passé 25 mois en arrêt maladie dont 6 à l'hôpital. Elle loge maintenant dans un bureau prêté par un ami. Elle cherche des contacts avec des acousticiens, des psychiatres, des juristes, des avocats et des personnes souffrant du bruit pour organiser des rencontres sur le thème "bruit et santé".

Contact : Monique Cherrier, 17 quai de Stalingrad, 92100 Boulogne, tél : 01 47 61 97 32.

## MEDITERRANEE : MER MORTE ?

En 1976, un plan d'action Méditerranée signé par l'ensemble des riverains (sauf l'Albanie) prévoyait de limiter les rejets de déchets dans la mer.

Vingt ans après, c'est un échec total : les 146 000 km de côtes abritent 130 millions d'habitants auxquels s'ajoutent 100 millions de touristes pendant l'été.

Ils produisent 500 millions de tonnes de déchets par an dont plus de 80 % terminent dans la mer sans aucun traitement.

## INCINERATEURS : FRANCE-NATURE ENVIRONNEMENT VENDUE AUX INDUSTRIELS ?

Dans le numéro de juin de Silence, nous sous-titrions "France-Nature-Environnement se moque-t-elle des générations futures ?" à propos de sa tolérance envers les emballages plastiques. Il faut croire que oui quand on découvre les positions de Pierre Bousquet, responsable des déchets de la FNE. Dans une interview donnée à l'Environnement Magazine de juin 1996, il affirme "Nous souhaiterions qu'il y ait une commission locale d'information et de sécurité, CLIS, par incinérateur. C'est un point positif car cela permet à l'industriel de se faire mieux accepter par le voisinage de son installation". Et Pierre Bousquet d'annoncer son intention de monter un réseau de correspondants en faveur des incinérateurs ! Mais de qui se moque-t-on ?

Rappelons qu'une coordination contre les incinérateurs, animée par Greenpeace, a publié d'excellents documents montrant tous les dangers de l'incinération (voir Silence n°198 : "Ni décharges, ni incinérateurs") et que la demande de cette coordination est d'obtenir des industriels le respect de la loi qui prévoit que tout plan d'élimination des déchets ménagers doit d'abord faire l'objet d'une étude pour éviter la production de ces déchets. Les vrais écologistes proposent la consigne, le tri sélectif, le recyclage et demande l'interdiction des produits non-recyclables. Il serait intéressant d'avoir accès au budget de France-Nature-Environnement pour connaître les dessous de cette position.

Contacts :

- Pour travailler correctement : Coordination contre l'importation, l'exportation et l'incinération des déchets, Greenpeace France, 21 rue Godot de Mauroy, 75009 Paris, tél : (1) 53 43 85 85.
- Pour protester : France-Nature-Environnement, 57 rue Cuvier, 75005 Paris et le téléphone de Pierre Bousquet : (1) 43 36 08 77.

## PUY-DE-DOME : MANIFESTATION CONTRE LE GISCARDSCOPE

La manifestation contre le projet de parc touristique surnommé le Giscardscope (voir le numéro de septembre) se tiendra le dimanche 27 octobre à partir de 10 h. Le rendez-vous est donné au pied du Puy-de-Dôme, au début de la route privée qui mène au sommet. L'arrivée est prévue au carrefour de la 941 B et de la D52 E, à 14 km au nord-ouest de Clermont-Ferrand. L'AEDELEC en profite pour changer de nom et s'appelle désormais Puy-de-Dôme nature-environnement et le contact devient donc :

PDNE, 19 rue Chabrol, 63200 Riom, tél : 04 73 63 09 75.

## BORDEAUX : TRANSPORTS ET DEVELOPPEMENT DURABLE

France-Nature-Environnement organise à Bordeaux,

les 15 et 16 novembre, un congrès sur le thème "transports et développement durable". Ce congrès est co-organisé avec la FNAUT, fédération nationale des associations des usagers des transports. Sont invitées toutes les associations qui travaillent sur le sujet. Au programme : peut-on laisser croître indéfiniment la mobilité des personnes ? Liens entre mobilité et dégradation de l'environnement, comment orienter les politiques de transports... Programme complet : SEPANSO, secrétariat congrès 96, 1 rue Tausia, 33800 Bordeaux.

## GARD : FRUIT, HISTOIRE ET ART

Pour la dixième année, les "journées de l'arbre, de la plante et du fruit" se tiendront à Saint-Jean-du-Gard, les 23 et 24 novembre sur le thème "La représentation du fruit dans l'histoire et dans l'art" avec plusieurs expositions (en particulier sur l'olive), un marché de pépiniéristes et différentes animations.

## CONTRE LA LOI VERDEILLE

Fort de la reconnaissance européenne des irrégularités que présente la Loi Verdeille en ne reconnaissant pas le droit à un propriétaire d'interdire le passage des chasseurs sur sa propriété, le ROC, rassemblement des opposants à la chasse, lance une campagne de cartes postales adressées au premier ministre, demandant une mise en conformité de la loi Verdeille avec la législation européenne. 1 F la carte (+ 10 F de port quel que soit le nombre de cartes demandé) à commander à : ROC, BP 261, 02106 Saint-Quentin Cédex.



## LA CONSULTATION C'EST DU BIDON !

Lors d'une consultation de la Communauté Urbaine de Lyon, le 14 mai dernier, concernant des projets d'infrastructures, la réunion a été interrompue par des militants du Comité Sompport qui en ont profité pour distribuer un tract aux élus présents. Tracts que nous reproduisons tant il résume bien l'inutilité des enquêtes d'utilité publique ou des consultations d'élus :

"On nous parle aujourd'hui de consultation des citoyens, mais de quelle consultation s'agit-il ? Tient-on réellement compte de l'avis des citoyens ?

En ce qui concerne l'A400 (Annemasse-Thonon), les commissaires enquêteurs avaient émis, suite à l'enquête publique, un avis défavorable. Cela n'a pas empêché le Conseil d'Etat de passer outre.

En Vallée d'Aspe, malgré les avis défavorables sur trois déviations prononcées par les commissions d'enquête, M. Juppé est passé en force et a signé les DUP en septembre et octobre 95. De façon systématique, jamais les avis des élus locaux et des populations concernées par des projets d'infrastructures ne sont pris en compte (A58, A51, A89...). Dans ces conditions, le mot consultation ne signifierait-il pas en réalité "exposer les décisions unilatérales prises par les représentants de l'Etat" ?

Lorsque M. Juppé s'exprimait en novembre 95 à propos du canal Rhin-Rhône, il précisait que la consultation "à l'occasion de laquelle les habitants des départements concernés pourront s'exprimer", serait organisée "de façon à ne pas retarder le déroulement des opérations liées à la mise au point du projet".

Toujours à propos du même projet, Mmes Lepage et Idrac précisait que cette consultation permettrait "aux populations d'être informées de tous les aspects et d'émettre des observations sur les modalités de sa réalisation". Semblent exclues de cette consultation les allusions à l'inutilité du canal Rhin-Rhône, au scandale de son mode de financement. Pour les pouvoirs publics, la consultation semble se borner à ce que les citoyens choisissent la couleur du béton, les espèces d'arbres utilisées pour l'aménagement paysager.

Il n'y aura de consultation réelle que lorsque les pouvoirs publics accepteront la possibilité de la remise en cause du bien-fondé des projets d'infrastructures. Parler de consultation dans le cas contraire relève de la manipulation pure et simple".

Contact : Comité Sompport de Lyon, 4 rue Bodin, 69001 Lyon.

Programme complet : *Les Dimanches Verts*, 4 av. de la Résistance, 30270 Saint-Jean-du-Gard, tél : 04 66 85 32 18.

## CEVENNES : CONTRE L'AUTOROUTE A79

Pour dédoubler l'autoroute A7 qui passe dans le couloir rhodanien, un projet de liaison entre Valence et Montpellier devrait passer par Privas, Aubenas et Alès. Surnommée A7bis, l'A79 suscite déjà bien des oppositions. Les associations d'environnement contestent le soi-disant "désenclavement des Cévennes" mis en avant : au contraire, ce sera

la porte ouverte à l'"assèchement" de la région, au départ des emplois vers Lyon, Valence et Montpellier. Les conditions de passage dans les Cévennes vont relever de l'exploit et vont donc coûter extrêmement cher et contribueront un peu plus à l'endettement autoroutier qui atteint déjà plus de 100 milliards de francs. Faut-il une autoroute pour éviter des bouchons qui n'ont lieu que 26 jours par an ? Une coordination s'est mise en place pour s'opposer au projet.

Contacts :

- Coordination A7 bis A79, BP48, 26270 Loriol.
- SAED, Commanderie de Jalès, 07460 Berrias.





## BRESIL : EDF FIRME PRIVEE ?

En France, on pense encore qu'EDF est un service public. C'est vrai lorsqu'il s'agit de payer le déficit des centrales nucléaires. Mais pour le reste... Ainsi, en juin dernier, la presse nationale brésilienne a présenté le rachat de la compagnie d'électricité *Light* par EDF comme "la plus importante privatisation d'Amérique Latine". Donc, sur le marché international, EDF serait déjà une firme privatisée. Les déficits sont donc publics, les bénéfices privés : le rêve de toute entreprise ! (source : Espaces Latins, juillet-août 1996)

## JAPON : NON AU REACTEUR

Le nouveau maire de Maki l'avait promis : il a organisé un référendum pour ou contre la construction d'un réacteur nucléaire sur la commune. 88,3 % des électeurs ont voté le 4 août dernier et plus de 60 % ont voté contre le réacteur. Ce référendum n'a aucune valeur légale, mais la mairie a indiqué qu'elle se plierait à la volonté populaire et refuserait donc de vendre les terrains que veut acheter la société Tohoku Electric. L'opposition ne remonte

pas à aujourd'hui : cette compagnie a commencé à acheter des terrains en 1969 et en possède aujourd'hui 97 %. Les 3 % manquant appartiennent à la commune. Ils sont situés stratégiquement et bloquent le chantier. (source : Nuke Info Tokyo, Août 96)

## RUSSIE : ALEXANDRE NIKITINE

Alexandre Nikitine, ancien officier de l'armée soviétique, travaillant pour une association écologiste norvégienne, avait été arrêté par le FSB, nouveau nom du KGB, le 6 février 1996 pour avoir réalisé un rapport sur la pollution radioactive provoquée par les sous-marins nucléaires soviétiques coulés en mer Baltique (voir Silence n°203). Accusé de trahison, il risque théoriquement la peine de mort. Il est enfermé au siège du FSB à Saint-Petersburg. Un vote à la Douma, le 19 juillet dernier, demande au gouvernement de s'expliquer sur le cas de l'ex-officier. Lebed a accusé réception de cette demande et a indiqué avoir transmis la demande le 26 juillet au Procureur Général de Russie qui a répondu le 31 juillet en disant que la procédure judiciaire était en cours. Le 30 août, Amnesty International a indiqué

avoir adopté Alexandre Nikitine comme prisonnier d'opinion et a lancé une campagne pour demander la tenue d'un procès dans les règles du droit. Contact : Bellona, PO Box 2141, Grun-rlukka, N-0505 Oslo.

## ROUMANIE : INDECROTTABLES NUCLEOCRATES

Le 17 avril, la Roumanie, un des pays les plus touchés par les recombées radioactives de Tchernobyl, est entré de plain-pied dans "le club des nations atomiques" ; politiciens et médias jubilèrent lors de la mise en service du premier réacteur de la centrale de Cernavoda (650 mégawatts) du type canadien Candu. Après quelques mois d'essai, il fournira du courant, en principe en décembre, à hauteur de 8% des besoins en électricité. Pour les fonctionnaires de l'AIEA, il s'agit de l'unité "la plus sûre de toute l'Europe orientale". Le dictateur Nicolai Ceaucescu avait lancé le projet et le chantier débuta en 1980. Actuellement, le financement pour quatre autres générateurs fait défaut. (correspondance René Hamm)

## ESTONIA ET TRAFIC RADIOACTIF

Plusieurs journaux belges ont révélé fin mai que l'accident de l'Estonia, ce ferry-boat qui avait coulé en provoquant la mort de 852 personnes, n'était pas dû à une mauvaise fermeture d'une des portes mais à l'ouverture volontaire de l'une d'elles. L'enquête a montré que deux camions remplis de matières radioactives

## FIN DU NUCLEAIRE

Les chiffres officiels sont parlants et seul le gouvernement français continue à jouer les aveugles. Alors qu'entre 1960 et 1979, le nombre de débuts de constructions de réacteurs nucléaires va croissant dans le monde pour atteindre 31000 MW en début de chantiers en 1979, ce chiffre s'est effondré à la suite de l'accident américain de Three Mile Island... jusqu'à atteindre 0 en 1995. En effet, pour la première fois depuis 35 ans, aucun nouveau chantier de centrale nucléaire n'a vu le jour en 1995. Un chiffre officiellement communiqué par l'AIEA. Expérons que ce bon résultat économique se maintienne !

dérobées à l'Est se trouvait à l'intérieur des soutes quand les chauffeurs ont été avertis que la douane suédoise les attendait sur le quai. Les chauffeurs auraient alors ouvert les portes pour essayer de jeter les camions à la mer... provoquant le naufrage du bateau. Les autorités restent discrètes sur le sujet... mais un chantier est actuellement en cours pour couler une énorme dalle de béton sur les restes du navire.

## GRANDE-BRETAGNE : SOLDES !

La Grande-Bretagne essaie désespérément de vendre ses réacteurs nucléaires. Elle a donc baissé le prix : elle est prête à céder les 8 réacteurs les plus récents pour 20 milliards de francs... soit 8 pour le prix d'une ! Il faut dire que depuis 1990 et la première tentative de privatisation du nucléaire, aucun investisseur n'a fait d'offres : les financiers ne sont pas fous et savent très bien que le nucléaire n'est pas rentable. La Grande-Bretagne ayant épuisé les possibilités dans le pays, elle est prête à les vendre à l'étranger. Vous allez voir qu'EDF va sûrement essayer de les acheter simplement pour continuer à nous faire croire que le nucléaire a un intérêt !

## RADIOACTIVITE NATURELLE OU ARTIFICIELLE

Le discours officiel continue à maintenir allègrement la confusion entre radioactivité naturelle et radioactivité artificielle (du style "habiter près d'une centrale n'est pas plus dangereux que de faire un voyage en montagne"). Pourtant il existe des différences fondamentales : le rayonnement naturel est extérieur et ne se concentre en aucun point de l'organisme alors que les produits radioactifs libérés par l'industrie nucléaire se dispersent par l'air et l'eau et se reconcentrent dans la nourriture. Après ingestion, la radioactivité se fixe dans l'organisme : iodes dans la thyroïde ; plutonium, américium, curium, strontium dans les poumons ; scandium et manganèse dans le foie ; strontium, plutonium, américium, calcium radioactif, phosphore dans les os ; fers dans la rate, uranium, sélénium, molybdène, technicium, palladium, cadmium, indium, américium dans les reins ; zincs dans la prostate, carbone, césium, soufre, tellures dans les testicules... Aujourd'hui, on ne peut parler d'ignorance scientifique, il s'agit donc bien d'un mensonge décidé politiquement pour maintenir les gens dans l'ignorance. (source : AIPRI, association internationale pour la protection contre les rayonnements ionisants)

## GRECE : VICTIMES DE TECHERNOBYL

Une étude réalisée en Grèce montre un taux de leucémie multiplié par 2,6 chez les enfants nés entre

## PUBLICITE MENSONGERE

EDF nous a abreuvé tout l'été de publicités odieuses affirmant que le nucléaire permet à la France de lutter contre le réchauffement climatique car les réacteurs produisent peu de gaz à effet de serre. Ce message est extrêmement simplificateur et faux. Car si une centrale nucléaire émet directement peu de gaz à effet de serre, c'est oublier un peu vite que les deux tiers de la chaleur produite par le combustible nucléaire part en chaleur soit au niveau des tours de refroidissement soit par les rejets d'eau chaude dans les cours d'eau. Et ce n'est pas une petite quantité de chaleur puisque cela représente chaque année l'équivalent de la combustion de 70 millions de tonnes de pétrole (TEP) ! Par comparaison, la consommation nationale en énergie est de 159 millions de TEP. Mais ce n'est pas tout. Le manque de flexibilité des centrales nucléaires nécessite en hiver, lorsque le chauffage électrique consomme à son maximum, de compléter par des apports électriques en provenance de centrales thermiques traditionnelles au gaz ou au fuel. Et comme EDF est endettée, elle n'a pas modernisé ces centrales thermiques qui polluent énormément comparées aux autres centrales thermiques européennes. C'est d'ailleurs la mise en route de ces centrales en région parisienne, lorsqu'un anticyclone froid s'installe sur la capitale, qui participe activement à la pollution de l'air en hiver. Ce sont les **économies d'énergie** qui permettent de lutter contre l'effet de serre.

janvier 85 et décembre 1987. Cette hausse correspond au passage du nuage de Tchernobyl en avril 1986. Les chiffres à partir de 1988 sont du même ordre que ceux d'avant 1985. Ce sont particulièrement, les enfants dont les mères étaient enceintes au moment de l'accident qui sont le plus victimes de cette maladie. (source : Le Monde, 31 juillet 1996)

## DUREE DE VIE DES CENTRALES

Dix-huit des cinquante quatre réacteurs PWR en fonctionnement en France, ont des problèmes de fissures dans leur générateur de vapeur. Les milliers de tubes qui assurent l'échange de chaleur entre le circuit primaire radioactif et le circuit secondaire non-radioactif, vieillissent prématurément. Le défaut a été découvert en avril 1995 sur Fessenheim 2 et la vérification des autres réacteurs montre que des réparations doivent être faites dans 18 réacteurs au plus vite. Il s'agit des 18 réacteurs de 900 MW mis en service entre 1977 et 1983. Ce vieillissement prématuré serait dû à une corrosion provenant des produits chimiques utilisés pour la maintenance. On palie pour le moment au défaut en bouchant les tubes fragilisés : plus de 300 sur 3400 à Gravelines 2 où l'on a trouvé le maximum de défauts.

## LA HAGUE : SOUSCRIPTION

Les procédures juridiques contre l'ANDRA coûtent cher, mais permettent de faire parler des nombreuses malversations réalisées autour du centre de stockage des déchets à la Hague. Aujourd'hui, le CRILAN, comité de réflexion, d'information et de lutte anti-nucléaire, a déjà dépensé plus de 120 000 F en expertises et frais de justice. L'association lance un appel aux donateurs pour pouvoir poursuivre son action.

Vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre du CRILAN (mention au dos : "recours juridiques") à : *Martine Lemière, 11 rue de la Croix Cantée, 14610 Epron.*

## LES SOCIALISTES SONT DE RETOUR ?

Le Parti socialiste a son retour le 21 avril dernier en apportant son soutien à une manifestation des opposants à l'enfouissement des déchets. Ce jour-là, environ 500 personnes venues des quatre départements concernés (Gard, Haute-Vienne, Haute-Marne et Meuse) se sont retrouvées sur les pelouses du Champ-de-Mars à Paris pour y enfouir symboliquement un fût de déchets radioactifs. A cette occasion, le PS a publié, au niveau national, le communiqué suivant :

*"Le dimanche 21 avril se tient à Paris un rassemblement contre l'enfouissement des déchets nucléaires de longue durée. Le Parti Socialiste apporte son soutien à cette manifestation et tient à rappeler :*

*- que des projets de ce type ne sauraient être menés contre la population. Une concertation réelle passe par la transparence et une consultation de l'ensemble des habitants.*

*- que l'enfouissement en profondeur des déchets ne peut être qu'un dernier recours. Le caractère irréversible de cette décision lui confère une gravité qui amène à préférer le stockage en surface dans le respect des conditions de sécurité.*

(...)

*Au moment où de nombreuses centrales nucléaires approchent de la fin de leur activité se posent à la fois la question du coût financier et écologique de leur démantèlement et celle de l'opportunité de leur remplacement.*

*Afin d'interrompre ce cercle vicieux "dépendance à l'égard du nucléaire - construction de centrales - retraitement des déchets", le PS souhaite que soit relancé le débat sur la politique énergétique de la France et la diversification des modes de production de l'électricité."*

Le lundi 22 avril, la commune de Besançon, dirigée par le PS, a été la première ville française à voter sa volonté de s'associer à la plainte contre l'Etat français concernant les dernières autorisations de redémarrage de Superphénix. Deux autres municipalités PS ont suivi depuis.

Le samedi 27 avril, à Lyon, lors de la manifestation contre Superphénix, les présences de Gérard Collomb, tête de file régionale du PS, député, maire du 9ème arrondissement de Lyon, et de Gilbert Chabroud, député-maire de Villeurbanne, la plus grosse commune socialiste de la région, ne sont pas passées inaperçues des médias.

Fin août, lors des journées d'Eté des Verts, Lionel Jospin a réaffirmé la volonté du PS de faire fermer Superphénix.

Il semble donc qu'il y ait une volonté du PS d'intervenir dans le domaine de l'énergie... au moins jusqu'aux élections de 1998 !

On observe le même discours qu'avant 1981, ce qui ne peut que renforcer l'action des antinucléaires et leur méfiance.

En quatorze ans de pouvoir le PS n'a jamais organisé de débat sur l'énergie, n'a jamais fait le moindre vote sur la politique énergétique à l'Assemblée Nationale. Le plan d'enfouissement des déchets a été conçu par Christian Bataille, député socialiste siégeant au conseil d'administration de l'ANDRA. L'actuelle autorisation de redémarrage de Superphénix est issue d'une enquête publique lancée par le gouvernement Bérégovoy quelques semaines avant de quitter le pouvoir.

Il semble donc que le PS ait simplement décidé de laisser parler ceux qui en son sein sont opposés au nucléaire (une forte minorité), ce qui ne permet pas d'anticiper sur un changement de politique en cas de retour au pouvoir. En 1981, le PS arrêta le projet de centrale à Plogoff puis lançait de nombreux autres réacteurs.

En 1998, le PS risque d'arrêter Superphénix et de continuer le reste du programme nucléaire.

Prudence donc...



EOLIENNES

# POUR DES COOPERATIVES DE CITOYENS-PRODUCTEURS

**E**DF a lancé le 27 juillet 1996, sous le doux nom d'Eole 2005, un appel à candidatures pour la production d'électricité d'origine éolienne pour une puissance totale de 50 MW (soit environ 5 % d'une tranche de centrale nucléaire). Cet

Ce "marché" représente un enjeu important pour le développement des énergies renouvelables et l'avènement d'un système énergétique "soutenable". Or le paysage énergétique français, hyper-centralisé et dominé par d'énormes structures, et plus géné-

Parce qu'elle rend au citoyen une partie de la maîtrise de leur destin, et parce qu'elle est une irremplaçable garantie de résultat, l'émergence de ce type d'opérateurs en France est essentielle.

## Des centres de production décentralisés

L'association Phébus, qui s'est déjà illustrée en mettant en place de nombreuses centrales photoélectriques et en obtenant des autorités l'obligation pour EDF d'acheter le courant ainsi produit au même prix qu'elle le revend (ce qui signifie que le particulier ne dispose que d'un compteur électrique qui tourne dans un sens ou dans l'autre selon qu'il produit ou qu'il consomme), lance une nouvelle association ayant pour nom **Windwatt** qui doit permettre de rassembler aussi bien des particuliers intéressés pour investir dans l'énergie éolienne que des partenaires comme des entreprises de différents pays ou des financeurs. L'association aura pour but de faire la promotion de l'énergie éolienne, d'aider au montage technique et financier de systèmes de production et d'ainsi pouvoir répondre aux appels d'offre d'Eole 2005.

Pour démarrer dans les meilleures conditions possibles, un premier projet est à l'étude pour un coût d'environ 10 millions de francs (soit une installation de deux éoliennes de 750 kW ou de deux éoliennes de 1MW... de quoi alimenter environ 2000 personnes).

*Le gouvernement venant d'accepter la mise en place de centres de production éoliens, il est du devoir des écologistes de réagir rapidement pour ne pas laisser le créneau aux investisseurs habituels.*

appel fait suite au "rapport Souviron" de 1994 et aux conclusions du "Groupe de travail sur les conditions d'achat de l'électricité produite par cogénération, à partir des énergies renouvelables dans les DOM et en Corse" organisé par le Ministère de l'Industrie en 1995. Il devrait être en principe être le premier d'une série, avec pour objectif semi-officiel l'installation de 250 à 500 MW éoliens en 10 ans. Si cet objectif est respecté, l'immense retard de la France dans ce domaine (300 MW installés en Allemagne en 3 ans, appel d'offre de 2500 MW en Galicie, en Espagne...) pourrait commencer à se combler.

ralement la culture technologique et politique qui prévaut dans notre pays, peuvent légitimement faire craindre qu'il soit accaparé par les mastodontes habituels.

Pourtant les énergies renouvelables étant par nature dispersées et les technologies actuelles totalement maîtrisées, il est non seulement possible, mais même préférable qu'elles soient mises en œuvre par des opérateurs nombreux et de taille modeste. En particulier, les expériences danoises, britanniques ou allemandes, montrent tout l'intérêt et la pertinence des **coopératives de "citoyens-producteurs"**.

## EOLIENNES DANS LE MONDE

En fonction des chantiers engagés dans le monde actuellement, on prévoit qu'il y aura, fin 1996, 3 368 MW éoliens installés en Europe (soit +20 % en un an), 1662 MW aux Etats-Unis (+0,1%), 922 MW en Asie (+44%), 397 MW au Canada (+420 %) 197 MW dans le reste du monde (+50 %). Au total, on atteint 32 262 machines pour une puissance de 6 128 MW (environ 6 réacteurs nucléaires). La stagnation aux Etats-Unis s'explique en partie par un choix des investisseurs qui se sont tournés vers le Canada qui accusait un retard jusque là. On assiste à une hausse de la puissance des machines surtout en Europe. En Allemagne, une éolienne a été construite à Aurich, d'une puissance de 1,5 MW. Elle a des pales de 66 mètres. Elle fonctionne depuis décembre 1995. Si son fonctionnement est correct pendant un an, la ville de Dunkerque s'est déjà portée candidate pour en accueillir une du même format.

Les fabricants d'éoliennes se sont associés à des banques pour proposer des montages financiers extrêmement intéressants : subventions européennes et prêts bancaires permettent de couvrir environ 90 % des frais d'investissements. Les banques se remboursent ensuite sur la production électrique. Pour concevoir un tel projet, il faut donc disposer au départ d'un capital d'environ 1 million de francs.

C'est donc à ce niveau que peut se constituer une coopérative. Windwatt propose donc à des personnes de se regrouper en prenant des parts de 10 000 F. Chaque coopérative devra ensuite déterminer son taux de rémunération (ce que rapporteront annuellement chaque part de 10 000 F). Comme les écologistes auront à cœur de favoriser le développement des éoliennes, on peut penser qu'ils seront peu gourmands sur cette rémunération, ce qui permettra de



*Si nous laissons faire les grands investisseurs, on va passer des centrales nucléaires aux centrales éoliennes comme ici à Palm Spring, en Californie. C'est oublier que le vent est une énergie décentralisée qu'il ne sert à rien de concentrer pour ensuite la redistribuer. (photo P. Caclin)*

diminuer d'autant le prix de revient de l'électricité éolienne et donc favorisera la concurrence avec les grosses industries qui ne vont pas rater une occasion de se lancer sur un nouveau marché (on parle déjà des inévitables Compagnie Générale des Eaux et de la Lyonnaise des Eaux).

Une coopérative peut se constituer localement en proposant un site propre à équiper en éolienne ou des personnes peuvent se regrouper, même en étant éloignées, pour un projet commun.

Windwatt cherche donc des personnes intéressées pour prendre des parts de 10 000 F, mais également des sites pouvant accueillir des éoliennes. Pour qu'un site convienne, il faut qu'il soit à proximité d'une ligne

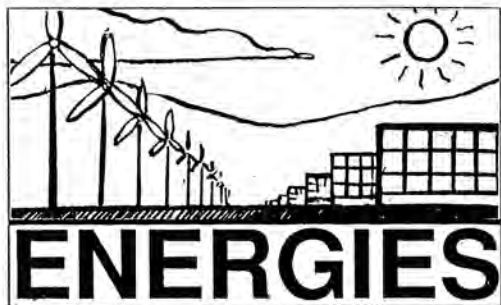
moyenne tension EDF (petits pylones de 25 000 V), il faut qu'il y ait une possibilité au niveau de l'aménagement (pas à proximité d'une réserve d'oiseaux, pas dans un paysage remarquable, pas à proximité immédiate d'une habitation, pas dans un site protégé) enfin, il faut que ce lieu bénéficie d'un vent non pas fort, mais régulier, ce qui est le cas en bordure de mer, à proximité des cols de montagne, sur les plateaux en altitude, dans la vallée du Rhône...

**Michel BERNARD**

Pour en savoir plus :

- Windwatt, La Houchardière, 50200 Courcy, tél : 02 33 07 59 91
- Windwatt, c/o Phébus, 69170 Les Sauvages, tél : 04 74 89 10 26.





## PETROLE : PRESSIONS AMERICAINES

En estimant que la consommation de pétrole se maintienne au niveau actuel, il ne reste plus que 18 ans de réserves connues sur le territoire des USA... contre 127 ans pour le Koweït. En conséquence, on peut s'attendre que sous couvert de "gendarme du monde", les Etats-Unis multiplient les interventions dans les pays exportateurs de pétrole. (source : BP)

## PHOTOPILES MOINS CHERES

Entre 1975 et 1995, le prix de fabrication d'une cellule d'un watt photovoltaïque crête (puissance maximale) était passé de 500 F à 20 F. Une équipe du CNRS de Strasbourg-Cronenbourg vient de mettre au point une méthode extrêmement simplifiée pour la fabrication

de nouvelles cellules à base de monocristal de silicium. Cette simplification de la fabrication baisse considérablement la quantité d'énergie nécessaire au départ et fait chuter le coût autour de 5 F le watt. Le laboratoire strasbourgeois, financé par l'ADEME et l'Union Européenne, qui travaille en relation avec cinq autres laboratoires et trois industriels, estime que des progrès sont encore possibles. Cette nouvelle baisse importante du photovoltaïque devrait permettre de multiplier les usages de l'électricité d'origine solaire. (source : Dernières Nouvelles d'Alsace, 19 juin 1996).

## HAWAÏ : SOLAIRE COMPETITIF

L'île d'Hawaï étant isolée, la production d'électricité y était jusqu'alors assez chère : 75 à 80 centimes le kWh. Ceci a conduit l'Etat américain à lancer la cons-

truction d'une importante centrale solaire de 4 MW, d'un prix de 7 millions de dollars (35 millions de francs). Cette installation, la plus grande en photovoltaïque au monde, devrait entrer en fonctionnement en 1997 avec un prix de production inférieur au prix actuel. (source : Acid News, juin 1996)

## ISRAËL : NOUVELLE GENERATION DE CENTRALES SOLAIRES

L'Institut Weizmann, en Israël ; l'un des plus performants au monde en matière d'énergie solaire, vient de mettre au point une nouvelle génération de centrales solaires fonctionnant à l'air chaud à de très hautes températures. L'air chauffé par des concentrateurs solaires circule dans des échangeurs en céramique ce qui provoque des courants d'air au niveau de turbines qui produisent de l'électricité. Alors que les centrales thermiques du pays produisent du courant entre 25 et 30 centimes le kWh, cette nouvelle technologie produit actuellement du courant à 35 centimes le kWh. L'Institut espère donc encore améliorer le système pour le rendre compétitif. Pour couvrir les besoins du pays - 6000 MW - il faudrait une surface de capteurs de

2000 hectares, une surface inférieure à celle utilisée actuellement par l'industrie pétrolière du pays. (source : Acid News, juin 1996)

## DANEMARK : EOLIEN ET EMPLOIS

Le Danemark a vendu en 1995 pour 35 milliards de francs de matériel destiné à la production éolienne dont 30 milliards destinés à l'exportation. Cela correspond à une puissance installée de 578 MW dont 480 MW exportés et à une hausse de chiffre d'affaires de 57 %. Parallèlement, les effectifs ont augmenté de 37 % en un an et l'éolien danois représente 9000 emplois : 1750 dans la fabrication et le reste dans l'exploitation. (source : AJENA Contact, 2ème trimestre 1996)

## ESPAGNE : SOLAIRE ET TOURISME

L'arrivée de nombreux touristes en été provoque une hausse importante de la demande en électricité dans certaines régions d'Espagne. Comme c'est également l'époque où le soleil brille le plus, Endesa, l'EDF espagnole, a étudié l'implantation de centrales solaires sur trois sites : Teruel, Huelva et Tenerife. Les projets étudiés sont des cycles combinés gaz/solaire. Les centrales thermiques envisagées ont des tailles importantes : entre 30 et 135 MW. Le soleil assurerait 27 % des besoins, le complément venant du gaz. La même technologie pourrait être implantée au Maroc, à Ouarzazate, mais avec du fioul, le solaire fournirait alors 70 % et le fioul 30 %. (source : Systèmes solaires, 1er trimestre 1996).

## GRANDE-BRETAGNE : IMMEUBLE ECONOMIQUE

Un immeuble de Northumbria, en Grande-Bretagne, a été construit avec toute sa façade sud recouverte par 21 400 cellules photoélectriques, ce qui représente une puissance maximale de 40 kW et permet à l'immeuble de diminuer d'un tiers sa consommation électrique. (source : Science et Vie, septembre 96)

## AUSTRALIE : COURSE DE VEHICULES SOLAIRES

La quatrième édition du World Solar Challenge débutera en Australie le 27 octobre. Les concurrents devront parcourir 3000 km de Darwin à Adelaïde à bord de véhicules solaires de compétition, chacune équipés de plusieurs mètres carrés de photopiles. Les véhicules sont financés par des grandes marques. En 1987, c'est General Motors (USA) qui gagnait la course ; en 1990, Swatch (Suisse) et en 1993, Honda (Japon). Lors de cette dernière épreuve, le véhicule gagnant a parcouru la distance à la vitesse moyenne de 85 km/h.

Pour la première fois en 1996, deux véhicules français sont inscrits pour l'épreuve. Le premier prénommé "Héliotrope" ("qui se tourne vers le Soleil") est construit par World Solar Challenge, une association de Bordeaux, regroupant des bénévoles et une dizaine d'établissements d'enseignement secondaire et supérieur. Le second véhicule "Hélios" ("Soleil") a été réalisé par des étudiants de l'école des Hautes Etudes Industrielles de Lille. Ces véhicules entrent dans une logique bien traditionnelle de compétition et n'ont donc pas grand chose à voir avec l'écologie si ce n'est qu'ils peuvent contribuer à améliorer la connaissance du grand public sur les possibilités de l'énergie solaire. C'est même tellement peu alternatif qu'on retrouve dans les partenaires financiers des deux véhicules des gens aussi peu fréquentables que le marchand de canons Dassault.

Sous la pression des écologistes locaux, aux côtés de la course des voitures solaires, on trouvera pour la première fois une course de vélos solaires... Avantage des vélos sur les voitures : ils coûtent dix fois moins chers, occupent trois fois moins de surface, nécessitent 50 fois moins d'énergie pour leur fabrication et portent une personne comme les étranges voitures solaires. Systèmes Solaires dans son numéro de mai 96 présente les deux voitures solaires made in Dassault, mais oublie curieusement les vélos !

## EOLIENNES ET EMPLOIS

Selon les calculs de l'ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, qui s'appuie sur des études allemandes et danoises, l'installation de 500 MW éoliens en France d'ici 2005 devrait permettre la création nette de 2700 emplois (en enlevant ceux supprimés dans le nucléaire et le thermique).

## NOUVELLES CENTRALES PHOTOVOLTAIQUES

Afin de compléter son programme d'implantation de centrales photovoltaïques, Phébus recherche de nouveaux partenaires. Pour installer une micro-centrale électrique chez soi, il faut être abonné à EDF, disposer au minimum de 10 m<sup>2</sup> de toiture ou de façade au sud, apporter une contribution financière de 32 000 F. Renseignements : Phébus, 69170 Les Sauvages, tél : 04 74 89 10 26.

## PARIS : ENERGIE SOLAIRE ET SANTE AU SUD

L'Académie des sciences et son conseil d'application, le Cadas, organisent à Paris, du 4 au 7 novembre, le premier colloque sur le thème "Energie solaire et santé dans les pays en développement". Institution jusqu'alors très pro-nucléaire, l'Académie des Sciences s'est peut-être enfin rendue compte de ce qui se passait dans les autres pays du monde. Au programme : programmes d'électrification solaire des dispensaires de santé, chambres froides solaires pour les médicaments, stérilisation des instruments chirurgicaux, traitement et assainissement des eaux polluées, irrigation des cultures, pompage de l'eau, etc... Programme complet : Nathalie Zajdaman, Académie des Sciences/Cadas, 23 quai de Conti, 75006 Paris, tél : 01 44 41 43 83.

## FIN DU FRIGO GRAM LER200

La firme danoise GRAM qui produisait le LER200, le frigo qui avait le record du monde en consommant le moins d'énergie, a décidé de stopper sa production. Introduit en France depuis 1992 par Gérard Nallet, les ventes progressaient pourtant régulièrement.

En parallèle, Electrolux vient de supprimer de sa gamme de réfrigérateurs 2 portes, les deux modèles les plus économes.

Les frigos les plus économes dans ce contexte deviennent donc deux frigos de la marque Liebherr qui propose deux combinés avec deux moteurs à basse consommation : le KG3366 et le KG3766 qui consomment respectivement 0,84 et 0,88 kWh/jour, ce qui est déjà une belle performance puisqu'ils possèdent un compartiment congélateur.

Ce recul dans la recherche des économies d'énergie traduit le fait que trop peu de consommateurs intègrent comme critère de choix la performance énergétique des appareils.

Contact : Gérard Nallet, Le Bois, 86190 Béruges, tél : 05 49 53 33 07

Dernière fiche extraite de la revue "Le nucléaire détrôné" de Boualem Khelifi et Antoine Bonduelle : pour obtenir les 20 fiches publiées dans Silence + une BD inédite, voir bon de commande en page 39

## LE BOIS-ÉNERGIE

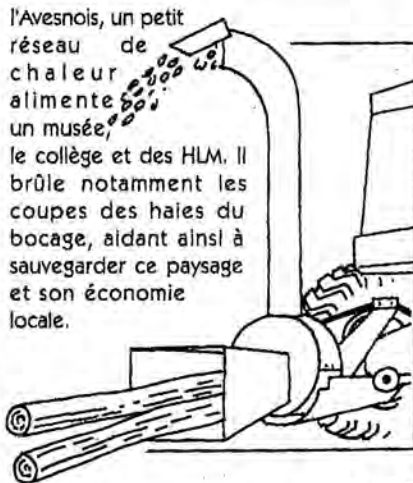
## 20 technologies pour changer l'énergie



**S**E chauffer au bois, déjà des millions de personnes le font en France. Plus précisément, plus de trois millions de logements ont le bois pour principale énergie, et quatre autres millions d'habitations ont une cheminée ou un insert. Fait souvent ignoré, dans beaucoup de départements, le bois est la première source de chauffage. Au niveau national, c'est la première énergie pour les maisons individuelles soit environ 5% de l'approvisionnement du pays en énergie primaire. Ce chiffre pourrait croître notablement si l'état et des collectivités locales s'investissent dans cette filière

encore très mal organisée. En fait, pour s'abstraire des contraintes réelles liées au chauffage bois (approvisionnement, stockage, séchage, chargement de la chaudière, décendrage), la meilleure solution est encore le chauffage collectif par de petits ou de grands réseaux de chaleur. C'est le choix fait en Autriche, où des centaines de villages ont choisi le bois. Ces petits réseaux sont exploités par les agriculteurs eux-mêmes, ce qui leur fournit un revenu d'appoint appréciable en hiver. A Sains-du-Nord, dans le bocage de

l'Avesnois, un petit réseau de chaleur alimente un musée, le collège et des HLM. Il brûle notamment les coupes des haies du bocage, aidant ainsi à sauvegarder ce paysage et son économie locale.







## PETITES PHRASES

"Un chemin se forme en y marchant". Proverbe chinois.

"Une fête ne peut contenir à elle-seule toute la sagesse". Proverbe masai.

"Celui qui veut faire quelque chose trouve un moyen, celui qui ne veut rien faire trouve une excuse". Proverbe arabe.

"Le désir est comme le pauvre : tu lui donnes une large aumône pour qu'il s'en aille, mais plus tu lui donnes et plus souvent il vient frapper à la porte de service". Lanza del Vasto.

"Le silence favorise le recueillement, lequel permet la conscience". Serge Mongeau, "La Belle vie", 1996.

## LIEUX ALTERNATIFS : DIFFUSEZ SILENCE !

Vous aimez la revue, vous connaissez des lieux de passage alternatifs ? Proposez leur de prendre Silence en dépôt. Nous envoyons le nombre de numéros désirés (à partir de 3 ex par mois) et nous demandons un relevé des ventes deux fois par an. Nous laissons une marge de 30 % sur les numéros vendus. Actuellement, nous vendons environ 300 numéros par mois ainsi. Vous pouvez contribuer à augmenter cette diffusion : écrivez-nous.

"Celui qui vise le soleil de midi, même s'il est certain de ne jamais atteindre le but, est néanmoins sûr de tirer plus haut que celui qui vise un buisson" Sir Phillip Sydney, 16ème siècle.

"Les gens perçoivent toujours l'espéranto comme la proposition d'un instrument. Ils ne savent rien de l'idéal qui l'anime. C'est pourtant la biographie de Zamenhof qui m'a enchanté. Il faudrait que l'on fasse mieux connaître cet aspect là" Umberto Eco, 1993, revue Espéranto.

## AGRI BIO : RUEE EN AUTRICHE

Depuis 1990, trois régions d'Autriche subventionnent l'agriculture biologique. Depuis 1991, l'état fédéral verse aussi des subsides, mais la principale raison de la reconversion massive à la bio observée actuellement est l'entrée de l'Autriche dans le marché commun qui a provoqué un effondrement des prix de vente des productions agricoles du pays. Résultat : avec près de 23 000 exploitations en bio début 96, c'est 9,4 % de la surface agricole qui est en bio (environ 1 % en France). Dans treize districts de l'Ouest, la barre des 20 % est atteinte et la production de lait bio dépasse les 10 % du total. Cet engouement pour l'agriculture biologique s'accompagne d'un vaste mouvement de vente directe organisé par les agriculteurs eux-mêmes. (source : Campagnes Solidaires, juillet-août 96)

## AGRI BIO : POLLUTIONS DE L'AIR

Dur dur de faire de l'agriculture biologique : après le nuage de Tchernobyl qui nous a offert sa radioactivité, après les nitrates des voisins qui passent par les

nappes phréatiques, une étude réalisée en Bretagne montre que certains pesticides comme le dinoterbe, l'atrazine ou l'alachlore sont volatiles et retombent avec les pluies. (source : Polltis, 27 juin 1996)

## ESPERANTO : GOUTER AUX LANGUES ETRANGERES

Avec un couple qui s'embrasse et comme slogan : "le meilleur moyen de goûter aux langues étrangères", la dernière présentation de la grammaire espérantiste ne manque pas d'humour. Cette précieuse grammaire qui tient sur une simple feuille peut vous être envoyée contre une simple enveloppe timbrée.

Demande à faire à :

- France : JEFO, 4 bis rue de la Cerisaie, 75004 Paris
- Suisse : JES, case postale 32, 2416 Les Brenets.

## SUISSE : VIVRE SIMPLEMENT

Pierre Pradervand, auteur du livre "Les vraies richesses" (voir n°205) animera un atelier "Vivre simplement" au centre Le Louverain, le samedi 12 et le dimanche 13 octobre. Renseignements : Le Louverain, CH - 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane, tél : 038 57 16 66.

## BELGIQUE : EGLANTINE

Eglantine, le cinquième salon des produits bio et du terroir, organisé par Nature et Progrès Hainaut, aura lieu le samedi 16 et le dimanche 17 novembre de 10 h à 19 h dans les Halls I et III des expositions de la ville de La Louvière. Une centaine de stands et six conférences. Renseignements : Nature-et-Progrès, Willy Limbourg, 104 rue des Champs du Calvaire, 7110 La Louvière, tél : 064 21 60 05.

## BALLES DE LAVAGE : ARNAQUE !

Nous vous signalions, dans notre numéro 200, le résultat d'études allemandes sur l'inefficacité des "boules de lavage". Ces études sont aujourd'hui confirmées par des tests réalisés par l'INC en France. Dans le numéro de septembre 1996 de "60 millions de consommateurs", l'INC conclut que le seul apport de ces balles, que l'on place dans le tambour des machines à laver, est le bruit !

Plus grave, l'INC dénonce l'attribution par le ministère de l'environnement du label "écoproduit" à l'une des marques de ces balles sensées faire économiser la lessive. Rappelons que le label Ecoproduit est délivré par une commission dans laquelle est présente France-Nature-Environnement, qui, une fois de plus, sert de caution à des pratiques commerciales douteuses.

## A-SEED EUROPE EN ASSEMBLEE GENERALE

Le groupe A-Seed Europe (action for solidarity, equality, environment and development), association qui regroupe des jeunes alternatifs radicaux, suite à son passage lors du contre-G7 à Lyon, a décidé d'y revenir pour tenir son assemblée générale. Celle-ci aura lieu du 8 au 13 octobre. L'occasion pour les groupes français, curieusement absents de ce genre de coordinations, de venir prendre une dose d'énergie avec leurs homologues européens. Les débats porteront sur les campagnes en cours : sécurité alimentaire, alternatives aux réseaux européens de transports, changement climatique, critique des institutions internationales...

Renseignements : A Seed Europe, PO Box 92066, 1090 AB Amsterdam, Pays-Bas.

## AVIGNON : ECOLE RUDOLF STEINER

Afin de s'aggrandir, l'école Rudolf Steiner en région d'Avignon, est en quête de capitaux.

Elle cherche soit des dons soit des personnes qui acceptent de verser une somme mensuelle pendant deux ans pour rembourser un prêt relais contracté auprès de la banque alternative La NEF.

Pour mieux connaître le projet : *Pierres d'Avenir*, 300 chemin de Latraille, 84700 Sorgues, tél : 90 32 85 89.

## NIÈVRE : MARCHÉ AUX BOVINS BIOLOGIQUES

Biobourgogne organise le mardi 15 octobre, à 15 h, à Moulins Englibert (Nièvres), le premier marché français aux bovins maigres issus d'élevages en agriculture biologique. 300 bovins seront mis en vente. Vaches folles d'abstenir.

Renseignements : *Biobourgogne Sedarb*, 8 quai du Batardeau, 89000 Auxerre, tél : 03 86 52 05 87.

## GREENPEACE A 25 ANS

A l'occasion de ses 25 ans, Greenpeace a sollicité des bureaux de poste du monde entier pour leur demander d'émettre des timbres marquant l'événement. Madagascar et le Tchad ont déjà accepté la demande et ont édité chacun une série de quatre timbres. Les collectionneurs peuvent se les procurer contre 50 FF ou 300 FB ou FL ou 12 FS auprès de l'une des adresses suivantes :

- *Greenpeace France*, 21 rue Godot de Mauroy, 75009 Paris.
- *Greenpeace Belgique*, rue du Progrès 317, 1030 Bruxelles.
- *Greenpeace Suisse*, Muellerstrasse 37, CP 276, 8026 Zurich.
- *Greenpeace Luxembourg*, BP 229, 4003 Esch/Alzette.

## SEMAINE MONDIALE CONTRE MAC DONALD'S

Le mouvement d'opposition à Mac Donald's, qui a vu le jour en 1994, lance un appel pour l'organisation d'actions de protestation partout dans le monde entre le 12 et le 18 octobre. De la documentation en anglais est disponible (voir aussi les arguments parus dans *Silence* n°206/207). En ces temps de "vache folle", il est facile de faire le lien entre les deux phénomènes : le développement des fast food type Mac Donald's se fait en baissant les prix de la viande, ce qui est obtenu par des augmentations de la productivité de l'élevage bovin. C'est en recherchant à faire de la productivité à tout prix qu'on a eu l'idée géniale de faire manger des poudres animales aux herbivores.

Il est également proposé des prises de contact avec les salariés de Mac Donald's pour leur rappeler qu'ils ont des droits et qu'il faut les faire respecter.

En Grande-Bretagne, la journée du 12 octobre marquera le troisième anniversaire de la mort de Mark Hopkins, un employé de Mac Donald's électrocuté dans un des restaurants de la chaîne, à Manchester. La mère de la victime organise, depuis, de nombreuses actions de protestation devant les Mac Do avec le soutien des syndicats. L'enquête officielle a conclu à un accident, mais la mère, Maureen Hopkins, demande une nouvelle enquête et que Mac Donald's soit sanctionné pour ses négligences.

Le tract à l'origine du procès intenté par Mac Donald's (voir *Silence* n°206-207) a déjà été distribué à plus d'un million et demi d'exemplaires devant environ la moitié des 600 restaurants britanniques de la chaîne. Le même tract a également été distribué aux USA, au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Norvège, en Irlande, en Australie... En France, une première distribution a été faite le 13 octobre 95 devant le Mac Do des Champs Elysées à Paris.

Contact : *Mac Libel Support Campaign*, 5 Caledonian Road, London, N1 9DX, UK, tél : 0171 713 1269.

## LOT-ET-GARONNE : HORIZON VERT

Le 8ème salon de l'écologie au quotidien "Horizon Vert" se tiendra le week-end du 5 et 6 octobre, au parc des expositions Georges Lapeyronie, à Villeneuve-sur-Lot. Le thème de l'année est l'eau. Parmi les nombreuses conférences : le sommeil, les rivières, les pollutions du nucléaire, le traitement des eaux usées par les plantes aquatiques, le crédit solidaire, les eaux minérales et les cures, la mémoire de l'eau, eau et développement, les vaccinations, le yoga... Plus de 120 stands, Programme complet : 05 53 40 24 31.

## ILLE-ET-VILAINE : LA PASSIFLORE

La sixième édition du salon de l'environnement et des alternatives, La Passiflore, aura lieu le dimanche 1er décembre à l'Espace Juliette Drouet à Fougères, de 10 h à 19 h. Alimentation, santé, habitat, agriculture, animations et conférences. Programme complet : *La Passiflore, Maison des Associations*, 22 rue du Tribunal, 35300 Fougères.

## LANDES : REGAIN 96

La deuxième édition du salon du livre de campa-

gne, Regain 96, se tiendra les 26 et 27 octobre à Tursan. 80 écrivains et illustrateurs seront présents, ainsi que 60 éditeurs, 10 libraires, 12 associations, 6 bibliothèques, 12 expositions. Programme complet : *Uto- vie*, c/o Syndicat d'Initiative, Mairie, 40320 Geaune.

## CHAMBERY : COLLECTIF DE LA RONCE

Après l'occupation d'un local inoccupé depuis 20 ans au 146 rue Dacquain, un accord a été passé avec la mairie de Chambéry et un bail précaire a été négocié.

Le collectif de la Ronce s'est donc mis en place à cette adresse pour ouvrir un lieu de rencontres autour de divers thèmes : écologie, non-violence, vies alternatives, activités associatives...

Un bar sans alcool fonctionne les mercredis, jeudis et vendredis de 14 h à 19 h, un repas végétarien est proposé alternativement le jeudi soir et le samedi midi, à prix libre. D'autres projets sont envisagés selon les désirs de chacun : activités culturelles, expos, vidéos, conférences...

Pour en savoir plus : *Collectif de la Ronce*, 146 rue Dacquain, 73000 Chambéry.

## RHONE : LA GERMINOISE

La sixième foire éco-biologique des Monts d'Or, la Germinoise, se tiendra à la salle polyvalente de Saint-Germain au Mont d'Or, les 26 et 27 octobre, de 10 h à 19 h.

Au programme des conférences : allaitement, alimentation et santé, ravageurs et maladies des jardins, plantes sauvages comestibles, étiopathie, irradiation des aliments.

Programme complet : *Nature et Progrès*, Suzanne Allart, 82 rue du Marjolet, 69540 Irigny, tél : 04 78 51 66 21.

## LYON : LA BIO CHEZ VOUS

Douze agriculteurs biologiques de la région lyonnaise se sont regroupés pour mettre en place un service de distribution à domicile pour les personnes qui n'ont pas le temps ou qui sont trop éloignées d'un point de vente de produits bios. Vous passez votre commande les lundis avant 19 h et vous êtes livrés le mardi après 17 h.

Renseignements : *ARDAB, Maison des agriculteurs*, BP53, 69530 Brignais, tél : 04 72 31 59 99.





## PLUS DE TRAVAIL, MOINS DE SALAIRES

On savait que les femmes, à conditions égales, sont moins bien payées que les hommes (en moyenne 25 % de moins dans les pays développés). Une étude du Bureau International du Travail révèle que, malgré le développement du temps partiel, elles travaillent plus. A part dans quelques pays comme l'Allemagne, l'Australie et le Canada, dans tous les autres pays, le temps de travail salarié des femmes est supérieur à celui des hommes : +28 % en Italie, + 11 % en France... Et évidemment c'est sans compter le travail domestique. (source : Viva, septembre 96)

## USA : "LIBERATION" DES FEMMES

Des avocats de l'état d'Alabama ont essayé de faire annuler la récente mesure qui consiste à remettre des chaînes aux pieds des prisonniers condamnés aux travaux forcés. Comme argument, ils ont plaidé la discrimination, les

prisonnières n'ayant pas les pieds entravés de la sorte. Résultat : le tribunal a accepté l'argument et les femmes auront aussi des chaînes au pied !

## PAKISTAN : CONTRE LES VOITURES

Au nom de la salubrité publique, les autorités pakistanaïses ouvrent des rues de grande taille dans les quartiers défavorisés. A Karachi, des groupes de femmes ont protesté contre ces actions en faisant remarquer que la petite largeur des rues était une garantie pour la sécurité de leurs enfants, les voitures ne pouvant y pénétrer. Les rues de petite taille sont, de fait, des espaces semi-privés où ne s'aventurent que les habitants du quartier et cela permet aux enfants d'y jouer en toute tranquillité. La perte de ce lieu de jeu se traduit par une perte de liberté pour les femmes qui doivent maintenant surveiller leurs enfants de plus près. Les femmes ont demandé à être associées aux décisions d'urbanisme dans leurs quartiers. (source : "Femmes, villes et développement", Ed. IUED)

## FEMMES KURDES ET ASILE POLITIQUE

Parce qu'elles osent se mêler des affaires des hommes, les femmes kurdes sont souvent victimes d'une répression féroce dans le Kurdistan turc... Mais lorsqu'elles choisissent l'exil, elles sont souvent déboutées de leur demande de droit d'asile car leur action n'est pas jugée assez politique ! Ainsi, les femmes kurdes qui demandent à être acceptées dans les pays occidentaux ne sont pas acceptées lorsqu'elles mettent en avant les viols par les militaires turcs car le viol n'est pas considéré comme un cas de violence exceptionnelle. Les militaires turcs eux savent ce qu'ils font : les femmes violées sont rejetées de leur propre réseau partisan parce que le viol est considéré comme un déshonneur. Il serait peut-être temps de remplacer les Pasqua qui nous dirigent par des femmes capables de comprendre la situation. (source : "Femmes, villes et développement", Ed. IUED)

## IRAN : MARIAGE, VIOL ET LAPIDATION

Le cynisme des intégristes musulmans va très loin : une femme, qui se promène sans voile et qui refuse de le mettre à la demande de la police, peut être condamnée à mort par un tribunal religieux. Mais un problème se pose : le Coran interdit de mettre à mort une vierge. Lorsque c'est le cas, la police a résolu la question de la manière suivante : un policier est tiré au sort pour violer la jeune femme, puis un certificat de mariage est envoyé à la famille avec une boîte de bonbons, et ensuite la femme est lapidée à mort. (source : Femmes et violences, Ed. l'Harmattan)

## MIGRATION : DE PLUS EN PLUS DE FEMMES

Alors qu'en 1970, les femmes ne représentaient que 15 % des immigrants, elles sont aujourd'hui près de 50 % soit environ 800 000 par an. Les pays d'où les femmes partent le plus sont le Sri Lanka (84 %) et les Philippines (60 %). Leur destination est d'abord les pays du Golfe et les autres pays asiatiques. (Source : Bureau International du Travail cité dans Alternatives Economiques de mai 1996)

## INCESTES ET VIOLENCES SEXUELLES

Un pointage, réalisé en 1992, montre qu'en France, un procès en assises sur 5 concerne un viol par inceste. La même année, 5356 plaintes pour viol ont été déclarées à la police judiciaire. Une enquête réalisée auprès des personnes appelant l'association Viols-femmes-information a montré, en 1991, que sur 1073 appels, 358 concernaient des viols et abus sexuels et que seulement 23,5 % des victimes ont porté plainte... Il pourrait donc y avoir quatre fois plus d'affaires de viols devant la justice... ce qui place le viol au premier rang - et de loin - des crimes commis en France. (source : Femmes et violences, Ed. l'Harmattan)

## EXCISIONS

Pendant le sommet au Caire sur "population et développement" en 1994, la chaîne de télévision américaine CNN a payé une famille pour filmer en direct une mutilation sexuelle sur une fillette de dix ans. C'est un coiffeur qui, avec ses ciseaux, a coupé le clitoris pendant que le père tenait sa fille. Aucune poursuite n'a été intentée contre CNN.

On estime qu'il y a aujourd'hui 120 millions de femmes victimes de mutilations sexuelles dans le monde.

Ce dont on se souvient moins, c'est que l'excision était pratique courante au XIXème siècle en Europe, particulièrement en Angleterre et en France où elle était recommandée pour lutter contre la masturbation. (source : Femmes et violences, Ed. l'Harmattan)

## UNE TELEVISION POUR LES FEMMES ?

La publicité nous vante les mérites sur le câble d'une chaîne spécialisée pour les femmes "Téva" qui commence ses émissions le 6 octobre. Cette chaîne, lancée par Marie-Claire, Filipacchi presse et M6, présentera, outre des feuilletons, des émissions sur la vie quotidienne, la santé, la mode, la forme, l'éducation... Bref tout ce qu'il faut pour inciter les femmes à rester bien sages à la maison, dans la plus pure tradition de la presse féminine conçue par les hommes pour aliéner un peu plus les femmes.



## PETITES PHRASES

"La médecine est coûteuse, mais la santé est bon marché" Dr Christian Tal Schaller.

"Les médecins utilisent des médicaments dont ils connaissent peu de chose, dans des organismes dont ils connaissent moins encore, pour soigner des maladies dont ils ne connaissent rien du tout"  
Voltaire.

## CHINE : OIGNONS MUTANTS

En bombardant avec des radiations de Cobalt 60 des variétés de ciboules (une sorte d'oignon), les agronomes chinois ont réussi à obtenir des plants de 1,6 mètre de hauteur et donnant des rendements très élevés (jusqu'à 107 tonnes à l'hectare). 80 000 hectares ont été plantés sans que personne ne sache évidemment les effets de ces radia-

tions sur les consommateurs de ces oignons. Quand on sait que l'on trouve déjà de l'ail chinois sur les marchés européens, attendons-nous donc à trouver de l'oignon irradié d'ici peu ! (source : AFP, 31 juillet 1996)

## INFLUENCE DE LA LUNE

La coïncidence approximative entre la durée du cycle menstruel des femmes et le cycle de la lune est la source de multiples croyances. Ainsi, on parle souvent des naissances qui seraient plus nombreuses à la pleine lune. Une étude a été réalisée par les chercheurs Verrier et Caille, de Météo-France, à partir de fichiers de naissance portant sur 8000 naissances de la région de Rennes et de Pithiviers. Les résultats ne montrent aucune différence significative. D'autres études ont été réalisées par Météo-France sur de mul-

tiples sujets (plantation, santé...). Jusqu'à aujourd'hui, la seule influence démontrée reste celle sur les marées. (source : Médecines Douces, juillet-août 1996)

## INTERNET REND FOU

On commence à disposer d'études sur les effets d'Internet aux Etats-Unis : 70 % des étudiants qui abandonnent leurs études sont des utilisateurs acharnés d'Internet. L'usage intensif conduit à des troubles de la personnalité (nombreux cas de schizophrénie). Certaines universités en sont arrivées à limiter le temps d'accès au réseau Internet à... 40 heures par semaine !

Un nouveau terme familial est apparue : "cyberveuve" qui qualifie une femme dont le mari passe des heures le nez sur son écran d'ordinateur (ça change de la télé !). Des groupes de thérapies ont été mis en place pour que ces femmes se rencontrent et essaient ensemble de faire face au problème.

## PARIS : LA SANTÉ AUTREMENT

Le salon "La Santé autrement" se tiendra du 3 au 7 octobre, place de la porte d'Auteuil, dans le 16ème arrondissement.  
Renseignements : SPAS, 86 rue de Lille, 75007 Paris, tél : 01 45 56 09 09.

## DOUBS : TUBERCULOSE ET SALMONELLES

Alors que l'on se méfie de la "vache folle", il s'en passe de belles dans le département du Doubs. Le 30 mai dernier, l'UFC de Besançon informe le directeur de la répression des fraudes de l'existence d'un troupeau atteint de tuberculose dans le nord du département et s'étonne que le lait continue à être commercialisé. Le 13 juillet, l'UFC révèle que l'agriculteur a été contaminé par son troupeau. Le 15 juillet, la direction départementale de l'agriculture justifie la commercialisation du lait... car "son élimination" poserait des problèmes d'environnement ! La lettre est signée de Yves Bailly et contre-signée pour le Préfet

## TABAC

• **AMMONIAC ET DEPEN-DANCE.** Depuis les années 50, les cigarettes Marlboro contiennent de l'ammoniac. Au départ, ce produit a été ajouté pour favoriser la souplesse du tabac, mais très rapidement on a découvert un autre effet : l'ammoniac permet un meilleur passage de la nicotine dans le sang du fumeur, et donc augmente la dépendance de celui-ci à sa drogue. Une polémique entre fabricants a éclaté aux USA au moment où un projet de loi veut assimiler le tabac à une drogue illégale. (source : Courrier International, 16 novembre 1995)

• **CHINE : MEFAITS DU TABAC.** Fumer en Chine est une véritable tradition culturelle : c'est de loin le pays où l'on fume le plus (longtemps l'opium, aujourd'hui le tabac). Les augmentations de prix n'y changent rien et les Chinois acceptent de payer jusqu'à 17 % de leurs revenus pour fumer ! Conséquence : le nombre de cancers du poumon est en hausse de 4,5 % par an. (Source : la Recherche, décembre 1995)

• **RETARD MENTAL.** Une étude récente a montré que les femmes qui ont fumé pendant leur grossesse ont un risque accru de 50 % d'avoir un enfant retardé mental. Le risque monte à 85 % à partir d'un paquet par jour. (source : Médecines Douces, juin 96)

## PESTICIDE DANGEREUX

Tous les produits chimiques utilisés pour les traitements en agriculture sont dangereux, mais certains plus que d'autres. Ainsi, le 27 novembre 1995, lors d'un colloque réunissant les spécialistes des pesticides, à Rennes, le CORPEP, cellule d'orientation régionale pour la protection des eaux contre les pesticides, rendait publics les résultats d'une étude de cinq ans montrant que les eaux sont bourrées de pesticides. Le plus toxique était le **dinoterbe**, un herbicide produit par Rhône-Poulenc. Celui-ci était responsable à lui seul de 36 % de la pollution. En clôture du congrès, le représentant du ministère de l'agriculture promettait l'interdiction de ce produit. Le 17 février 1996, un arrêté au Journal Officiel annonce que le produit est - presque - interdit : il est seulement autorisé pour le traitement du maïs et un délai de six mois est accordé au fabricant pour écouler ses stocks (comme ceux du sang contaminé ?). Cela exclut l'usage du dinoterbe pour le maïs sur film plastique, premier marché du produit. Que cela ne tienne, le 11 mars, un "chef de service de la qualité alimentaire et des actions vétérinaires et phytosanitaires" accorde une dérogation pour le maïs sur film plastique. Retour à la case départ. L'association "Eau et rivières de Bretagne" mène campagne pour l'interdiction pure et simple du produit : *Eau et rivières de Bretagne, 1 Impasse Camille Pelletan, 56100 Lorient, tél : 97 87 92 45.*

par François Lepine. Entre temps, le 1er juillet, on avait appris qu'une épidémie de salmonelle a fait cinq morts dans le département à la fin de l'année 95 et que le fromage incriminé (le "Mont d'Or") n'a jamais été retiré de la consommation. Conclusion évidente : le scandale de la "vache folle" n'a servi à rien : le commerce passe toujours avant la santé des consommateurs.  
Contact : UFC-Besançon, Hôtel de Ville, Place du 8 septembre, 25000 Besançon, tél : 03 81 81 23 46.



# CE QUE NOUS DIT LA MALADIE

**N**ous risquons tous au cours de notre vie d'être confrontés un jour ou l'autre à la maladie ; pour la majorité, cela se produit même tous les ans en consultant au moins une fois dans l'année un médecin, ce spécialiste de la maladie. Dans notre société, la maladie occupe d'ailleurs une place de première importance, puisque nous consa-

l'impression qui se dégage de l'analyse des comportements de nombreux professionnels du secteur des soins de santé...

## Ce qu'est la maladie

Nous avons vu que la santé est un état subjectif ; c'est aussi partiellement le cas pour la

*La maladie est le symptôme que quelque chose ne va pas dans notre vie. Beaucoup de traitements - traditionnels ou alternatifs - privent le malade d'une partie de ses moyens pour lutter efficacement contre sa maladie... et n'apportent aucune solution quant à l'origine de la maladie.*

cons plus de 10% du produit intérieur brut aux soins de santé ; toute une industrie est née de la maladie et un réseau impressionnant de services publics se consacre aux soins des malades. La maladie s'intègre si bien à notre vie collective qu'on en vient à se demander si nous ne souhaitons pas la maintenir à son niveau actuel ; c'est du moins

maladie. A travers le monde, la maladie ne représente pas partout la même chose et même dans notre société, les personnes atteintes du même mal ne se définissent pas toutes comme malades. Les gens sont malades quand ils acceptent de l'être ou quand ils y sont forcés. En fait, l'adoption du rôle de malade signifie essentiellement deux

choses : cesser la poursuite de ses activités habituelles et entreprendre une forme quelconque de traitement, qu'il soit autoadministré ou sous la responsabilité d'un soignant quelconque. Dans le cas de maladies ou d'accidents graves, l'accès au statut de malade est pratiquement automatique, il va de soi, mais dans la plupart des cas, les malaises ou les symptômes qui surviennent doivent faire l'objet d'une estimation, c'est-à-dire que les gens qui en souffrent doivent juger s'ils ont suffisamment d'importance pour justifier l'état de malade.

Une personne se considère malade quand elle croit ou juge ne plus pouvoir accomplir son activité sociale habituelle. On voit qu'il y a dans cet énoncé trois variables : l'aptitude objective, c'est-à-dire les capacités de l'organisme ; l'appréciation subjective de ces capacités et la contribution sociale qui est attendue ou exigée de cette personne.

Les capacités de l'organisme peuvent fluctuer selon les saisons, le degré de fatigue, la motivation, etc. Certaines capacités, sur le plan physique surtout, diminuent lentement avec l'âge. Des processus pathologiques peuvent aussi survenir qui les font baisser radicalement, d'une façon temporaire ou permanente.

L'appréciation de sa capacité à accomplir sa tâche dépend en grande partie du coût de renonciation à son activité, estiment Jean-Pierre Dupuy et Serge Karsenty :

*« Si le sujet accorde une grande valeur à l'assomption de son rôle social, s'il valorise l'activité à laquelle il va s'adonner (travail intéressant, responsabilités sociales, loisirs d'évasion, etc.), ce coût sera d'autant plus fort et, dans la mesure où il peut surmonter les sensations physiques désagréables, il aura alors tendance à reculer les limites de son endurance. Il ne faut pas "s'écouter", dit-on dans les campagnes » (1).*

Le sentiment du devoir, l'équilibre financier précaire qui

(1) Jean-Pierre Dupuy et Serge Karsenty, *L'invasion pharmaceutique*, ed. du Seuil, 1974, p.46.

pourrait être compromis par le manque à gagner consécutif à l'arrêt de travail et d'autres raisons du genre influencent donc le jugement de la personne sur sa capacité à continuer ou non sa tâche et à ignorer ses malaises ou ses difficultés.

La contribution sociale exigée (ou perçue comme telle) d'un individu - ses tâches familiales, son travail, son engagement communautaire - varie au cours des ans, au gré des circonstances et selon les époques. Parfois, il est trop exigé d'une personne qui se sent alors inadéquate et incapable d'accomplir sa tâche ; elle devient « malade » car elle ne peut plus exécuter ce qu'elle faisait avant, même si en réalité ce n'est plus tout à fait la même chose qui lui est demandée ou si déjà il y avait une surcharge qui devait inévitablement entraîner un épuisement à plus ou moins long terme. Les femmes sont plus souvent malades que les hommes en grande partie parce que notre société s'avère excessivement exigeante à leur égard, les poussant d'un côté vers des emplois à l'extérieur du foyer, mais attendant de l'autre qu'elles s'acquittent de leurs fonctions de ménagères et de mères d'une façon irréprochable.

Notre société, pour intégrer à part entière un individu, manifeste un certain nombre d'attentes plus ou moins bien formulées, mais qui existent tout de même. Selon ces attentes, chaque personne devrait atteindre un certain degré d'autonomie financière, chacun devrait pourvoir à ses besoins de subsistance et d'hébergement, chacun devrait participer à un titre ou un autre à la vie civique, etc. Quand vous dépendez de l'assistance sociale, quand vous chômez chroniquement, quand vous n'avez pas de logis fixe, vous êtes un marginal, un parasite. Or nous savons bien que la société est ainsi organisée que tous n'y ont pas les mêmes chances de réussir et qu'en fait il est pratiquement impossible à certains d'arriver à répondre seuls à tous leurs besoins. D'où l'inévitable inadéquation dans nombre de cas et, devant des exigences



démessurées, la décompensation et la maladie. De toute façon, même si le tout se joue au niveau inconscient, mieux vaut être malade que « paresseux »...

### Une causalité complexe

Les médecins de l'Antiquité - Hippocrate et les autres - reconnaissaient l'influence de l'environnement du malade et de son état mental sur la genèse d'une maladie ; ils avaient aussi compris l'importance de la compassion dans le traitement. Les traitements qu'ils prodiguaient n'étaient pas très « scientifiques » : ils variaient d'un malade à l'autre et chaque thérapeute avait son approche particulière. Mais sous l'influence de Descartes entre autres, au XVII<sup>e</sup> siècle, la situation allait changer et la médecine devenir rationnelle : tout effet doit avoir une cause, toute maladie doit aussi s'expliquer d'une façon physiologique. Il y eut bien quelques tâtonnements dans cette voie - par exemple les saignées qui devaient soulager de la congestion achevèrent bien des malades -, mais les découvertes de Pasteur au siècle dernier allaient enfin consacrer le modèle mécaniste : la maladie est causée par un microbe, toute maladie est provo-

quée par une perturbation du fonctionnement de l'organisme. Depuis, la médecine s'est penchée de plus en plus minutieusement sur les corps malades, elle a développé une technologie toujours plus perfectionnée pour arriver à analyser ce qui se passe au niveau cellulaire même.

Dans toute maladie, il se produit des changements au niveau des cellules et par conséquent au niveau du fonctionnement interne, du sang et des sécrétions. Même les personnes atteintes de maladies psychiatriques graves présentent des anomalies dans certains tests sanguins ; de là à conclure que ces maladies sont dues à un dysfonctionnement de l'organisme qu'il s'agirait de corriger pour rétablir le malade, il n'y a qu'un pas que les médecins ont vite franchi.

En fait, toute maladie trouve son origine dans une multitude de facteurs : physiques, psychologiques, sociaux. Et toute maladie se traduit, avec le temps, par des modifications physiques et psychologiques, mais aussi par des changements dans les relations avec l'entourage ;

*« il est par conséquent injustifié, comme l'écrit René Dubos, de diviser les maladies selon leur présumée origine physique, psychoso-*



*matique ou psychique. Un très large pourcentage des maladies est l'expression de réponses inadéquates à l'environnement » (2).*

Une découverte faite par hasard à l'Ohio State University illustre bien cette globalité des êtres vivants. Dans un laboratoire, on donnait à des lapins une alimentation riche en graisses pour les amener à faire de l'artériosclérose, ce qui, après un certain temps, survient dans presque tous les cas ; or au moment de l'autopsie, il apparut qu'un groupe particulier de lapins présentait un taux d'artériosclérose de 60% moins élevé que l'ensemble des lapins. Après avoir contrôlé tous les facteurs qui auraient pu expliquer cette différence (sexe, stock génétique, etc.), les chercheurs découvrirent que le seul facteur qui distinguait ce groupe des autres était que l'appareteur qui s'occupait de ces lapins leur parlait et les sortait de leur cage pour les caresser. Se demandant si ce n'était là qu'une coïncidence, les chercheurs répétèrent l'expérience, mais en contrôlant cette variable, et ils obtinrent exactement les mêmes résultats (3).

Si les lapins réagissent ainsi à des facteurs psychosociaux, qu'en sera-t-il des humains ? La médecine reconnaît comme facteurs de risque importants dans les maladies cardiaques un taux élevé de cholestérol sanguin, le diabète, l'hypertension artérielle, la cigarette ; pourtant, chez plus de 50% des nouveaux cas de maladie cardiaque, aucun de ces facteurs n'est présent ! Un facteur de risque, une tendance héréditaire par exemple, ne s'actualise pas nécessairement ; peut-être cette tendance n'existe-t-elle qu'en tant que voie ouverte que nous pourrions emprunter au besoin, quand il nous conviendra d'être malade ?

*"Pourquoi on « tombe malade », s'est demandé Gérard Briche ; parce qu'on ne peut plus survivre... Si l'on prend la marche de la vie (biologique et sociale) comme un courant, implacable, celui qui « se déclare » malade est celui qui s'écarte de*

*cette marche, pour se mettre à l'abri : il démissionne. C'est quelquefois pour souffler. D'autres, parce que la vie est trop dure : toute maladie est tentative de suicide. Comment « on tombe malade » ? Par tous les moyens à sa disposition. Encore une image, non pour trancher définitivement, mais pour tenter de comprendre : celui qui a « décidé » (ou qui est contraint, peu importe) de se mettre en marge, tire quasi automatiquement comme une trappe. Il en sort ce qui se présente : microbe ou auto-anticorps, défaut de fabrication (héréditaire) qui lâche, accident (professionnel ou autre...) le tout avec une défection locale de préférence et selon le milieu (race, climat, environnement) dans lequel on est " (4).*

Les Simonton, qui ont traité pendant plusieurs années des malades cancéreux en phase terminale, expliquent en d'autres mots le même phénomène :

*"- Des niveaux élevés de stress émotionnel augmentent la susceptibilité à la maladie.*

*- Le stress chronique conduit à la mise hors circuit du système immunitaire, ce qui à son tour mène à une susceptibilité accrue à la maladie - et spécialement au cancer.*

*- Le stress émotionnel, qui supprime le système immunitaire, aboutit aussi à des déséquilibres hormonaux. Ces déséquilibres pourraient augmenter la production de cellules anormales précisément au moment où le corps est le moins capable de les détruire" (5).*

Nous sommes tous différents les uns des autres ; nous sommes exposés à des facteurs de risque divers, nous possédons un stock génétique unique, nous avons été agressés différemment, si bien que nous empruntons des voies variées dans nos façons

d'être malades. Certaines de ces voies se ressemblent dans leur symptomatologie, ce sont les maladies ou les syndromes décrits par la médecine ; d'autres voies sont absolument atypiques. Certaines maladies se manifestent surtout par des symptômes physiques, d'autres par des symptômes psychologiques ; elles peuvent tout de même avoir une origine identique. Et un peu comme le cheval qui s'emballé et échappe au contrôle du cocher qui voulait le faire aller plus vite, souvent la maladie nous échappe ;

*« une fois le processus engagé, l'individu n'est plus maître le plus souvent de son destin, écrit Gérard Briche ; il est même surpris souvent de l'importance des troubles, au point de sembler dire : je ne voulais pas aller jusque-là... » (6)*

## Décoder le message

La maladie n'est donc pas un hasard, le fruit de la rencontre entre telle personne et tel microbe par exemple. Chaque jour nous sommes en contact avec des millions de microbes, nous en hébergeons même des colonies entières dans notre intestin et ailleurs ; nous ne développons une maladie que lorsque finalement certaines conditions sont remplies.

C'est notre organisme qui crie alors au secours et qui sonne l'alarme parce que nous exigeons trop de lui et ne répondons pas à ses besoins, parce que nous manquons de sommeil, nous nous alimentons mal, nous respirons des produits toxiques, nous sommes trop tendus, etc. C'est notre corps qui exprime le manque d'affection ou d'attention dont nous souffrons et que nous n'arrivons pas à avouer à notre entourage ou à nous-mêmes. C'est une façon de se tirer élégamment d'une situation inextricable dans laquelle nous sommes plongés.

Les Simonton, qui ont demandé systématiquement à leurs patients de dresser une liste des avantages qui découlaient de leur maladie, ont relevé ces cinq

(2) René Dubos, *Man Adapting*, p.268.

(3) Rapporté dans Larry Dossey, *L'espace, le temps et la santé*, Montréal, Québec-Amérique, 1990, p.103.

(4) Gérard Briche, "La fabrication des malades", *La santé à huis-clos*, Autrement n°26, p.23.

(5) Carl Simonton, Stéphanie Matthews-Simonton et James L. Creighton, *Getting Well Again*, New-York, Bantam Books, 1978, p.46.

(6) "La fabrication des malades" op.cit.

groupes de bénéfiques qui reviennent le plus souvent :

- recevoir la permission de se retirer de l'obligation de régler un problème ou une situation difficile ;
- obtenir de l'attention, des soins, du « maternage » des gens autour de soi ;
- avoir la chance de concentrer son énergie psychologique pour s'occuper d'un problème ou pour développer une nouvelle perspective ;
- acquérir un stimulant pour la croissance personnelle ou pour modifier des habitudes malsaines ;
- ne plus devoir être à la hauteur de ses propres exigences élevées ou de celles que les autres entretiennent à son égard.

Les maladies ou les accidents sont des messages ou des moyens risqués ; si nous n'arrivons pas assez tôt à les décoder et à répondre autrement aux besoins qu'ils expriment, nous risquons à un moment donné de dépasser le point de non-retour et d'être débordés. Cependant, ce décodage est rarement simple. A l'occasion, la maladie est la conséquence évidente d'un certain nombre d'abus ; il s'agit alors de petites maladies aiguës comme le rhume ou l'indigestion qui disparaissent dès que nous retrouvons notre équilibre. De leur côté, les agressions chroniques à notre équilibre se traduisent d'abord par des symptômes ou des malaises vagues : difficultés à digérer, maux de tête à répétition, douleurs articulaires ou musculaires, etc. Les conflits profonds, les situations complexes et les agressions multiples et répétées amènent le développement de maladies graves ; tout cela est parfois profondément enfoui dans le subconscient et requiert une analyse attentive pour ressurgir.

Tout serait plus facile si tel malaise ou telle maladie nous signifiait automatiquement un sens précis ; mais l'organisme a des voies limitées pour réagir et chaque individu tend à utiliser plus facilement certaines voies que d'autres.

Les traitements symptomatiques, qui caractérisent l'approche médicale et aussi beaucoup d'autres approches dites « alternatives », présentent l'inconvénient majeur de faire disparaître le signal, de faire taire l'alarme sans chercher à capter le message pour permettre d'agir en conséquence. C'est un peu comme si nous nous contentions d'enlever la pile du détecteur de fumée quand celui-ci commence à sonner. La maladie ne fait plus mal, le symptôme disparaît parce que nous avons élevé le seuil de la douleur grâce à telle potion ; mais la maladie peut progresser ou prendre d'autres chemins si nous avons bloqué celui-là, quand nous ne prenons pas les

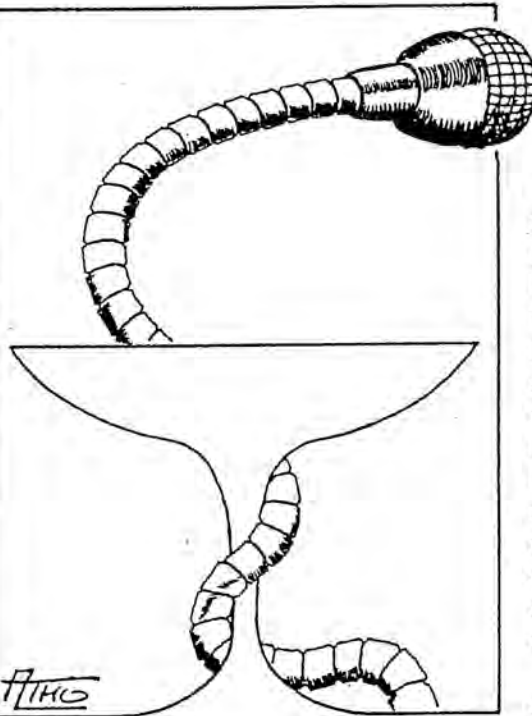
mesures qu'il faudrait. Si mon niveau de stress trop élevé provoque des maux de tête, je peux facilement les contrôler par des comprimés ou par le massage de certains points déterminés par le shiatsu, mais il n'en demeure pas moins que si je continue à vivre de la même façon stressante, mon organisme va encore continuer à réagir et la prochaine maladie risque d'être plus grave.

ment peuvent s'avérer utiles ; les conséquences de ce type de maladies peuvent en effet dépasser l'objectif d'alarme et entraîner des dommages sérieux et parfois irréparables. Mais l'application de ces traitements ne devrait pas empêcher la recherche du sens de la maladie ni la mise en marche des mesures qui semblent s'imposer. Il faut bien réaliser que ce genre de maladies foudroyantes ne constitue d'ailleurs qu'une part infime des consultations médicales ; la plupart des autres proviennent de malades souffrant de symptômes divers qui, tout en n'accompagnant pas encore une maladie bien caractérisée, n'en sont pas moins remplis de signification.

Beaucoup de traitements privent le malade d'une partie de ses moyens pour lutter efficacement contre sa maladie. En effet, de nombreux médicaments agissent au niveau du système nerveux et provoquent une certaine confusion, de l'apathie, etc. ; de plus, ils intoxiquent d'une certaine façon l'organisme et exigent un travail accru du foie et des reins surtout. Enfin, ils faussent les réactions de l'organisme et empêchent le malade de savoir s'il a bien capté le message de sa maladie et si les autres mesures qu'il met en marche sont efficaces.

Les médecins prescrivent facilement des médicaments pour diverses raisons, entre autres parce que

nous leur en demandons, ouvertement ou non. Confrontés à la douleur, à tout phénomène biologique inhabituel comme une diarrhée par exemple, à toute limitation de nos fonctions, nous prenons peur et nous cherchons une solution rapide et si possible facile ; les médicaments répondent fort bien à ces attentes. Pourtant, il serait nécessaire que nous acceptions de souffrir à l'occasion, que nous apprenions à faire face à la douleur et à la contrôler sans médicaments ; nous pourrions ainsi laisser le temps à notre organisme de mettre



Bien sûr qu'en présence d'une infection microbienne ou à l'occasion d'autres maladies aiguës, certaines formes de traite-

nous leur en demandons, ouvertement ou non. Confrontés à la douleur, à tout phénomène biologique inhabituel comme une diarrhée par exemple, à toute limitation de nos fonctions, nous prenons peur et nous cherchons une solution rapide et si possible facile ; les médicaments répondent fort bien à ces attentes. Pourtant, il serait nécessaire que nous acceptions de souffrir à l'occasion, que nous apprenions à faire face à la douleur et à la contrôler sans médicaments ; nous pourrions ainsi laisser le temps à notre organisme de mettre



en marche ses propres mécanismes pour régler le problème. La capacité d'autoréparation du corps est absolument incroyable, à condition qu'on lui en donne la chance !

### Les soi-disant maladies mentales

Certains malades expriment leurs malaises par la voie des émotions ou des comportements. La dépression, la schizophrénie, la psychose maniaco-dépressive sont des maladies qui empêchent l'individu qui en est atteint de fonctionner ; là encore, ces états peuvent être le résultat et le témoignage d'une situation donnée et il serait nécessaire de tenter d'en comprendre le sens. Comme c'est justement la capacité de raisonner qui se trouve en grande partie touchée, l'entourage du malade prend alors une importance absolument capitale. Mais l'entourage, qui d'ailleurs constitue souvent un élément important du problème, ne tolère pas la maladie mentale. Il tente d'éloigner les victimes, même celles qui ne présentent aucun danger ni pour elles-mêmes ni pour les autres ; et il demande aux médecins de « corriger » leur comportement, même si le prix du traitement est élevé en termes de dommages au cerveau (par les électrochocs ou les médicaments surpuissants).

La maladie mentale fait si peur que tout comportement qui pourrait l'évoquer, toute bizarrerie devient inacceptable et requiert un traitement. Bien sûr qu'il y a des gens qui se marginalisent, qui adoptent des comportements sociaux, qui décrochent. Mais que nous disent-ils, sinon que notre société est de plus en plus bloquée, que nous atteignons des niveaux de stress antérieurement inconnus, que l'éclatement des solidarités conduit trop souvent à la solitude ? Que peuvent alors les psychiatres, sinon tenter de « normaliser » les déviants, de les rendre comme les autres et de faire taire leurs cris ?

En confiant aux psychiatres le soin des gens en crise, nous nous défilons quelque peu. Si tant de gens « craquent » aujourd'hui, si les suicides augmentent

tellement depuis quelque temps, c'est que notre société devient de plus en plus difficile à vivre. Nous devrions nous interroger sérieusement et tenter de provoquer les remises en question qui s'imposent. Et en attendant, déjà nous pourrions nous serrer les coudes pour éviter que tant de personnes se retrouvent seules ; prêter attention aux besoins de communiquer des personnes de notre entourage ; développer les solidarités dans nos communautés. Ce n'est pas du jour au lendemain qu'une personne devient désorientée, déprimée ou suicidaire ; si nous étions plus sensibles aux messages que nous lancent les gens, nous saurions les écouter quand ils en ont besoin et parfois les conseiller. Et même au moment de la crise, nous pouvons encore faire beaucoup, en écoutant, en tolérant, en accompagnant, en essayant de découvrir les ressources qui, dans les circonstances, pourraient être les plus utiles à la personne touchée. Il existe un certain nombre d'organismes ou d'associations de « psychiatisés » qui constituent d'excellents soutiens pour les gens aux prises avec des difficultés de fonctionnement psychosocial.

### La maladie, un nouveau départ

La maladie, à moins qu'on ne l'évacue totalement de son sens et qu'on s'en décharge pour la confier aux « bons soins » des thérapeutes, amène à faire le point, à effectuer des choix et bien souvent à se réorienter. Elle peut être une occasion de croissance ; de la désorganisation naît une nouvelle organisation qui peut être meilleure que l'ancienne. La guérison survient quand un nouvel équilibre est atteint, ce qui peut signifier qu'on ne se retrouve pas exactement comme avant : cependant, ce qui a été perdu est compensé la plupart du temps par des acquis nouveaux.

Serge MONGEAU

Cet article est extrait du livre "Moi ma santé, de la dépendance à l'autonomie", Ed. Ecosociété, diffusé par Silence

## EUROPE ET MEDECINES ALTERNATIVES

Pour la deuxième fois, le Parlement européen va être amené à se prononcer, à la fin de l'année 96, sur un rapport concernant le statut des médecines alternatives et complémentaires, regroupées sous le terme générique de "médecines non conventionnelles". En 1994, un premier texte, déposé par le député écologiste belge Paul Lannoye, avait été repoussé de peu, principalement à la suite d'une manœuvre d'un groupe de députés, français en majorité. Les dizaines de milliers de signatures arrivées depuis sur le bureau des parlementaires européens ont fait prendre conscience de l'enjeu. Fin 1993 et fin 1994, un budget de recherches scientifiques a été adopté concernant l'homéopathie, puis fin 1995, pour les médecines non conventionnelles.

C'est dans ce contexte que Paul Lannoye a déposé, en avril dernier, un nouveau projet ayant pour but d'initier un début de reconnaissance pour des médecines telles que la chiropraxie, l'étiopathie, l'homéopathie, la médecine anthroposophique, la médecine traditionnelle chinoise (incluant l'acupuncture), la naturopathie, l'ostéopathie. Il vise à organiser des études au niveau universitaire pour chaque discipline, à mettre sur pied des programmes de recherche et d'évaluation scientifique et propose une réglementation adaptée pour les médicaments utilisés par ces médecines. L'arrivée au sein de l'Union européenne de trois nouveaux pays ouverts aux médecines alternatives renforce les chances d'une adoption de ce texte. Les lobbies médicaux français, avec à leur tête Edith Cresson et le professeur Cabrol, essaient de bloquer ce texte, c'est pourquoi la revue *L'Impatient* lance une pétition adressée aux députés européens en soutien au rapport de Paul Lannoye.

Vous pouvez obtenir des feuilles de pétition en écrivant à : *L'Impatient Alternative Santé*, 9 rue Saulnier, 75009 Paris, tél : 01 48 01 01 91.



# NORD-SUD

## PETITES PHRASES

"L'amitié est une trace qui disparaît dans le sable si on ne la refait pas sans cesse" proverbe bantou (extrait de "Mémoire du monde Noir", Ed. L'Harmattan)

"Sans racines, un arbre ne peut rester debout" proverbe zaïrois (extrait de "Mémoire du monde Noir", Ed. L'Harmattan)

"Dans l'avenir, toutes les politiques de développement devraient être basées sur une question fondamentale. Cette question devrait être posée au niveau des gouvernements et des entreprises, aussi bien qu'au niveau communautaire et individuel. Je la considère comme la question peut-être la plus importante que nous puissions nous poser aujourd'hui : c'est quoi assez ?" Manfred Max Neef.

## LE CHIFFRE DU MOIS

Les 358 personnes les plus riches de la planète (soit 0,000005 % de la population) ont des revenus équivalents à ceux des 2 500 000 000 les plus pauvres (soit 45 % de la population) (source : Centre canadien de politiques alternatives, Ottawa)

## GABON : ELECTIONS TRUQUEES

Pour se redonner un vernis démocratique, Omar Bongo acceptait en 1993 d'organiser des élections présidentielles. Les résultats furent très démocratiques : Omar Bongo l'emportant officiellement avec 51 % dès le premier tour. Seulement voilà, trois ans après les langues se délient : dans la réalité, Omar Bongo n'arrivait qu'en 4ème position et il aurait été évincé d'un second tour ! C'est pénible la démocratie ! (source : Billels d'Afrique, mars 1996)

## NIGERIA : L'OPPOSITION TENTE DE SE RESTRUCTURER

Privé de son passeport par les autorités d'Abuja, l'avocat Olisa Agbakoka n'a pu se rendre le 2 septembre à Aix-la-Chapelle pour y recevoir le prestigieux Prix de la Paix que lui a décerné la cité de Rhénanie du Nord-Westphalie pour 1996. Son épouse, Lilian, l'a représenté à la cérémonie. Olisa Agbakoka, qui avait fondé en 1987 *Civil Liberties Organization*, avait assuré, en compagnie de Gani Fawehinmi, toujours écroué, la défense de Ken Saro-Wiwa et de huit autres Ogonis. Alors qu'il s'était déplacé à Auckland, à l'occasion du sommet du Commonwealth, en vue d'y intercéder en faveur de ses amis, ceux-ci furent pendus le 10 novembre 1995 à Port-Harcourt.

Dans une interview publiée par le quotidien *Die Tageszeitung* du 3 décembre, l'écrivain Wole Soyinka affirme : "il existe des indices témoignant d'une opposition agitée et désespérée, à laquelle les canaux de la résistance pacifique ont été bouchés", d'autant que "la société civile telle que nous l'avions connue jadis s'est effondrée..."

Fin août, à Dakar (Sénégal), des adversaires du régime du général Sani Abacha ont créé le Front démocratique uni du Nigeria, qui compte appeler à la formation d'un gouvernement en exil, sous la direction de Moshood Kashinawo Olawele Abiola. Celui-ci avait remporté, le 12 juin 1993, les dernières élections présidentielles libres, annulées par la junte militaire. Il fut arrêté un an plus tard jour pour jour. Depuis mi-juin 1996, une station clandestine, *Radio-Kudirat* (du nom de l'épouse du précité, exécutée le 4 juin en pleine rue à Lagos), captée par 60 millions d'auditeurs, émet en 16 langues. René Hamm.

## DE L'ETHIQUE SUR L'ETIQUETTE

Dans le cadre de la campagne "Libère tes fringues" (voir Silence n°194 et 198), une action est lancée par la Fédération Artisans du Monde, Agir Ici et plus de 30 associations de solidarité internationale, à partir du 16 novembre prochain sous l'intitulé "De l'éthique sur l'étiquette". Il s'agit de demander aux entreprises d'importation de vêtements et de chaussures et aux chaînes de distribution d'adopter un code de conduite pour promouvoir et respecter les droits de l'Homme au travail. Cela signifiera pour elles d'accepter un contrôle sur la provenance des vêtements, sur les conditions de travail dans les lieux de confection et sur le refus de certaines pratiques : travail des enfants, travail forcé des prisonniers, répression anti-syndicale.

Dans le cadre de la campagne "Libère tes fringues" puis "Soyez sport" (sur les chaussures, voir n°205), des grandes marques ont accepté d'ouvrir le dialogue : Carrefour, Camaïeu, C&A, Kookaï, La Redoute, Décathlon... Ces entreprises ont indiqué qu'elles n'étaient pas défavorables à un contrôle indépendant de leurs fournisseurs.

Pour élargir cette action, le 16 novembre, des animations se dérouleront dans une soixantaine de villes de France pour informer les consommateurs avec défilés de mode solidaires, conférences-débat, concerts, événements sportifs... Les personnes rencontrées seront invitées à signer une pétition demandant l'adoption d'un code de conduite. Cette pétition se poursuivra jusqu'en mai 1997, date à laquelle elle sera remise à une organisation patronale. Cette pétition sera complétée par des cartes postales à envoyer à des entreprises de son choix pour les inciter à participer à ce mouvement.

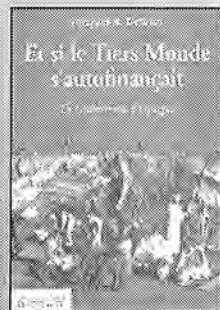
Cette campagne est relayée dans de nombreux autres pays en Europe, en Amérique, en Australie, en Asie.

Pour en savoir plus :

- Fédération Artisans du Monde, 4 rue Franklin, 93200 saint-Denis, tél : 01 42 43 16 57
- Agir Ici, 14 passage Dubail, 75010 Paris, tél : 01 40 35 07 00.

## Et si le Tiers Monde s'autofinçait ? de Jacques B. Gélinas

L'industrialisation et la mise en place de la "dette" qui permet aujourd'hui, 50 ans après les guerres d'indépendance, de continuer à contrôler les pays du Sud. Distinguant l'argent froid offert par le Nord de l'argent chaud gagné sur place, l'auteur montre que ce deuxième type d'argent est le seul qui permette réellement un développement. Pour une raison simple : l'argent durement économisé n'est, lui, jamais gaspillé.



Format 113 x 183 mm - 240 pages - 85 F  
Bon de commande en page 39



# LA CIVILISATION FOLLE

**L'** affaire de l'encéphalopathie spongiforme que l'on a fait muter pour la répandre dans le plus grand nombre d'assiettes possible est exemplaire pour de nombreuses raisons dont plusieurs ont été abordées dans le numéro d'été (1) ... Mais encore :

- Exemple est la recherche frénétique des protéines les moins chères en faisant baisser

frères en spéculation -ou les mêmes- font pousser des fruits et des légumes impropres à la dégustation voire à la consommation.

- Exemple, par dessus tout, est le mépris insondable pour la vie des animaux, la vie des consommateurs, la vie des campagnes... pour toute la vie, qui accompagne la recherche du profit et l'économie capitaliste.

Par exemple, ils viennent tout juste de nous le faire avec la "révélation" de la pollution automobile (2).

- Ils nous l'ont fait avec le nucléaire: "Pas de risque, tout est sous contrôle", etc...

Ils nous l'ont fait, à une échelle historique, avec l'amiante. N'a-t-on pas entendu "on ne pouvait pas savoir avant la fin des années 1960" ? A entendre les commentateurs labellisés qui défient sans repos dans les grands médias (surtout audio-visuels), tout n'est qu'accident !

Quoique, et cela aussi est exemplaire, certains ont eu un sursaut au contact du prion : du matraquage habituel pour l'idéologie économiste maquillée à grand peine par l'amalgame avec la démocratie, ils sont passés, sans transition, à la critique de la recherche de profit qui conduit à faire n'importe quoi... Puis ils ont enchaîné sur l'inéluctable "mondialisation" de la spéculation capitaliste "qui permettra de sortir par le haut" de toutes ces affreuses difficultés. Il y a plus de victimes du cerveau spongieux qu'on ne croit !

Mais revenons un peu sur l'amiante... En réalité, on sait depuis les toutes premières années du siècle la responsabilité de ce matériau dans une maladie respiratoire incapacitante : l'asbestose (1900 en Grande Bretagne, 1906 en France). Pour le rôle de l'amiante dans la genèse de cancers, c'est depuis le début des années 1930 que des chercheurs (Gloyne, K.M. Lynch et W.A. Smith) tirent la sonnette d'alarme. D'autres travaux ont apporté autant de confirmations dans les années 1940/50.

*Tant que l'on considèrera l'homme, la nature, la vie, comme des marchandises, nous ne serons pas à l'abri de problèmes comme celui des "vaches folles".*

les cours mondiaux, en volant les populations les plus pauvres (après avoir saboté leurs économies de subsistance pour les contraindre à exporter), ou en recyclant les cadavres ("Soleil vert", film réalisé en 1975 par Richard Fleischer, n'est pas loin).

- Très exemplaire est la mobilisation de l'argent public pour renflouer prestement des responsables de l'épidémie sanctionnés par les consommateurs, c'est à dire "le marché", d'autant plus exemplaire dans une économie néo-libérale, paraît-il ; et encore plus exemplaire dans un contexte où les producteurs "bio" ne reçoivent pas de subventions.

- Exemple est cette façon qu'ont certains de faire pousser la viande, comme leurs

## Des accidents qui ne sont pas dus au hasard

Et voilà que des voix, qui puisent une belle assurance dans la pratique des responsabilités, des honneurs et des prébendes, nous disent que l'on ne pouvait pas savoir car il n'y avait rien d'établi scientifiquement et parce que l'information ne circulait pas jusqu'aux décideurs. Certains osent même encore avancer que l'on fait beaucoup de bruit pour quelques victimes incertaines, puisque la preuve par la science se fait désirer.

Et voilà qu'ils nous refont le coup du sang contaminé. Ils nous le font à chaque fois ! Combien de fois nous l'ont-ils fait ?

(1) Voir "Questions vaches" par Henry Chevallier et Michel Bernard, Silence n°206/207. Voir aussi l'excellent dossier de Didier Dubrana paru dans Science et Vie de juillet 1990 : "Vaches folles : et la France ?"

(2) Pour mémoire, Robert Poujade, qui avait été Secrétaire Général du parti gaulliste et qui fut le premier ministre de l'environnement, a eu sa carrière politique brisée par les industriels de l'automobile (et la caste politique) pour avoir osé les inviter à construire des voitures propres et avoir critiqué leur manque de "flexibilité". C'était en 1973.

Donc, pendant les années 1950, à l'époque où les industriels mettent de l'amiante partout et, surtout, commencent à floquer tous les bâtiments, les promoteurs de ce marché mondial en expansion ne pouvaient rien ignorer de ce dont ils se rendaient coupables (3).

Et les autorités sanitaires, nombre de médecins du travail, les pouvoirs publics savaient aussi. Ils savaient que les industriels du bâtiment et des travaux publics, de l'isolation, de la mécanique, de l'électricité, du textile... avaient délibérément choisi de sacrifier la vie de millions de personnes pour faire du fric facile. Les uns enseignaient la souffrance et la mort, les autres se taisaient et entravaient toute action d'opposition au délire.

Aujourd'hui, sous la pression des citoyens responsables et des victimes, les institutions semblent se réveiller. Mais, que l'on se rassure, les "responsables" professionnels qui, hier, niaient les risques et freinaient des quatre fers, poursuivent leur effort. Tel est le cas dans mon entreprise où, après 18 ans d'action et quelques travaux obtenus à l'arraché, l'encadrement use de toutes les ficelles pour que les dernières opérations de protection soient au maximum retardées.

### Le résultat du règne des marchandises

Asbestose et cancers de l'amiante, prion mutant, sang contaminé, eaux empoisonnées, réduction de la couche d'ozone, air empoisonné, forêts primaires dévastées, espèces anéanties, chômage et exclusion, clochardisation de la plupart des habitants de la planète... ne sont pas de "malheureux accidents" dus à des dérives individuelles ou au hasard.

Là où sont extraits les minerais, les bois, les animaux et les hommes, là où la vie devient matières premières, là où ces matières sont changées en marchandises, là où celles-ci sont consommées, là où elles sont bientôt jetées, partout la vie est en recul.

Tous les traités, tous les règlements réformistes imaginables n'empêcheront jamais la multiplication des "malheureux accidents". Ils ne peuvent réguler une forme de pensée et d'action qui est dérégulée à l'origine, dans son rapport intime avec l'environnement, la vie, l'univers, parce que c'est le sens de ses références essentielles qui est inversé.

Le mépris de la vie est intrinsèque à la recherche de profit et de pouvoir dominant. Comment faire de la plus-value en respectant l'autre et la vie ? Comment respecter l'autre et la vie en les écrasant d'une supériorité fantasmagique ? Le mépris de la vie est intrinsèque à la constitution de "capital", car, au-delà des fruits de son propre travail, celui-ci n'est autre que collection de non-vies -celles des exploités- et de morts -celles des êtres innombrables victimes de l'extraction en amont et de la pollution en aval-. Le mépris de la vie est intrinsèque à la culture qui structure toute l'économie capitaliste.

Tout commence avec l'interprétation du monde qui, à l'inverse de toutes les cultures vernaculaires, ne veut voir dans le vivant et l'univers qu'une juxtaposition de mécanismes, qu'un agglomérat informe de ressources à la disposition du plus compétitif ou, plutôt, du plus simpliste.

Le premier des crimes contre la vie est ce paradigme réductionniste mécaniste et utilitariste qui a permis que l'accumulation de capital et la fascination pour la domination, les deux principales dérives mortifères, s'affranchissent des régulations culturelles, sociales et écologiques, et supplantent leurs pratiques (autonomie économique et barrières protectrices pour tout ce qui peut être produit sur place, troc et monnaies non-thésaurisables, communaux, démocratie participative...).

Alain-Claude GALTIE



(3) Production mondiale d'amiante : 128 millions de tonnes en 1910, 1 200 millions en 1950, 5 080 millions en 1974. Et tout cela a été dispersé partout ! Voir la présentation du livre de Roger Lenglet "L'affaire de l'amiante". Ed. La découverte, dans Silence n° 206/207.





## LIVRES

### SANTÉ-BUSINESS

ou la confiance bafouée  
de Henri Van den Eynde  
Ed. EPO (Belge, dif. Distique)  
1995 - 172 p. - 125 FF

L'auteur, pharmacien, rapport des constats dressés par Ivan Illich dans les années 70 (dans son livre "La némésis médicale") pour analyser l'évolution depuis cette date et montrer que l'industrie pharmaceutique, qui cherche à gagner de l'argent sous le prétexte de soigner, continue à imposer sa course à la consommation de médicaments adulés aujourd'hui, rejetés demain. Cette course incessante se traduit par un envol des dépenses de santé sans que l'on puisse constater aujourd'hui une réelle amélioration de la santé des personnes. Pire, comme le dénonçait déjà Illich, on assiste à une multiplication des maladies "iatrogènes", c'est-à-dire provoquées par le traitement. Mais pour que le commerce fonctionne, il faut que les acteurs du système médical croient à leur démarche. Cela signifie non seulement l'accord des médecins à la doctrine, mais aussi celui des pharmaciens et celui des patients. Le mythe de la recherche scientifique, la croyance à l'infaillibilité du médecin... sont autant de facteurs qui permettent d'assimiler ces pratiques à une religion. L'auteur trace un parallèle édifiant entre catholicisme et médecine. Dans un autre chapitre, il explique, exemples à l'appui, pourquoi la prévention - si efficace - ne peut être que le parent pauvre de la médecine : ce serait scier la branche sur laquelle les médecins sont assis. Henri Van den Eynde s'attaque vigoureusement à la logique productiviste qui se cache derrière la publicité médicale. Il dénonce les



bienfaits attribués aux vaccins (alors que c'est l'hygiène qui a permis de supprimer certaines maladies). Que peut-on faire pour sortir de ce fonctionnement ? Premier constat de l'auteur : c'est toujours la faute des autres ! Le toubib prescrit parce que le client demande, le patient consomme parce que le médecin prescrit et les deux succombent à la publicité, sans oublier les effets pervers de la Sécurité sociale et des mutuelles qui donnent l'impression que les soins de santé ne coûtent rien, entraînent une dépendance vis-à-vis du système médical et donc une perte d'autonomie sur sa capacité à se comprendre soi-même. Conséquences de cela ? Alors que la médecine s'enorgueillit d'un taux de guérison du cancer passé de 30 à 50 %, le nombre de cancers a lui augmenté, selon l'OMS, de 30 % entre 1960 et 1980 : le progrès ne serait-il pas d'abord d'empêcher d'avoir le cancer ? Le nombre croissant des traitements entraîne une multiplication des erreurs. La solution ? Officiellement : poursuivre la recherche ! développer le génie génétique... Donnez pour le cancer, donnez pour le SIDA ! Les solutions alternatives : changer le mode de forma-

tion des professionnels, redonner la parole et le choix de son éthique au patient, permettre l'accès à l'éducation sanitaire, tolérer les méthodes thérapeutiques différentes... mais tout cela déjà proposé par Ivan Illich est, ici, jugé insuffisant par l'auteur : ceci restera insuffisant sans une critique politique du système et sans changement radical de l'économie. Henri Van den Eynde propose de s'appuyer sur les "centres de santé intégrés" déjà existants en Belgique où des médecins travaillent ensemble, partagent leurs revenus, mais en y incluant un salaire lié à des actes de prévention et d'éducation plutôt qu'à des actes de traitement. De même pour les pharmaciens, il propose une rémunération sur le conseil et non sur la vente de médicaments. Concernant la recherche, il propose une réorientation non-violente : abandon de la vivisection inutile, recherche en amont de la maladie et non en palliatif, comprendre l'origine et le développement des maladies pour éviter qu'elles apparaissent. Bref remplacer la recherche économiste par la recherche humaniste : s'occuper du malade et non de la maladie. L'auteur invite à plusieurs reprises le lecteur à prendre connaissance des idées écologistes qui peuvent être le frein nécessaire à la course mortelle de l'économie libérale d'aujourd'hui. Un livre plein d'exemples, plein d'humour et plein de bonnes propositions. MB.

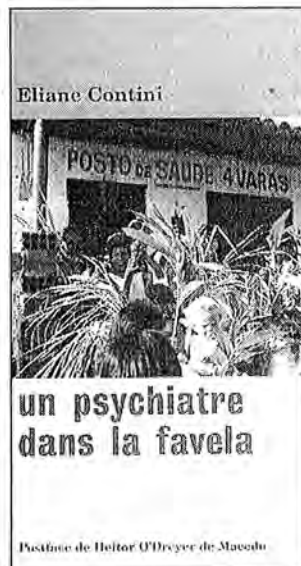
### UN PSYCHIATRE DANS LA FAVELA

d'Eliane Contini  
Ed. Synthélabo / Empêcheurs  
de penser en rond  
1995 - 180 p. - 84 F

L'INDIEN  
QUI EST EN MOI  
de Jean-Pierre Boyer  
et Adalberto Barreto  
Ed. Descartes et cie  
1996 - 190 p. - 100 F

Adalberto Barreto est professeur de médecine sociale, psychiatre, théologien et anthropologue. Il a fait ses études en France, élève de Laplantine et de Georges Devereux. Il a tout pour réussir et pourtant il choisit

d'aller s'installer dans une favela, au milieu des pauvres, avec son frère, avocat. Ces deux livres racontent son itinéraire et sa vie quotidienne. La scène : la favela des 4 varas, 6000 habitants, une des 97 communautés de l'immense bidonville de Pirambù, 250 000 habitants à proximité de Fortaleza, la capitale de l'Etat du Ceara dans le Nordeste Brésilien. Les deux frères ont créé un centre de santé mentale où, par petits groupes, les habitants de la favela viennent expliquer leurs problèmes et où on discute en commun de la manière de les résoudre. Travaillant avec les guérisseurs, ils mettent en place, grâce à des financements européens, une plantation d'herbes médicinales. Dans le premier livre, Eliane Contini, psychanalyste, productrice à France-Culture, s'est attaché à décrire la vie de la favela et le rôle de ce psychiatre et de son frère avocat sous forme d'un reportage dont la lecture est vivante et agréable à lire.



Le deuxième livre est plus personnel : Adalberto Barreto, aidé de Jean-Pierre Boyer, y raconte son itinéraire et ses pensées. Les deux livres se complètent bien : le premier traite de la pratique, le second des motivations. A lire. FV.

### TCHERNOBYL. BANQUET D'ANNIVERSAIRE

N° 15 de la revue Agone  
BP 2326,  
13213 Marseille cédex 02  
1996 - 170 p. - 85 F.

*"La démence nucléaire n'est que l'aboutissement logique de l'aberration théorico-pratique d'une économie basée sur la dépossession des hommes ravalés au rang de sujets économiques... On sait bien à quelle vitesse nos journalistes, si prompts à vitupérer de lointains coupables, retrouvent leur naturelle obséquiosité sitôt que le discrédit menace les figures du pouvoir qu'ils servent tous en rang, à quelques détails près..."*. Thierry Discepolo souligne parfaitement, "en manière d'éditorial", la corrélation entre le totalitarisme qui règne autour de l'atome et la veule soumission

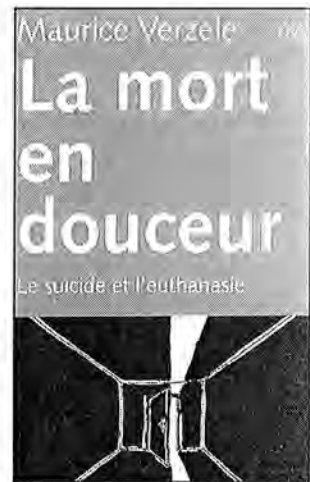
d'un "quatrième pouvoir", généralement à la solde et à la botte des exécutifs, du moins dans l'Hexagone. Henri-Frédéric Blanc voit dans les médias "le mutisme organisé de la population". Un chiffre relevé dans le sinistre bilan dressé par Pam Skelton : "on estime que la catastrophe de Tchernobyl a émis l'équivalent de 200 fois la somme des radiations envoyées sur Hiroshima et Nagasaki..." La même, abordant l'horreur vécue sur place par les 600 000 liquidateurs (d'autres sources estiment à 800 000 le nombre total des intervenants sur le site contaminé !), considère que l'accident survenu le 26 avril 1986 "a donné lieu à une réécriture de l'histoire et à une occultation habile d'informations vitales pour les gens par les gouvernements de l'Est comme de l'Ouest...". Pour Jehan Pyrr, l'explosion du réacteur 4 "est idéologiquement rentable et s'inclut parfaitement dans un marché fructueux entre la vie et la mort". Dans une plaisante fiction intitulée "La chute de l'empire électrique", Henri-Frédéric Blanc, déjà cité, place dans la bouche d'un de ses personnages, Régis de Féran, LA phrase essen-

tielle : "Un réacteur nucléaire c'est un outrage permanent à la nature féminine, à la féminité de la nature !...". D'autres textes de Sophie Khan, Lothar Baier, Pierre Deshusses, d'Oncle Bernard ("Le nuage", superbement poétique)... complètent cet indispensable recueil. "L'impossibilité d'établir une convivialité fondamentale avec notre monde nous contraint à cette aptitude d'acceptation", déplore le Suisse Gregory Fuller dans un essai où se croisent en quelques traits les pensées éminentes de Henry-David Thoreau, Günther Anders, d'Arthur Schopenhauer et de Hans Jonas. Une approche absolument inédite non seulement de "la question nucléaire", mais aussi de la notion même de "progrès" à l'aube du 3e millénaire. RH

### LA MORT EN DOUCEUR

**Le suicide et l'euthanasie**  
de Maurice Verzele  
Ed. EPO (Belge, diff. Distique)  
1995 - 142 p. - 498 FB ou 85 FF

A la différence de "Suicide mode d'emploi" qui présentait le suicide comme un mode de révolte ultime contre la société, ce livre est beaucoup plus "calme"



et est destiné surtout aux personnes âgées en voie de déclin ou aux personnes atteintes d'une maladie à l'issue fatale et qui veulent s'éviter la déchéance et la dépendance des derniers moments. Une bonne moitié du livre est consacrée à des réflexions de l'auteur, athée, sur le sens de la vie et sur l'envie de vivre. La deuxième partie présente, avec de nombreuses références cinématographiques, les possibilités de se tuer. Un dernier chapitre est consacré aux suicides involontaires (overdose de drogues, abus d'aphrodisiaques). A noter aussi une

## Le livre du mois

### LE PRINCIPE DE NON-VIOLENCE

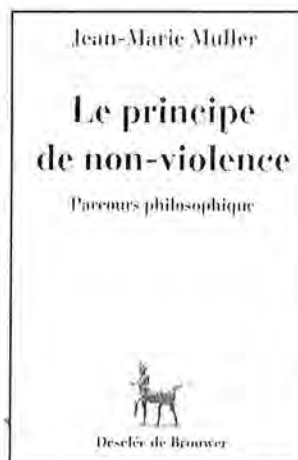
**Parcours philosophique**  
de Jean-Marie Muller  
Ed. Desclée de Brouwer  
1995 - 320 p. - 142 F

Jean-Marie Muller poursuit depuis maintenant une trentaine d'années sa réflexion sur la non-violence. Après avoir montré de quelle manière la violence est présente en nous de manière culturelle, l'auteur essaie de définir ce que serait la non-violence comme principe philosophique : ahimsa sanscrit, amour, bonté, responsabilité, pitié, principe religieux universel "tu ne tueras pas"... Cette recherche philosophique débouche sur une stratégie dans l'action : désobéissance, non-coopération, dissidence, humour... Le débat s'oriente alors sur le mode d'organisation des sociétés. Dans un chapitre tout à

fait remarquable, Jean-Marie Muller énonce clairement les dérives habituelles de l'Etat fut-il "démocratique" et quelles sont les pistes à explorer pour mettre en place une politique non-violente. Dénonçant pourtant toute forme de nationalisme, on regrettera que Jean-Marie Muller n'en arrive pas tout naturellement, en examinant ce qui pourrait remplacer l'Etat, à ouvrir une réflexion sur la taille des structures car ce qui n'est qu'utopie à grande échelle (démocratie de base) est possible au sein de communautés plus restreintes (agora, autogestion). S'intéressant aux raisons de la violence, il se

penche ensuite sur la faim de richesses de certains : si la violence est liée au besoin de posséder, la non-violence est-elle en rapport avec la pauvreté ? Plutôt avec le partage et ce dernier nécessite, en cas de conflit, une médiation. D'où, intimement liée à la non-violence, l'apparition du rôle de médiateur. Et pour avoir des médiateurs,

il faut une formation, ce qui débouche sur l'éducation. Dans les derniers chapitres de l'ouvrage, Jean-Marie Muller se penche sur les écrits d'autres philosophes ayant travaillé sur la question de la violence ou de la non-violence : Eric Weil, Emmanuel Levinas, pour finir par le plus connu d'entre tous : Gandhi. Deux chapitres sur lui : ses pensées et ses actions. Le dernier chapitre est consacré à l'apparition d'une culture de la non-violence qui pose la question de savoir comment la non-violence peut devenir le comportement normal et comment la violence peut être rejetée. Un véritable changement de système de valeurs. Un livre pas toujours facile à lire, mais qui apportera de multiples pistes de réflexions à celui qui s'interroge aussi bien sur son comportement personnel que sur le fonctionnement de la société. MB.





pique sur le "suicide collectif" que représente potentiellement le nucléaire avec le plutonium, aujourd'hui dispersé, dont la toxicité chimique est remarquable. Chimiste de formation, il rappelle utilement que les poisons sont nombreux dans notre entourage et que l'on peut se suicider très facilement de multiples façons... mais seules quelques méthodes sont sans douleurs. A lire en bonne santé, pour se préparer calmement à la mort et ainsi reprendre goût à la vie. FV.

## LA TELEVISION BUISSONNIERE

L'enfant et la télévision

de René Blind et Michael Pool  
Ed. Jouvence (Suisse)  
1995 - 174 p. - 100 FF ou 29 FS

Les auteurs, tous les deux enseignants et parents, s'interrogent sur les rôles positifs et négatifs de la télévision. Avec un humour forcené, ils abordent de multiples questions et restent extrêmement prudents sur les conclusions à en tirer. Pour eux, la télévision n'est pas condamnable en tant que telle : "Comme le dit le proverbe chinois, lorsque le doigt montre la lune, le fou regarde le doigt. De nos jours, le doigt s'est digitalisé, si l'on ose ce jeu de mot, ionisé, cathodisé, câblé, friqué. Le doigt s'est revêtu d'un gant de satin optique, mais il reste le doigt, le fou se révèle plus fou que jamais et même la lune désormais conquise par la NASA n'est plus qu'une image virtuelle". Ce serait donc la société qui fait la télévision et non la télévision qui fait la société. Pourtant les chiffres et les exemples qu'ils donnent montrent bien que la télévision est un merveilleux instrument de

pouvoir et de manipulation des gens. Peut-on alors considérer l'instrument comme neutre ? De même les auteurs soulignent que ce livre sera lu par des gens qui ouvrent les livres et donc par ceux qui ont déjà du recul sur le phénomène. D'où la paradoxe suivant : comment s'adresser à ceux qui se dopent à la télé ? La lecture de ce livre, fort agréable à découvrir, me laisse sur ma faim : car si un tel outil a autant de pouvoir de manipulation (publicité, violence, fausses informations... et sexisme oublié dans le livre), comment peut-on en arriver à simplement émettre des propositions bien gentilles pour ceux qui sont derrière le petit écran ? L'analyse politique du phénomène n'est pas assez explorée. MB.

## LA POLITIQUE EXPLIQUEE AUX ENFANTS

Et aux autres

de Denis Langlois  
1996 - 120 p. - 65 F

Denis Langlois, avocat, est connu dans le milieu militant comme l'auteur de l'ouvrage maintes fois réédité "Le guide du militant" qui dans les années 70 et 80 expliquait tout ce qu'il fallait savoir pour faire un tract, répondre à une convocation de la police ou rédiger une revue (à quand une réédition post-Pasqua ?). Le premier chapitre de ce livre est consacré au **pouvoir**. Après une explication de ce qu'est la dictature, le chantage, il explique comment le système de vote n'est pas suffisant. Le vote permet, dans une assemblée, de choisir entre des personnes ayant la même information. Il s'agit de tout autre chose quand on choisit des personnes pour nous représenter. Et il appelle à la vigilance et au refus du chef tout puissant. Dans le deuxième chapitre où l'auteur présente "**gauche**" et "**droite**". Il cite que la gauche revendique la relance de la consommation comme solution aux problèmes. Les "écologistes" eux "**s'intéressent aux problèmes de la nature, à la pollution, à tout ce qui détériore le monde dans lequel nous vivons**". Un peu réducteur, c'est dommage.



Le reste du livre est fort correct : chapitres sur la **guerre** - en faveur du désarmement unilatéral, pour une approche non-violente des conflits - ; sur la **pollution** - consommer utile donc moins - ; limites de l'**information**, de l'**ordre**, de la **justice**, sur les **inégalités** ici et entre les pays. Tous ces sujets se trouvent dans les programmes des écolos.

Ce livre a le mérite d'inciter les jeunes (et les autres) à s'informer, à penser par soi-même, à définir ses choix de manière autonome, et à agir. MB.

## MURUROA MON AMOUR

de Marguerite Duraile (alias Patrick Rambaud)  
Ed. Jean-Claude Lattès  
1996 - 142 p. - 69 F

Ecrit avant la mort de Marguerite Duras, un plagiat humoristique de "Hiroshima mon amour" sur le thème des essais nucléaires, complété par des pastiches de l'Amant et d'autres œuvres de la célèbre romancière. Comme le dit la préface "C'est parler de rien que d'écrire ce livre, Ça va très loin". Deux heures de détente garanties ! FV.

## NERUDA

de Volodia Teitelboim  
Ed. L'Harmattan  
1995 - 470 p. - 240 F

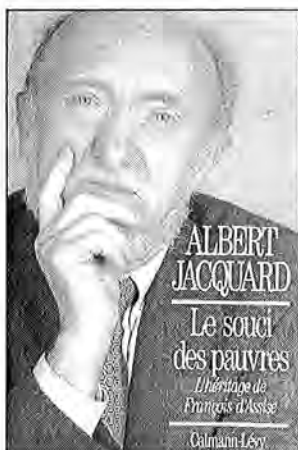
Pablo Neruda, grand poète chilien, né en 1904, sera connu dans le monde entier pour ses poèmes à fortes connotations sociales. Consul dans de nombreux pays, il devient ami du poète Garcia Lorca, lequel sera tué par Franco pendant la guerre civile espagnole en 1936. Cette mort provoque-

ra l'engagement politique de Pablo Neruda. En 1945, il est élu sénateur au Chili, comme communiste. Le pays vit une pseudo-démocratie où les militaires trafiquent souvent les résultats électoraux. En 1948, le gouvernement le trouvant gênant le déchoit de son titre et il doit passer dans la clandestinité. Il quitte le pays et se réfugie à Paris à partir d'avril 1949. Rentré plus tard au pays, il mène campagne pour Salvador Allende. En 1970, après l'élection de ce dernier, il est nommé ambassadeur du Chili en France. En 1971, il reçoit le prix Nobel de Littérature. Il rentre au Chili, en 1973, malade. Il sent venir le coup d'Etat et utilise ses dernières forces à essayer de l'éviter. Le coup d'état de Pinochet a lieu le 11 septembre 1973. Il meurt le 23 septembre. Un livre qui à travers la vie du poète nous déroule aussi la vie d'un pays. FV.

## LE SOUCI DES PAUVRES L'héritage

de François d'Assise  
d'Albert Jacquard  
Ed. Calmann-Lévy  
1996 - 136 p. - 70 F

Dans un style toujours très coloré, Albert Jacquard s'interroge sur un certain nombre de questions de



société d'aujourd'hui et montre comment François d'Assise, au nom d'un Dieu, s'était déjà trouvé confronté aux mêmes problèmes. Alternant analyses contemporaines et récit historique, l'auteur s'attaque en fait au sens de la vie et propose quelques pistes pour des solutions : le respect des croyances pour éviter de nouvelles guerres de religion, le respect de la Terre,





propriété de tous, le souci du plus démuné... Pour une fois, un livre qui parle de Dieu sans tomber dans le prosélytisme. MB.

## LES CEFRANS PARLENT AUX FRANÇAIS

de Boris Seguin  
et Frédéric Teillard  
Ed. Calmann-Lévy  
1996 - 230 p. - 85 F

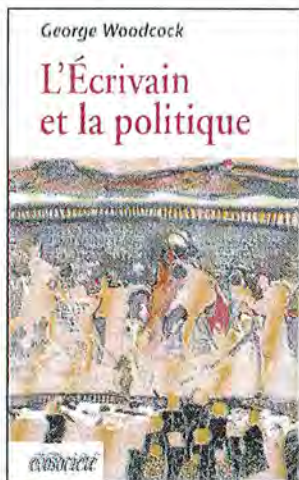
Enseignants de français dans un collège de Seine-Saint-Denis, les auteurs de ce livre décident de travailler avec leur classe à l'élaboration d'un dictionnaire du vocabulaire de la cité. Le livre présente comment l'organisation du travail. Les multiples anecdotes de l'année scolaire sont autant de prétextes à des digressions sur le métier d'enseignant. Le résultat est un dictionnaire de 400 mots dont les définitions originales ont été choisies par les élèves. Beaucoup d'humour et une bonne dose d'espoir pour les enseignants qui doivent subir la "violence" des banlieues. Comme on pourra le constater, le vocabulaire n'évolue quand même pas si vite que ça : une bonne moitié des mots abordés existaient déjà il y a une ou deux générations. Restent les définitions qui montrent les focalisations des élèves d'aujourd'hui : l'argent, le racisme, le vol, l'amour, le sexe, la bagarre, les qualités physiques et intellectuelles, l'aspect physique... et l'école. Un projet pédagogique original qui débouche sur un livre plaisant. FV.

## L'ÉCRIVAIN ET LA POLITIQUE

de George Woodcock  
Ed. Ecosociété (Québec,  
diffusé par Silence)  
1996 - 306 p. - 85 F

Ce livre est une réédition d'un essai paru juste après la guerre. L'auteur, mort en 1995, écrivain et critique littéraire, trace ici des portraits d'écrivains en cherchant comment leur engagement politique personnel transparait dans leurs œuvres : Proudhon, Herzen, Kropotkine, Orwell, Greene, Kafka, Koestler... Si certaines présentations sont toujours d'actualité, d'autres ont vieilli. La partie la plus novatrice est dans les deux premiers chapitres où l'auteur,

libertaire, décrit le monde politique d'une manière lucide : toutes les critiques actuelles contre les dérives des professionnels de la politique étaient déjà formulées dans ce livre, il y a cinquante ans : "En politique, le plus habile menteur et le bagarreur le plus impitoyable auront toujours le dessus sur l'homme dont les actions s'appuient sur des valeurs comme la vérité, la justice et la liberté. Par conséquent, les partis politiques finissent par être dominés par des hommes dont les actions sont gouvernées par l'opportunisme plutôt que par les principes. (...) Les nécessités tactiques de la lutte pour le pouvoir et la structure hiérarchique interne des partis conduisent au mépris à l'égard des nécessaires principes moraux applicables aux relations humaines, à la fraude politique, ainsi qu'à l'intolérance vis-à-vis de l'opposition et à la suppression de celle-ci. Tous les partis sont sujets aux désordres que sont le



*mensonge et l'appétit de pouvoir. Ce sont là les conditions inévitables de la structure et des méthodes ; aucune organisation qui recherche un niveau élevé d'uniformité interne ne peut y échapper. (...) La seule forme de groupe qui n'est pas susceptible de se corrompre ou d'exiger de ses membres au moins une certaine renonciation à leur libre arbitre est le petit groupe d'individus peu structurés dont la seule raison d'être est de vérifier et de faire connaître les vérités sociales".* Voilà une définition qui pourrait se traduire concrètement aujourd'hui par la multiplication de la presse différente et des réseaux. MB.

## NOUS AVONS ÉGALEMENT REÇU

**RAIL-ROUTE : LA CLE DE L'AVENIR**  
Vers une nouvelle politique du transport en Europe  
de Michel Caniaux  
Ed. L'Harmattan  
1995 - 410 p. - 250 F

L'auteur, salarié à la SNCF, lance de multiples propositions visant à réhabiliter le rail. Connaissant très bien le dossier, ce livre regorge de données et de propositions : un tour de France extrêmement détaillé des améliorations possibles. L'auteur, très pro-TGV, ne s'interroge pas sur la raison qui voudrait qu'on aille toujours plus vite. On mettra également un bémol sur le côté "propre" de l'électricité vanté par l'auteur, ce sera vrai le jour où cette dernière sera produite par des énergies renouvelables et non par le nucléaire et ses déchets. Beaucoup d'idées à discuter, mais le livre est cher.

**L'ATOME ROUGE**  
Le nucléaire soviétique et russe  
du Général Henri Paris  
Ed. L'Harmattan  
1995 - 380 p. - 190 F

Ce livre s'appuie sur de nombreuses publications soviétiques et retrace le développement de l'arme atomique à l'Est. L'auteur nous met en garde : les Russes n'ont jamais considéré l'arme nucléaire comme une arme à part. Cette banalisation laisse la porte ouverte à la poursuite du stockage de cette arme et c'est même la seule garantie pour la Russie de se maintenir au rang de superpuissance, ce qui laisse augurer des tensions futures avec les USA qui veulent tout contrôler. En filigrane, le livre sous-entend qu'il faut rester méfiant. Venant d'un militaire, cela va évidemment dans le sens de maintenir l'armée française à un haut niveau d'armement. Sans surprise.

**D'HIROSHIMA A SAJAREVO**  
La bombe, la guerre froide et l'armée européenne  
de Pierre Piérari et Wies Jaspers  
Ed. EPO (Belgique, diff. Distique)  
1995 - 220 p. - 620 FB ou 102 FF

Les auteurs de ce livre, militants pacifistes de longue date, tracent ici l'histoire de la bombe atomique en tordant le cou à certaines théories officielles comme celle du bombardement d'Hiroshima et Nagasaki pour éviter de nouvelles pertes humaines : il s'agissait plutôt de stopper l'avancée des communistes russes alors que le Japon s'appêtait à capituler. Ils présentent les conflits de ces cinquante dernières années en montrant comment la possession de la bombe par les puissances nucléaires a eu une influence comme dans le cas du Viet-Nam ou plus récem-

ment dans les Balkans. Dénonçant l'apartheid qui permet, par le traité de non-prolifération, aux cinq puissances nucléaires de posséder des bombes en l'interdisant aux autres, ils n'hésitent pas à parler d'escroquerie de la dissuasion, et craignent la naissance d'une défense nucléaire européenne autour d'un axe franco-britannique. Beaucoup de documents intéressants.

**SITES CONTAMINÉS**  
En droit de l'Environnement  
coordonné par Michel Prieur  
Ed. PULIM  
1995 - 620 p. - 150 F

Compte-rendu d'un colloque qui s'est tenu à Limoges en 1994, cet énorme livre, très spécialisé, présente la question des sites contaminés sous l'angle du droit, avec un tour d'horizon européen et de quelques autres pays. A part pour les fonctionnaires européens et les ministères de l'environnement, ce livre est trop généraliste pour intéresser même les associations qui travaillent sur le sujet.

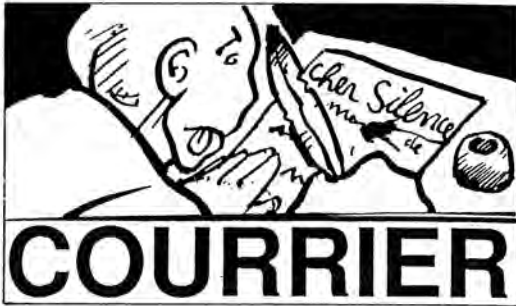
**MUTATIONS TECHNOLOGIQUES, ÉCONOMIE DISTRIBUTIVE ET REVENU MINIMUM**  
de Daniel Goujon  
Ed. L'Harmattan  
1995 - 280 p. - 150 F

Comme beaucoup d'ouvrages parlant d'économie distributive, l'hypothèse de départ affirme que les progrès technologiques font entrer la société dans une ère d'abondance. Cette hypothèse est contestée par les écologistes qui pensent que la relative prospérité du Nord n'existe que par le pillage provisoire des ressources. Bien sûr, cela n'interdit pas d'étudier comment l'on pourrait contrer l'accumulation actuelle des richesses, mais il ne faut pas oublier que la véritable pauvreté est tout autant dans le tiers que dans le quart-monde. Or, ici, dans un ouvrage ardu, l'auteur s'attache à comparer l'actuel système du RMI à d'autres expériences antérieures. Un discours qui exclut de fait 4 milliards d'individus les plus pauvres. Guère cohérent.

**QUAND LE DÉVELOPPEMENT S'INTÉRESSE AUX FEMMES**  
Le cas des Philippines  
de Colette Saint-Hilaire  
Ed. L'Harmattan  
1995 - 270 p. - 150 F

L'auteure définit très longuement ce qu'est le développement, le rôle du féminisme et celui des femmes dans les institutions avant de se pencher sur le cas précis des Philippines. Les 80 premières pages de "cadrage" de la réflexion peuvent paraître particulièrement dures à avaler, par contre la suite de l'ouvrage (le cas des Philippines) est plus abordable. Le sujet est fort intéressant mais un effort de vulgarisation n'aurait pas été inutile.





## TROP RADICAL ?

Ci-joint mon réabonnement de bon cœur, mais attention : 1 - aux lubies irrationnelles qui irritent inutilement : affirmer que le coût énergétique de la fabrication d'un véhicule représente les 3/4 de sa consommation totale en fonctionnement est absurde, discrédite Silence, et évite de s'intéresser à des carburants moins polluants (...)

2 - Plus important : attention de respecter le courant de pensée et d'action qui estime nécessaire de trouver une traduction politique aux aspirations écologiques et sociales. J'attends de Silence que ce choix ne soit pas tourné en dérision démobilitatrice, face à l'écologie "radicale" qui a votre préférence, mais qui

est réductrice à mes yeux. A partir du moment où les Verts ont mis le "ni-ni" wachélien en minorité, et qu'ils ont défini une ligne politique pour les présidentielles qui me satisfait pour l'essentiel, j'ai adhéré aux Verts, pour soutenir cette évolution. Pierre Péguin Lozère.

Silence : sur l'auto, ça paraît surprenant, mais nous maintenons notre chiffre et effectivement nous pensons que le débat sur le choix du carburant ne change pas grand chose sur la critique que l'on peut faire à la voiture. Concernant les Verts, ils ont écrit 8 des 15 textes publiés dans le n°200.

## TOUTE LA MISERE DU MONDE

Cette expression résonne à toutes les oreilles, appelle toute la réflexion de ses lecteurs, même si on l'extrait de son contexte : "La France ne peut accueillir toute la misère du monde, mais elle doit savoir en prendre fidèlement sa part" (Michel Rocard en 1990). Toute la misère du monde ! Combien de millions de malheureux, écrasés, étouffés, tués, massacrés, gazés, torturés, affamés, morts dans un ultime désespoir dans le proche de notre conscience comme dans l'histoire du monde, en notre siècle de désastres comme dans les siècles précédents dans le monde entier ? "La France ne peut accueillir toute la misère du monde...". Pourquoi la France et pas les Français qui, en fait, seraient chargés de cet accueil ? Il faut nous méfier de toutes généralisations patriotiques où l'on ne définit pas ce qu'est "la France" : est-ce que, très prosaïquement, les organisations et organismes gouvernementaux, commerciaux, financiers, industriels, auraient une même part dans l'accueil des miséreux du monde ?

D'entrée c'est la douche froide : tous le monde, les Français en particulier, conviendront facilement que "la France" ne peut pas accueillir toute la misère du monde, pas plus que les USA, l'Allemagne, la Suisse, Monaco... Qui définira la part que "la France" peut et doit prendre dans ce sauvetage méritoire ? Est-ce que "la France" a déjà choisi le médiateur qui fixera en même temps la part des USA, de l'Allemagne, de la Suisse, de Monaco... ? Dans la liste des Etats du monde, où reconnaître la limite entre les Etats sauveteurs et les Etats miséreux ? Qui fixera cette limite et la modifiera quand il le faudra ? Depuis 1990, six années se sont écoulées, de fastes pour quelques-uns, de misère du monde pour d'autres. Ne faudrait-il pas que certains individus, intéressés par ce problème, se réunissent pour définir sa solution ? Demain, on rasera gratis ; demain, la France prendra fidèlement sa part de la misère du monde. Jean PIGNERO Seine-et-Marne

## CALENDRIER DES MANIFS

Ce serait bien si vous publiez avant l'été le tour de France des manifs de l'été... s'il y en a... puisqu'on est tous en vacances, on peut se permettre d'aller d'Alençon au Somport, à Lyon, à Besançon... alors que pour un week-end, c'est carrément usant. Je sais, je

connais des militants qui sont en vacances de militantisme l'été. Régine LEFAVRAIS Orne.

Silence : on publie ce qu'on reçoit, mais ce n'est pas nous qui choisissons les dates des manifs !

## QUESTION DE DROIT OU AFFRONT NATIONAL ?

Le gouvernement a beau jeu de se parer des oripeaux de la loi, à la faveur de l'avis du Conseil Constitutionnel, pour extirper par la force armée de leur dernier refuge, l'église Saint-Bernard, les "hors-la-loi" de l'économie, triomphante des droits de l'Homme.

Oser parler d'évacuation est un euphémisme. Il s'agit bel et bien d'une action menée manu-militari, sans aucun respect de la dignité humaine, à destination de camps de regroupement administratif, en attente de déportation, ce qui rappelle étrangement les actions "d'épuration d'indésirables" menées par le gouvernement de Vichy pendant l'occupation.

Quel crime ont donc commis ces quelques deux cents hommes, femmes et enfants noirs, réfugiés sans armes en l'église Saint-Bernard, pour que la folie d'un vent de violence de mille hommes armés se déchaine contre eux, brisant la porte de l'église à coups de hache pendant l'office religieux ?

Très précisément celui d'avoir cru, étant noirs, au respect par la France de la "Déclaration Universelle des droits de l'homme" dont, jusqu'à ce jour, ils croyaient la France inspiratrice. D'avoir cru (article 1) que "Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ; ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité".

D'avoir cru (article 2) "pouvoir se prévaloir de tous les droits et libertés proclamés dans cette déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance, etc."

D'avoir cru (article 3) "au droit à la vie, à la liberté, et à la sûreté de la personne".

D'avoir cru (article 13) au "droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat. Au droit de quitter son pays et d'y revenir librement".

D'avoir cru au droit (article 16) "de fonder une famille, sans aucune restriction quant à la race, la nationalité ou la religion".

D'avoir cru (article 20) au "droit à la liberté de réunion et d'association pacifique".

D'avoir cru (article 23) avoir "droit au travail dans des conditions équitables... et à la protection contre le chômage".

D'avoir cru (article 28) "avoir droit à ce que règne, sur le plan social et international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans cette déclaration puissent y trouver leur plein effet".

Le crime de ces deux cents innocents est seulement d'avoir cru, étant noirs, à ce que les blancs eux-mêmes ne croient plus, notamment ceux qui prétendent au droit de faire la loi alors qu'ils ne font qu'appliquer celle des marchés financiers qui se moquent éperdument des "droits de l'Homme".

Qui donc a tenu compte de la "Déclaration des Droits de l'Homme" dans ce qu'il n'est pas possible d'appeler autrement qu'une "prise d'otages" de l'économie triomphante pour préserver les privilèges des nantis de ce monde ?

Citons encore :

Article 10 : "Toute personne a droit, en pleine égalité, à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial, qui décidera soit de ses droits et obligations soit du bien fondé de toute accusation... dirigée contre elle".

Article 12 : "Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée, sa famille, son domicile... Toute personne a droit à la protection de la loi contre de telles immixtions ou atteintes".

Article 14 : "Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays".

Article 30 : "Aucune disposition de la présente déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat... un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés".

Depuis de longues années déjà, les Français ont bien été obligés de s'habituer à voir les Droits de l'Homme, droit au travail, droit à la protection sociale, droit au logement, droit à tout ce qui fait la dignité du citoyen, sacrifiés sur l'autel d'un prétendu libéralisme économique qui n'est que le libéralisme des marchés financiers. Mais, jamais, jusqu'à ce jour, aucun gouvernement n'avait osé fracturer en armes la porte d'une église, lieu par essence de recueillement, de paix et de refuge, pour accomplir le plus grand kidnapping du siècle.

Trop c'est trop, et je me demande, en tant que Français qui se sent aussi un peu citoyen du monde, si l'immense majorité de mes compatriotes que se réclament du respect des droits de l'Homme, vont tolérer encore longtemps qu'une poignée de larbins de la finance internationale, déguisés en hommes d'Etat, continuent à déshonorer la France.

Emile VAISSAIRE  
Var.

# A PROPOS DES COMPAGNONS BATISSEURS

Tout d'abord tous mes remerciements et félicitations pour votre travail d'informations et de contestations.

Je vous envoie ce petit mot pour réagir à une information parue dans l'un de vos derniers numéros. Il s'agit de "la publicité" faite à l'association des Compagnons Bâtisseurs dans la rubrique Alternatives.

Ayant de nombreux ami(e)s qui ont été membres volontaires ou objecteurs chez eux, j'ai effectué moi-même ma première et seule année d'objection de conscience dans cette association.

Ayant été séduit par un discours engagé et choisissant un travail qui se voulait alternatif, j'ai pourtant choisi de déserteur de mon poste afin de revendiquer une égalité des temps de service et lutter pour une amélioration du statut d'objecteur **mais aussi** pour m'opposer à la dérive d'une association vivant de la misère qu'elle est censée combattre, glanant

subventions et main-d'œuvre rentable comme précaire pour mener à bien un projet social, qui, à défaut d'être fumiste ou fumeux, oscille entre l'assistant intéressé et la collaboration à des politiques sociales destructrices.

Pratiquant un double langage et bénéficiant d'une histoire pétrie d'engagements et de réelles alternatives, elle en use et en abuse pour continuer à recruter, principalement en faisant publier des articles ou des annonces mensongers souvent à l'insu des réseaux réellement militants. Alors que pendant la guerre d'Algérie, les Compagnons Bâtisseurs accueillent des déserteurs, cette association ne voit maintenant dans l'objection qu'un vaste vivier où puiser une main d'œuvre docile et bon marché, étant même prête à payer 15% du solde des objecteurs dont l'armée voulait charger les associations ! Les objecteurs ayant participé aux mouvements de désertion se

seront vu décomptés les jours chômés sans parler des mutations internes, de l'utilisation du rapport d'infractions, etc... Encore mieux que les sanctions étatiques ! Les chantiers d'été sont des pièges à gogos de bonne volonté, servant à faire le sale boulot ou les contrats non honorés pendant l'année.

Les Compagnons Bâtisseurs de Rennes et Marseille disposent même d'entreprises d'insertion permettant d'obtenir de plus juteux marchés, de plus gros chantiers spéculatifs et non sociaux. Les associations permettent une rotation impressionnante de CES, leurs allocations de formation étant directement empêchées puisque le travail sur le chantier et formation ne font qu'un ! Veuillez croire à ma sincérité et à l'espoir d'un petit "erratum" salvateur pour de futurs objecteurs.

M. BARBAROUX  
Bouches-du-Rhône.

## Abonnement

<input type="checkbox"/> Particulier	12 n°	240 F
<input type="checkbox"/> Dom-tom et étranger	12 n°	290 F
<input type="checkbox"/> Institution	12 n°	480 F
<input type="checkbox"/> Soutien	12 n°	300 F et +
<input type="checkbox"/> Petit futé	24 n°	420 F
<input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex	3 x 12 n°	630 F
<input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex	5 x 12 n°	950 F
<input type="checkbox"/> Petit budget	12 n°	190 F

Attention ! 12 numéros ne correspondent pas à un an

## Librairie

**Hors-série Silence**

<input type="checkbox"/> Paris Dakar: Pas d'accord	25 F
<input type="checkbox"/> La menace climatique	30 F
<input type="checkbox"/> Radioactivité, les faibles doses	30 F
<input type="checkbox"/> Energies renouvelables	30 F
<input type="checkbox"/> Les métiers de l'écologie	70 F
<input type="checkbox"/> Du chômage à l'autonomie conviviale	70 F

**Éditions Silence**

<input type="checkbox"/> Où va le climat ?	40 F
<input type="checkbox"/> Le soleil à votre table	89 F
<input type="checkbox"/> La liberté de circuler	70 F
<input type="checkbox"/> Nucléaire ? Non merci	75 F
<input type="checkbox"/> Le nucléaire détrécé	30 F
<input type="checkbox"/> Séphastoche, mon premier cuisinier	36 F
<input type="checkbox"/> Superphénix : le dossier	30 F
<input type="checkbox"/> Quelle écologie radicale ?	70 F
<input type="checkbox"/> Un cuisinier solaire facile à faire	20 F
<input type="checkbox"/> Construire une cuisine solaire	20 F
<input type="checkbox"/> Cuisiniers solaires pliables	20 F

**Diffusion Silence**

<input type="checkbox"/> Pour un pays sans armée	65 F
<input type="checkbox"/> Pour que demain soi	65 F
<input type="checkbox"/> L'écologie ou la sagesse de la nature	65 F
<input type="checkbox"/> Moi, ma santé	65 F
<input type="checkbox"/> L'écologie politique	65 F
<input type="checkbox"/> Entre Nous, rebâtir nos communautés	95 F
<input type="checkbox"/> Et si le Tiers-Monde s'autofinancait	85 F
<input type="checkbox"/> Deux roues, un avenir	80 F
<input type="checkbox"/> La belle vie	65 F
<input type="checkbox"/> Parce que la paix n'est pas une utopie	65 F

**Ed. Lucien Souny (Lyon)**

<input type="checkbox"/> La dignité antinucléaire	30 F
---	------

**Ed. Atelier de Création Libéraire (Lyon)**

<input type="checkbox"/> Qu'est-ce que l'écologie sociale ?	35 F
<input type="checkbox"/> Pour une écologie de la liberté	88 F
<input type="checkbox"/> Ecologie et politique de l'anarchisme	38 F
<input type="checkbox"/> Le rêve au quotidien	75 F

**Ed. Utopie (Londres)**

<input type="checkbox"/> La désobéissance civile	36 F
<input type="checkbox"/> Nous sommes peut-être frères	36 F
<input type="checkbox"/> L'homme qui plantait des arbres	36 F

**Ed. Alternatives (Paris)**

<input type="checkbox"/> Le catalogue des ressources	180 F
--	-------

**Ed. Courrier du livre (Paris)**

<input type="checkbox"/> Le solaire pour tous	90 F
---	------

**Ed. Jonvence (Genève)**

<input type="checkbox"/> Les vraies richesses	96 F
<input type="checkbox"/> Dimension spirituelle de l'écologie politique	70 F

**Ed. Delecteur (Angers)**

<input type="checkbox"/> La dictature de la croissance	85 F
--	------

**Ed. Georg (Lusanne)**

<input type="checkbox"/> Additifs alimentaires	98 F
<input type="checkbox"/> Gestion des déchets	98 F
<input type="checkbox"/> Les sols	98 F
<input type="checkbox"/> L'eau	98 F
<input type="checkbox"/> La radioactivité	98 F
<input type="checkbox"/> L'alimentation	98 F
<input type="checkbox"/> La diversité biologique	98 F
<input type="checkbox"/> L'air	98 F
<input type="checkbox"/> Le bruit	98 F

### Frais de port

<input type="checkbox"/> 1 ouvrage	15 F
<input type="checkbox"/> 2 ouvrages	28 F
<input type="checkbox"/> 3 ouvrages et plus	40 F

Je souhaite recevoir une présentation plus détaillée des ouvrages ci-dessus  
 Je commande les anciens numéros suivants :

### Je règle un total de :

NOM  
Prénom  
Adresse

Code postal  
Ville

Règlement à l'ordre de Silence,  
à retourner 9 rue Dumenge, 69004 Lyon

## FOLLE VACHERIE

Des carcasses sanguinolantes entassées au bulldozer sous un hangar. Des herbivores nourris avec de la viande périmée broyée en usine. Des vaches devenues folles à force de vivre contre nature. Des bœufs découpés en tranches pour nourrir des carnivores. Des consommateurs qui se gavent quand d'autres crèvent de faim. Des hommes contaminés par leur folie meurtrière. Des vaches, des Arméniens, des Juifs, des Rwandais... découpés à la hache pour satisfaire la soif de sang des uns et des autres. Des bourreaux en gants blancs qui parlent d'hygiène et de propreté. Des homosexuels, des gîfants et des vaches exécutés et inclinés méthodiquement pour rassurer les bouchers.

Arrêtez le massacre.  
Les animaux sont des personnes, tout comme les hommes ils doivent être respectés.  
Nous pouvons très facilement nous passer de viande : devenez végétariens.  
et par la même occasion faites la Révolution.

David CHAUPIS  
Isère,

## SOUTENIR SILENCE

La disparition des Réalités de l'Écologie m'a ému, mais beaucoup moins que la pensée que la même chose pourrait alors arriver à ma revue préférée, c'est-à-dire vous Silence. C'est pourquoi j'envoie un chèque à "un toit pour l'écologie" en espérant que d'autres feront de même afin de mettre un peu à l'abri une revue si utile, si bien écrite, si intégrée... et si rare !

Gregg WEST  
Isère.  
Silence : fiens, pourquoi j'ai les chevilles qui entlent ?

## anciens numéros

162 La prison autrement. Somport. Forêts tropicales. Indonésie : développement destructeur. Yougoslavie. Malville. Argent et pouvoir comme drogues. Utopie verte	20 F
165 Yougoslavie. Semences de la famine. GATT. Plantes comestibles sauvages. Politique : la proie pour l'ombre. Malville	20 F
169 Délocalisation, chômage et solidarité. Vêtements toxiques. Vallée d'Aspe. Ambiance bois. Reconversion des usines d'armement. Malville. Semences de la famine. Verts	20 F
170 Racisme et environnement. Somport. Péniche pour la paix. Chanvre. Télévision et violence. Le Bio-Lopin. L'AIEA. Énergie solaire et barrages. L'emprise des logiques sociales	20 F
171 Pollutions électromagnétiques. Phébus. Malville. Inondations et aménagement doux. A.Carrel. L'avenir du travail. Le système planétaire	20 F
172 Après Rio : un monde à venir. Feuille d'érable. Palestine-Israël. La dérive technologiste. Espérance. Malville. Inondations	20 F
173 Mir Sada, ingérence néfaste. Déchets toxiques suisses. Développement, environnement et aide. Malville. Somport	20 F
174 Vallée d'Aspe : alternative ferroviaire. Arsenic. Barrages et nucléaire. Entre réduction ou ouverture (1)	20 F
175 Eoliennes : le vent en poupe ! Co-voiturage. Entre réduction et ouverture (2)	20 F
176 Superphénix : la marche en avant. Nucléaire : la loi du silence Transports : suivons les Suisses ! Entre réduction et ouverture (3)	20 F
177 Quelle écologie radicale ? Héritage du nucléaire. Marche contre le chômage. Voile et intégrisme ? Somport. Malville. Escroquerie du développement durable	20 F
178 Comment démilitariser ? Citoyens pour la paix. Consentement. Service civil. Reconversion de l'industrie d'armement. L'Inestère. Malville. Importations de déchets. Mac-do	20 F
181 Énergies douces au Sud (1) : Mauritanie, Zimbabwe, Bénin. Malville. Libérons les boîtes aux lettres	23 F
182 Énergies douces au Sud (2) : Burkina. Mali. Tunisie. Zaïre. Quel développement ? Artisans du Monde. La « Ville-monde » face à l'inertie sécuritaire	23 F
183 Les centres écologiques. Malville. Écologie : quelle expression politique ? Bazar sans frontières. Le travail valeur d'échange ?	23 F
184 Breton Wood : 50 ans ça suffit ! Le piège du gouvernement mondial. Une société équilibrée en paix avec la planète. Maison de quartier de Neudorf. Énergies renouvelables. Bhopal	23 F
185-186 Amiante. La fin du travail. Espère. Castors. Centre énergies renouvelables de Tarbes	35 F
187 Prolifération nucléaire (1). Israël. Asie. Marcher. Société informatico-policière	23 F
188 Prolifération nucléaire (2). Neve Shalom. Le solaire dans les régions froides. Materialisme, mécanisme et impérialisme	23 F
189 Autonomie toujours, Réseau Santé. Cun du Larzac. Servas. Laine de verre cancérogène. Écologistes : éloge de la différence	23 F
190 Le Nicaragua face au marché mondial. Bremelis : démantèlement. Malville. La retraite : une solution au chômage ?	23 F
191 Santé : vers l'autonomie (1). Climat : compromis de Berlin. Champ d'action. La loi et les femmes, Yougoslavie. Verts Allemands	23 F

195 Stop Essais : Campagne contre la reprise. La fin de la dissuasion la simulation alibi. Le nucléaire civilitaire... Israël : Vanunu. Somport	23 F
196 Canal Rhin-Rhône : non à l'eau-touroute ! Autoroute Grenoble-Sisteron. Santé et autonomie (4). Irlande. Les urnes ou la vie	23 F
197 La défense par actions civiles (1). La Hague. Grünen et non-violence. Essais nucléaires. Amiante. Salsigne. Ozone. A51. Coface	23 F
199-200 Écologie, à gauche, à droite, ailleurs ? avec Anger, Archimbaud, Bégin, Clark, Cochet, Dieckx, Fernex, Galland, Galtié, Lalande, Lipietz, Mongeau, Parkin, Waechter. Turquie sanglante. Santé et autonomie (5)	35 F
201 Marée noire sur les droits de la personne, Shell au Nigéria, Total en Birmanie. Monju. Loi de programmation militaire. Défects Etat	23 F
202 Soyons Réseau-nables, la Maaforn de Pantin, Primevère, L'Impatient, Cuisinier solaire	23 F
203 Sortir du nucléaire. Mythes du nucléaire. Sites dangereux, déchets, Tchernobyl, Économies d'énergie, énergies renouvelables	23 F
204 G7 : l'argent d'abord. Les autres voix de la Planète. Femmes algériennes. Santé et autonomie (6). Nouvelle culture du travail	23 F
205 Radios actives. Mérieux et le G7. Séchage solaire au Népal. Bouteilles plastiques. Médias face au mouvement social	23 F
206-207 Face au G7, ouvrons-à ! Économie solidaire. Crise mexicaine. Les maîtres de l'Europe. Questions vaches. Presse différente. Animaux-claïres allemands. Combattre Internet. Santé et autonomie (7). Femmes et temps de travail	35 F
208 Pour des villes sans voitures. Exportation d'électricité. Tchernobyl n'a pas suffi ? Vallée d'Aspe. Bilan du Contre-G7	25 F

Prix franco de port. Les numéros ne figurant plus sur cette liste ne sont plus disponibles.





*mangez vrai, mangez bio!*

# MARJOLAÏNE

**9-17 NOVEMBRE 1996**

tous les jours de 11h à 19h30 nocturnes gratuites de 17h à 22h les 12 et 15 novembre

**400 EXPOSANTS**

**GRAND MARCHÉ BIO, SANTE, BEAUTE,  
ARTISANAT, TOURISME VERT, ENVIRONNEMENT**

SOUS L'ÉGIDE DE NATURE ET PROGRES

PARC FLORAL DE PARIS - BOIS DE VINCENNES

RER: VINCENNES — M° CHATEAU DE VINCENNES, NAVETTES GRATUITES



SPAS 86 rue de Lille - 75007 Paris - Tél. 01 45 56 09 09 - Fax. 01 44 18 99 00